



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

#### *Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

#### *Statement on harmful and offensive content*

The Hunt Institute Archives contains hundreds of thousands of pages of historical content, writing and images, created by thousands of individuals connected to the botanical sciences. Due to the wide range of time and social context in which these materials were created, some of the collections contain material that reflect outdated, biased, offensive and possibly violent views, opinions and actions. The Hunt Institute for Botanical Documentation does not endorse the views expressed in these materials, which are inconsistent with our dedication to creating an inclusive, accessible and anti-discriminatory research environment. Archival records are historical documents, and the Hunt Institute keeps such records unaltered to maintain their integrity and to foster accountability for the actions and views of the collections' creators.

Many of the historical collections in the Hunt Institute Archives contain personal correspondence, notes, recollections and opinions, which may contain language, ideas or stereotypes that are offensive or harmful to others. These collections are maintained as records of the individuals involved and do not reflect the views or values of the Hunt Institute for Botanical Documentation or those of Carnegie Mellon University.

#### *About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Une dragme, et se les mêle d'une once. q. de gingembre.  
Confit pour en préparer un oint.

A l'usage de l'asthme et de la toue, on fait une poudre de cardus préparé d'une  
dragme de chaque, huile de canelle, d'un oint.  
et d'un. Le tout en une poudre, que vous ferez prendre  
dans le lait de la more, ados en fassent affligés de coquel  
acide, ou d'une matière de coquel.

On prépare une liqueur avec l'encens en  
repandant de sa poudre dans un blanc de coquel et  
chaud qu'on laisse repandre pendant quelque temps dans  
un sillon ou lieu frais car l'encens se résout en une  
liqueur, assez propre à effacer les taches du visage  
et les carités des cicatrices.

L'encens est encore bon pour les playes et pour  
les ulcères ainsi que pour les fractures des os.  
sa fume fortifie la tête dans le vertige dans le pèlerin, et  
dans la passion hystérique. on l'employe aussi pour la  
chute, et le relachement de laux, et de la matrice.

L'encens entre dans les pilules pour arrêter la  
gonorrhée et dans le emplâtre d'indur.

Le Benjoin autrement appelé belzou.

Le Benjoin est une résine qui se trouve dans l'Inde, et qui est  
très précieuse pour l'usage de la médecine. Elle est  
employée pour guérir les ulcères, les fractures des os, et  
les maladies de la tête. Elle est aussi employée pour  
arrêter la gonorrhée, et pour guérir les maladies de la  
matrice. Elle est encore employée pour guérir les  
maladies de la peau, et pour arrêter la chute des  
cheveux. Elle est enfin employée pour guérir les  
maladies de l'estomac, et pour arrêter la diarrhée.



qu'on guodora: d'avec un felliv en cette liqueur est  
excellente pour ostev les cicatrices de la petite  
verole.

Le Magister de Benjoin se fait ainsi.

À Ceguil vous plaina de Benjoin avec le  
resolue dans de l'esprit de vin très crepuré versé  
de leau en suite fu la solution; et alors le  
Benjoin se precipitera sous une forme de lait  
que vous relaverai et que vous dessicherai.

Le Benjoin, entre d'avec la poudre de yponox  
en baumes, les sorps d'avec lemylatre céphatique  
et d'avec le Stomachique.

## Chapitre Dernier Du Souphre.

Le souphre, Commun, est une liqueur  
et fissile, qu'il est inflammable, composé d'une substance  
grasse, onctueuse, et bitumineuse, avec du sel acide  
et un peu de terre: on demontre que le souphre  
resulte de ces principes non seulement par

l'analyse chimique, que l'on en fait, mais aussi par la  
manière artificielle dont on le produit; Car le  
souphre, brûle très facilement et sa fumée se change  
en une liqueur acide. La partie terrestre restant au fond  
du Crustau: D'ailleurs avec de l'huile d'Herbertisme  
et de l'esprit de Vitriol meslé ensemble et distillé  
avec son orjuguement, on engendré du souphre  
semblable, au souphre commun, et qui s'attache  
au sol de la Retorte.

On trouve du souphre naturel en abondance  
en Italie, au pied du mont Vesuvius, et dans la Sicile  
non loing du mont Ethna; Il n'est pas rare non  
plus en beaucoup d'endroits de l'Europe et de  
l'Amérique quand au souphre artificiel, on le tire  
d'un souphre naturel purpur, ou de la pierre perrière;  
on se laue, sulphureuse, et on compte trois especes  
de souphre naturel ou Vif qui n'ont point encore servi.  
Le feu, le sauto Le fondré, le jaune ou le doré, et le  
souphre de quitoa: on pre force. Le premier qui ressemble  
à une pierre fragile qui celui d'argile et ceux couleur  
cendré, mêlé de jaune; Le jaune se fait d'une soule de doré  
l'analyse, le plus fiable et le plus brillant, et facile à

aprendre feu; Le souphre de quitoa. Jamonette. engrainé  
ou plutôt en laurier de la forme, et de son lueur de l'ambre  
nette et dure; on moule le moule de quitoa prouinté du  
perou, de laquelle quitoa est la Ville Capitale.

On fonde. Le souphre naturel doré, en ouléau  
d'eau de tartre ou avec de l'huile de balais, il se  
prend la forme de cylindre ce que l'on nomme souphre  
en sautoir. Le souphre qu'on ne moule point ainsi s'appelle  
souphre en masse; on l'apelle le souphre de feu ou doré  
tirant un peu sur le verd, et qui se fonde facilement  
et qui fonde entre les doigts froids ou poudreux, et  
petillant, comme un coque friable et sec. on en prépare  
de tel en bottander, mais il faut rejeter celui qui a une  
bilaine. Contient jaunâtre.

Le souphre excite le degagement de la poitrine  
il purge les poignées et les fortifie. cela adoucit le  
du souphre naturel; on de l'autre fait, quand il est doré  
de ces principes essentiels: car la liqueur acide qui se  
prépare avec un tel souphre, provoque à la con-  
sistance du poignée. C'est pourquoy d'autre les  
maladies de ces organes. on se donne abstiné, et  
le feu des autres préparations, comme font les fleurs,

et de l'autre fait, quand il est doré  
de ces principes essentiels: car la liqueur acide qui se  
prépare avec un tel souphre, provoque à la con-  
sistance du poignée. C'est pourquoy d'autre les  
maladies de ces organes. on se donne abstiné, et  
le feu des autres préparations, comme font les fleurs,

et de l'autre fait, quand il est doré  
de ces principes essentiels: car la liqueur acide qui se  
prépare avec un tel souphre, provoque à la con-  
sistance du poignée. C'est pourquoy d'autre les  
maladies de ces organes. on se donne abstiné, et  
le feu des autres préparations, comme font les fleurs,

*(The page contains dense, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side.)*

De cette manière, qu'on portera quantité d'aiguës à la méthode  
susdite, & se préferable à la vulgaire: Il faut avoir  
un Vaisseau Cilindrique, de terre comme son lapote,  
à l'ordure, & y placer au fond un foyeu & au sus le  
mais on y répandra trois livres de saur communes, en-  
sorte que le tiers de la hauteur du creuset, remusse  
se trouve au dessus de la surface, de cette saur, après  
quoy, on meslera quatre onces de nitre pulvérisé  
avec quatre livres de soufre en poudre, & de ce  
mélange, vous emplirez un autre creuset, toutenu sur  
le feu, du creuset remusé, que leau carrie comme  
on fuit, & on mettra le feu au soufrier avec un  
foyer cheval, tout rouge, & pendant que le soufre  
brûle, on don appliquera sur le Vaisseau, Cilindrique  
un couvercle, quel'on fera dore exactemēt avec un  
ongt mortifié; pour empêcher que la fumée  
du soufre, ne s'evapore, & quelle se fondeuse,  
on en Esprit qui tombera dans l'eau; le couvercle  
estant refroidi; on jettera dans le creuset  
supérieur de nouveau soufre mêlé avec du nitre  
qu'on allumera encore par un foyer cheval ou feu, &  
on continuera de cette façon jusqu'à ce que tout

Le mélange soit consommé; en fin leau ayant esté  
Evaporée, Il restera beaucoup d'esprit de souphre  
trez acide.

Cette méthode est tres ingénieuse. Vn que le  
souphre, commun, ne pouuant brûler sans le secours  
des nitres de l'air; on leur substitue le nitre avec  
raison. dans ce cas on le renouvellement de l'air  
menue. et n'apprehend pas que l'esprit qui se  
prepare de la sorte soit moins pur, et moins propre  
à l'usage d'une que celui qu'on produit a l'ordinaire  
car les expériences ont prouvé que l'un n'estoit rien à  
l'autre dans la pratique.

Outre cette propriété, qu'a le souphre de guérir  
les embarras du poulmon par l'expectoration, Il  
prouve leur enflure de la galle, mais désagréablement  
à cause de sa mauuaise odeur.

Le fleur de souphre de dragmes méliés  
les deux un coq. à prendre à la coque, le matin  
à jeun, et prescrire en l'ancien dose sur le soir  
faisant en même temps froter le corps du  
malade avec l'onguent de ceris et de suif.  
On fait l'onguent de souphre en prenant une

Once de fleur de souphre, ou autant de souphre  
puluerisé qu'on mêle dans de la bouillie préparée avec  
les racines d'aurieu, et de patience cuite chacune  
au voidre de quatre onces dans une l. q. de boeu  
frais exposé par le feu, jusqu'à ce qu'il pèse six onces.  
On en frottera les gallez pres du feu dans le rem.  
qui se fait vous mettra au lit.

Le fleur de souphre se produit en  
jetant à divers reprises la quantité qu'on voudra  
de souphre en poudre, par exemple quatre onces  
dans une Cucurbitte de terre du fond de laquelle  
Le force d'un feu modéré qu'on allume de sours  
l'ore des balaisons qui s'attachent en manière  
d'usage, qu'on nomme fleur euacoste du vaisseau  
ou du chapitre, dont on le soufre; quelques uns  
ajoutent au souphre du corail puluerisé; ou de la  
chaux vive pour absorber une grande quantité  
de l'acide du souphre, que par cette correction  
produit de fleur qui convient mieux  
à l'affection de la poitrine.

Le fleur de souphre une dragme, fleur.

De Benjoin douze grains es formées en cabol  
avec .s. g. de souserue d'années.

A fleur de Sec surstorie dea scrupules, poudre  
de conc. & demie de raque faite en un bol avec  
.s. g. de souserue de fleur d'orange,  
Ceci me dicamment. Et nettoie en consolidant  
beux casement les vlcere des poulmon.

## Section Chapitre neuvieme

des Vacuations par toute Habitude  
du Corps & des Diaphoretiques, et  
des Sadorifiques

Surja rien de plus certain que le  
sang. se purge par insensible transpiration, et  
qu'il surven des maladies de plus  
sachues. & de l'etention des excrements de cette  
humours, et l'on n'en doit point estre etonné, ve  
que selon les observations les plus exactes de  
l'annee toru, l'evacuation qui se fait par la

transpiration est de la plus grande que toutes  
les autres forces d'evacuation ensemble, hors la  
transpiration saccomplie dans l'homme par les  
moyses des glandes milieres dont toute la peau est  
parsemee. La peau elle-même n'est qu'une glande  
quasi que, et une espece de glande conglomeree  
dont tous les pores sont les orifices excretoires,  
par lesquels, soit que nous dormions, soit que nous  
veillons, se coule sans cesse d'une vapeur tres  
subtile toutes les particules qui se trouve dans  
la masse du sang contrain a son temperamem  
et capable de le corrompre par une autre  
artifice, que toutes les autres qui se font dans  
le corp. C'est pourquoy la matiere de la  
transpiration ne se separera, par la peau  
plutot que par tout autre phibste que son format  
a la mecanique generale que nous avons raporte  
ailleur, savoir par l'analogie que cette  
matiere doit avoir avec l'humour, dont les  
glandes de notre peau sont imbuees de le  
premier mouvement de notre vie.

Cela suppose toutes les choses qui sont

propre à engendrer de telles humeurs dans le  
Sang. procureront la transpiration, ce qui se  
doit être Capable de faire transpirer jusqu'à  
pourra aisément exciter la sueur, lorsque les  
autres conditions requises n'y manquent pas, car la diaphorèse  
ou transpiration, est la sueur ne diffère d'une ligne de l'autre, que  
d'un plus ou moins, en sorte que si les humeurs excrémentiels  
rejetés par le Diaphorèse, sont assez abondants pour  
s'amasser en gouttes d'eau, on leur donne le nom de sueur.

On appelle donc remèdes diaphorétiques, ceux  
qui produisent jusqu'à un certain point, ou pour des écoulements  
qui sont perceptibles, et sudorifiques, ceux qui poussent  
sensiblement par les sueurs.

Quand on emploie les sudorifiques, il faut prendre  
les précautions suivantes: premièrement, on n'en doit  
jamais user que lorsque les sueurs, s'excrètent naturellement,  
ou qu'elles tendent à se produire, ce qui se reconnaît par  
la mollesse de la peau, qu'on sent humectée, secondement  
on doit au paravant, diminuer de la plénitude du sang,  
par l'usage des saignées, ou l'usage des purgatifs, selon  
le force du malade, et la nature de la  
maladie de Crante comme Galien en a écrit.

Dans le second Livre

Dans le second Livre, on verra la méthode de remédier que les humeurs  
sont dans ces occasions, ne s'engagent trop intimement dans la  
substance des parties, et ne causent des obstructions, on ne les  
augmente, on qu'on ne se porte en trop grande abondance  
à l'usage de l'habit de la Corps, ou qu'on ne se porte à l'usage  
difficilement être dissipés, elles ne se produisent dans le  
sang, et on les fait évacuer.

Exorismement. On doit prouver les plus doux  
sudorifiques, avant que de tenter les plus violents, auxquels  
on ne doit venir que par degrés, surtout dans les personnes  
qui ne transpirent que difficilement, ou qui sont trop faibles  
après avoir sué, car dans ces cas, la peau sèche, on s'oppose  
le plus à la pénétration des humeurs, qui cherchent à  
s'échapper, on fortifie de la masse du sang, il est à  
appréhender qu'elles ne se jettent sur quelques parties  
proprement, ne peuvent s'évacuer par la peau,  
Quatrièmement, on aura soin que les malades, ne soient  
pas accablés par le poids des couvertures, mais il leur en faut  
qu'ils se tiennent à l'aise, devant un grand feu, et qu'ils se  
tiennent. Donc, les pieds et les bras, pour si que  
ils ne soient, ou si son modérément chauffés, et qu'on  
ne laisse entrer ni vent ni aucune autre chose, qui

re froidisse. Car les humeurs de la poitrine se resserrent de subtil par les pores de la peau, lequel en ferroit aussi ressermé.

## Chapitre Premies

De la petasite, de l'angelique, & de l'imparavioie

La Petasite grande & vulgaire du Pina del. Elle a sa Racine Epaisse, charnue, fondue en plusieurs racines, accompagnée des fibres ou filaments rampants, d'une essence aromatique. Elle pousse des tiges longues, d'un pailleté, grosse comme le petit Doigt avec des feuilles étroites & pointues, & un grand Nombre de fleurs à fleurs d'une belle couleur de pourpre, auxquelles succèdent de l'encens, & de la gomme daigrette, & après que les fleurs sont passées il se reproduit des feuilles à trois langes, & formées oreilles à la base d'autelles en leur bord, & se ramassent au fleur de l'ardance si ce n'est qu'elles sont plus tendres & d'un verd obscur, & sont creusées en nervures par le dos & en attachées à un gros pédicule: elle se plaît au lieu humide & on la rencontre souvent quand

on voyage du costé d'Allemagne, & de la Flandre & d'Angleterre, on la trouve aussi dans le Dauphiné, au pied des Alpes.

La Racine est en usage pour procurer la transpiration dans les fièvres malignes, & pour le traitement de la petite vérole, & dans la rougeole, dans l'asthme, dans la toue, & dans les maladies de la poitrine.

A Racine de Petasite de deux onces cuits les autres en poules pour en faire un bouillon que vous passerez à filtrer & y ajouterez quinze grains de poudre de sirop, & la Racine de Petasite quatre onces, racines de Cardamome de deux onces, feuilles de chardon béni & de l'amar, ou racines de ces trois de deux poignées de chaque semence de fureau, de l'ardance & de coquelicot trois poignées cuits & la dans deux livres de eau de fontaine pour en faire un apposéme à deux entrecôte de dos, & à chacune de laquelle vous ajouterez un scrupule de sel de chardon & de sirop.

A Demi once de Racine de petasite de Machaon, & de pulvérisés un scrupule de mercure de deux onces & de l'ardance de deux racines de deux pour

en faire un bol.

4. *Extrait des racines de petasites trois dragmes, ambre pulvérisé en scrupule, huile de camelle deux gouttes faites en un bol.*

On infuse aussi les racines de petasites dans le vin blanc, et on en fait prendre la colature le matin à jeun.

*L'angelique semable d'agrimonia de g. Odant.* produit une racine épaisse de trois poudres, très fibreuse, noirâtre par dehors, blanche par dedans, âcre, amère, et d'une odeur très suave. La tige s'élève à la hauteur de deux coudées, elle est creuse, ramifiée, garnie de feuilles aiguës, ailées, d'un beau vert, comme tout autour avec de grandes incisions très profondes. Elle ressemble aux feuilles de l'ache des marais, mais beaucoup plus aiguës. Les fleurs en sont disposées par ombelles, ou par ombelle de cinq feuilles chacune blanches, et rangées en rose, avec un calice verdâtre qui se met à mourir. Les semences oblongues et camellées, et ceint d'une petite aile feuillée. Elle croît dans les forêts de bohème et de suabie, on la cultive dans les jardins pour s'en servir.

pour faire transpirer: elle est pareillement à l'alexipharmaque et cordiale.

*L'agrimonia Imperatorie du p. n. d. es Barb.* a une racine épaisse d'un ponce, brune rampante, de substance dure, munie de quantité de fibres, et rendant une odeur médicamentuse, avec une saveur très âcre: les feuilles sont ailées, et composées de trois segments, larges arrondies d'une belle verdure: grande d'une paume, divisée en trois parties et découpées à leur circonférence: la tige monte à la hauteur d'une coudée ou d'une coudée et demie elle est camellée creuse, et fournit des fleurs en ombelles, formées de cinq feuilles blanches en rose avec un calice qui se change en cinq semences semblables à celles d'angelique.

*Et la racine de Petasite d'angelique, et d'Imperatorie sont sudorifiques, alexipharmaque, fébrifuges, utérines, et propre à dégager la poitrine.*

4. *Racine de petasite confite avec du miel, et de corne de Cerf quinze grains, laudanum opii deux grains formés en un bol.*

4 Racine d'angelique & d'impératrice pulvérisées  
demi dragme de chaque, camphre douze grains &  
extrait de safran un scrupule, laudanum opie une  
graine, faites en un bol, avec s. q. de corne de cerf  
confites à ordonnance d'aux des douleurs & foliques.

4 Racine d'impératrice & de gentiane pulvérisées  
demi once de chaque, Rin Rin reditu en poudre  
subtile une once, sel armoniac. & pui. un  
dragme, camphre demi dragme, trochique  
albrandal. deux scrupules avec une q. s. de  
sirop de fleur de pêches pour composer une  
opiatte de febrifuge à prendre en si. si. si.

4 Racine d'angelique confites au sucre  
une once, sel volatil & riperce, quinze grains  
Corne de cerf préparée philosophiquement  
un scrupule, faites en un bol.

4 quatre onces de eau de chadon, demi. une  
once de vinaigre des racines d'angelique  
ou d'impératrice, deux scrupules de infusion  
al Kermes, si. goumex d'huile en entente  
d'amin, composé avec cela, une potion,  
d'aphoristiques.

4. Racine d'angelique & d'impératrice deux  
onces de chaque, mettez les faire d'aur. trois puits de  
deau de fontaine pour en faire une pti. saine  
en y ajoutant sur la fin de la decoction trois  
cullerées de miel & de Narbonne.

4. Racine d'angelique & d'impératrice une  
once de chaque, Zedaira & galanga, deux onces de  
chaque, faites en l'infusion d'aur. deux puits, d'au  
serie que vous exposerez au soleil qui en fera  
un Cataplasme pour vous prescrire trois cullerées.  
On Réparee chimiquement une huile de l'impératrice  
donc on ordonne jusqu'à s. q. goutte de s.

2. Extrait de la même plante apprend à la quantité  
de deux dragmes en son vinaigre au poids d'une  
once de eau once.

L'impératrice n'a d'aux les coteux pierreux  
des alpes, & des pyrenées; on appelle la racine, la  
racine du pain & prin par ce que outre les vertus  
surd. elle a encore celle de guerir l'hydropisie,  
de dissiper les ventres, & de remédier aux affections  
du Cerveau.

fin du remède

## *Le Scordium*

Du Scordium, de la Reque des piees, de la  
Scabieuse et du chardon-benedict.

### *Le Scordium*

du pinar de l'Inde.  
pousse des racines fibreuses. par l'entremise desquelles  
il se multiplie de costée en d'autres, dans les piees  
amoy que d'entre les lieux humides et marécageux.  
Il produit de memes tiges penchées vers la terre,  
rameuses, et au lieu de la verge blanche et verte en l'air  
quadrangulaires, de tous les noeuds desquelles fleoris  
des feuilles opposées deux à deux formant une croix  
avec une autre paire opposée en un autre sens  
plus au hault, ou plus bas le long de chaque tige.  
Ces feuilles se ressemblent à celles de la gommeux  
mais un peu plus larges, plus molles, et font un lait.  
Les feuilles en font une seule piece égale, toujours  
et découpée en cinq parties, la place de la tige  
superieure, est occupée par des tanniers, leu  
pistille se change en quatre femelles ou valves, qui

se perfectionnent dans un calice velu.

Le Scordium est diaphoretique, est  
alexipharmaque, ou contre poison, il se ve les  
obstructions, de barasse la poitrine, dissipe les fievres,  
et la petite verole, il a donné le nom au diascordium  
de frascator, medicament qui s'emploie dans les maladies  
épidémiques et qui convient au enfant, aux femmes  
grosses, et aux autres personnes de plus foibles, a qui  
la Cheriaque nuist, on en fait prendre une dragme  
et demie dans un orovage composé d'une once de  
sucre, exprimée de vinaigre des fleurs de sureau  
et d'autant de sirop de roseille y joignant une demie scrupule  
de poudre de Dezoard préparée; Il chasse puanteur.  
Et autres fortes de venin par les sueurs,  
4 Deux poignées de Scordium pour le jusser  
dans la colature de six onces de decoction de  
racines d'aurée, en dissolvant demie dragme de  
Vieille Cheriaque, avec une once de sirop  
d'absinthe fait en une potion de l'usage précédente  
et de cane de solution.  
La Lime des piees de dodonée, ou bulmaire de  
dusim et racines ligneuses beaucoup diversés

rougeâtre et fibreuse: l'atige ou est haute d'une  
Coudée et demie ramenee, lisse, portant des feuilles  
semblables a celles de laig remoine, mais plus grandes  
d'un beau verd et rudes: Les fleurs qui sont amassees  
en grappes ou par paquets, se trouvent chacune  
en une Rose a cinq feuilles blanches et menues  
aucun pistille qui se change en plusieurs femelles  
Corps en spirale.

L'acide de cette plante exerce les parties  
elle resiste au venin, restorée, et est propre a tout  
flux de ventre, et de matrice au crachement de sang,  
et aux hémorrhogies, elle est d'une usage, frequen dans  
les decoctions, et dans les injections vulneraires communes  
a toutes sortes d'ulceres, et des playes: elle entre dans  
les préparations et emplâtres de Surtout.

L'acide de la scabieuse des prairies, ou la patience  
des boutiques du pinax est. g. D'au. vien d'une racine  
longue, droite, fondue en plusieurs et fibreuse, les  
tiges en font hauteur de deux coudées herminées de petits  
garnies des feuilles d'une couleur verte obscure.  
Longues de deux ou trois lignes, decoupees galbues  
et profondement de pare et d'autre, portées des.

pointes. Les fleurs se produisent au haut des branches, d'un  
coulour bleuâtre, formées de plusieurs fleurons, d'un  
pointe a chacune desquelles est appuie d'un ambrion  
de femelle qui se perfectionne dans un calice couronné  
ou elle devient ovale, elle nait dans les prairies et se trouve  
de chemins elle est diaphorétique, et communique de la  
fluidité au sang, elle se porte au poulmon, elle attenuée et  
guérit les humeurs trop compactes du poulmon, et elle est  
fort recommandée dans les mala dres de la peau, et dans  
les playes.

La Deux Pignier de feuilles de scabieuse, a les racines  
mises au morcean de col de mouton dans une d. g. d'eau  
et fontaine pour en faire un bouillon.

La Racine de patience et de chardon solent de  
oues de chaque feuille et fleur de scabieuse trois  
pignier semence de chardon benoit trois dragmes  
fleur de coquelicot, quatre grains de safran de chose  
dans une luit et demie de eau de fontaine pour  
en faire un apposeme que vous partagerez en  
trois doses.

Le chardon Benoit de j. D'au. pousse une  
racine blanche fondue en plusieurs et fibreuse.

Les feuilles en sont semblables. a celle de ladem. selon  
 Anon. qu'elles ont des decouppures plus profondes elle  
 sont fort ameres en s'oluer. la tige est haute d'une  
 coudée et demie, rameuse couchée, cannelée fontenant  
 des grandes fleurs. qui resultent de plusieurs fleurs  
 avec un calice de figure de poire, garnies de petites  
 tannues, et entourées de larges feuilles. les semences  
 sont longues canelées avec une aigrette, on le sature  
 ordinairement dans le jardin.

Le Chardon-bemy est diaphoretique, februge  
 antispasmodique, Diurétique. et alexitero.

On se prépare l'usin de cette plante on la met dans  
 dans du moult fermentant.

Voicy Diverses formules. des remedes tirés de  
 toutes Les plantes du chapitre les plus v. s. s. s.

4 scordium Deux poignées infusées dans un chaud  
 d'eau en Ouoillon de poules.

4 Extrait de scordium deux poignées demie once  
 esprit volatil de fel armoniac douces gouttes  
 Corail rouge préparée en scrupule. fait en  
 le n. d. d. l.

4 Conserve de fleurs de scordium  
 deux onces, esprit de sang humain douces  
 gouttes, Corail de Corf préparée en scrupule  
 formée en un bol pour une hidropisie.

On se prépare en vin et en vinaigre avec le  
 scordium pour augmenter la transpiration. les feuilles  
 se prennent a la façon du thé pour rétablir l'appétit  
 ou adoucir les douleurs cruelles de la goutte.

4 Reine des prés feuilles et fleurs trois  
 poignées que vous ferez cuire dans une l. g.  
 d'eau de fontaine pour une pottaine dans chaque  
 pinte de laquelle, vous dissoudrez un scrupule  
 de fel de chardon-bemy.

4 Eau de Reine des prés six onces dissolue  
 deux dragmes de Confection alkermes deux  
 dragmes d'eau Theriacale, ou une once de sirop  
 de marrube, pour en composer une potion.

4 Suc de Scabieuse depurée quatre ou six  
 onces, présente les a boire dans une pleuresie  
 ou dans une peripneumonie.

4 Sirop de Scabieuse de decoction de marabou, et  
 de Nulle campanie dissolue y une scrupule

des fleurs de sel armoniaq qualzbe. six grains  
des fleurs de benjoin et demie once de sirop de  
pavot blanc pour un fulep.

4 Eau de scabieuse et de chardon beny trois  
onces. et de chaque Eauz imperiale demie once.  
sel volatil de corne de cerf quinze grains.  
Laudanum opie' un grain. ou acaplace demie  
once. de sirop de pavot blanc pour une potion.

4 Extrait de chardon beny trois dragmes  
sel de la même plante un scrupule. sel volatil  
de Nipore vingt grains Laudanum opie'  
un grain formés en un Bol diaphoretique.

ON ordonne avec sucées de boire quatre ou  
six onces de suc de chardon beny purifié pour  
provoquer la sueur.

ou 4 feuilles de chardon beny deux poignées  
pour en préparer un bouillon, ou les faire  
cuire dans de l'eau avec un poulet.

4 Racine de Gramen ou d'asperges  
deux onces de chaque. chardon beny fleurs  
et feuilles trois poignées fleurs de gonest

deux poignées. Lemente de bardanne trois dragmes  
cuise' ces choses dans une liure et demie d'eau  
de fontaine et faittes en un apposeme pour  
traiter d'ocrea. a chaque dose quelle a von  
a gouterées un scrupule. et sel de chardon beny.

4 Une Once de Lemente de chardon beny  
que vous pilloriez dans un mortier de marbre  
ou vous repandrez peu a peu six onces d'eau  
de chardon beny et une once de sirop de pavot  
blanc. pour composer une Emulsion. dans  
laquelle se.

4. Chardon beny et scabieuse de trois poignées  
de chaque. que vous mettez cuire dans trois  
liures d'eau de fontaine et y ajoutant sur  
la fin trois cuillerées de miel ou nat bonne  
pour en faire une ptième. propre  
dans la pleuresie dans la fièvre  
maligne. et la petite vérole.

Fin de la Deuxieme  
Chapitre

## Chapuze trois Du Gayac

Le gayac ou bois sans afeuille de laurique  
est un arbre fort haut d'un bois tres dur, et noirastre  
couvert d'un aubier blanchâtre; on s'en fait des mottes  
entre le Coroe et le bois: les branches sont torse  
et durs portant des feuilles arrangees deux a deux  
Le long d'une coste, ny ayant point de feuilles jupaire  
qui forme les canelures, et ressemblantes aux feuilles  
de laurique, qui sont aussi conqueues: les fleurs  
se produisent au haut de petites branches, elle y  
sont amassees en un bouquet, rond en globuleux.  
chaque une est a sing. feulle en Rose. Il se voit  
succeder des fruits en peu applatie s'approchant  
de la figure du Cocoo, et distinguee ordinairement en  
deux loges, rarement en trois, dont il y en a souvent  
une de vide, l'autre contenant une Noisette  
dure.

Cet arbre croist dans les fls de la  
merique et on l'emploie heureusement dans ce

paye la pongoqueu lamala rie, venetienne qui y regne  
beaucoup: mais on croit qu'il n'a pas un secret. Il y  
a l'usage de pongo de l'Amire d'etre vilaine contagion  
qu'on ne peut guerir: en trop peu de temps sans le secours  
du mercure.

On doit choisir Le gayac nouveau par son  
brun et sans aubier, il excite la transpiration, et  
pousse par les urines. Il remede aux vlceres  
venereux et appaise les douleurs de la goutte, il a  
encore de la vertu, contre l'hydropisie et contre  
l'asthme.

Le Gayac une once, coupee le menu, en  
infuse sur le feu de cendre chaude d'une lieue  
deau de fontaine pendant 24 heures. Apres  
lequel vous les ferez cuire, jusqu'à la sordomora  
de la moitié de la liqueur, dont la solution  
sordomora a trois verrees par jour, dont après  
le repas, et le soir.

Le Antimoine Crude pulverise, et sordomora  
dans un flou de deux onces de salde pareille, coupees  
en parcelles, trois onces, bois de saint denys, onces  
de l'essence de roque en infusion dans 24 heures.

Dans les hivers deauz fontaines, sur les cendres  
choues, puis cuise jusqu'à la consommation de la  
moitié ou liquide, se prescrive par jour trois  
verres de la colature a prendre dans le temps qu'on  
viens se marquer.

Une racine d'ecoule d'elle-même dugayac  
et lamasse en motte nette resplandissante, blanc  
friable, qui se rompt tout en une poudre blanche  
semblable à de la scamomé pulvérisée sans  
savour et s'attache aux dents quand on est  
maître, cette racine est estimée contre la  
gomme de vitulente.

2. Racine de gayac deux dragmes  
dissolues les dans une L. q. deau de vie que  
vous laissez l'vaporer jusqu'à consistante  
Et puis apres quoy vous y mettez un peu de  
ce mercure de l'aprou en forme d'un bol.  
On extrait chimiquement un esprit  
acide dugayac. a prendre depuis demi dragme  
jusqu'à deux mais on doit y joindre q. d.  
esprit huile de gayac qui se purifiera avec  
de l'acide vireux que l'on prescrive.

Depuis cinq grains jusqu'à demi scrupule.  
4. Racine de gayac en poudre un dragme.  
huile de gayac six gouttes. ext. van de scordium  
deux dragmes panacée mercuriale cinq grains  
faite en un bol pour des maux vénereux.

## Chapitre Quatre

### Du falsapari

Le falsapari de la flore de decu par monard  
pousse des racines tantôt épaisses et tantôt menues  
qui s'étendent au travers de la terre et de la superficie  
de la terre. Le corps est fort tendu et attaché à la  
racine est elle est plus aromatique que celle  
qui tiennent au corps de l'arbre il ne porte qu'une  
tige nue de la forme et de la grandeur d'un médiocre  
poireau a y ont des feuilles qui approchent de  
celle du figuier toujours verte par dessus et blanchat  
en dessous par le haut les fleurs en font a  
etamines jaunes petites auxquelles succèdent  
des petites bays noires ramassées en grappe  
et ensuite a de longue queue et tout l'arbre

en aromatique à cre ex d'une odeur d'ail.

On doit choisir Le salsapara le plus frais  
couleur d'une corne épaisse rouge et rinde pizum  
d'un jaune Trimm sur le burs et aromatique.

Elle favorise la transpiration et dissipe les  
maladies Veneriennes a douces les douleurs de la  
goutte. Leue les obstructions des visceres, aguerit  
Les pales Couleurs des fièvres intermittentes et  
des fièvres malignes et fluxions et toutes Epices.

4. Deux onces de bois de salsapara couppez  
menus que vous infuserez le space d'une nuit  
dans trois Lieres deau de fontaine ou que vous  
cuirez au feu jusqu'à diminution d'un sixième  
on ordonne au malades d'usage toute la  
matiere de cette decoction dans le space  
de deux jours.

4. Deux Onces d'antimoine cras  
pulverisé et suspendu dans un Noët salsapara  
pareille Salsapara et gayac une once de miel  
de chaque pour infuser la nuit dans quatre  
Lieres deau de fontaine reduitible au quart  
par la coction faite La dose d'une once

matiere de prendre trois

matiere de prendre trois verres par jour.

4. Deux onces d'antimoine cras pulverisé et  
suspendu dans un Noët salsapara pareille Salsapara  
et gayac une once de miel de chaque pour  
infuser la nuit dans quatre Lieres deau de  
fontaine reduitible au quart par la coction faite  
La dose d'une once.

4. Une once de salsapara cras infusé la  
durant une nuit dans une pinte de vin blanc  
et preserver la colature par Corréis dans  
un catar et pour toutes fortes de fluxions.

4. Deux onces de decoction de bois de salsapara  
une once de racine de valeriane cras et d'un  
de vinetoxicum deux dragmes de bayes de genévrier  
Buisées dans une L. deau de fontaine et remployée  
La decoction pour une L. de drogues.

4. Salsapara deux onces salsapara pulvérisé  
deux dragmes aquila alba et poudre de vipere  
et ingramur de chaque et formé en un bol avec  
ce qui faudra de catholique pour prendre la matiere  
dans une vieille goule ou hée d'huile qui sera  
de la fille chimique et en boire au moins trois



Verreil, L'apthisme.

4. Racine de salpe pareille deus dragmes  
cuisée avecq. en poule pour un bouillon qu'on  
preservira dans un rumatisme ordina. Une drachme  
seiatique.

4. Racine de salpe pareille de salpêtre  
deus onces de chaque infusé les dans deux pintes  
de vin blanc. et ordonné l'infusion par verreil  
dans le rumatisme et dans l'hydroisie.

L'Esquine est une racine grande en façon de rofau  
généralée épaisse peizante pareille des bois de l'été  
généralée de couleur brune rougeâtre par dehors  
et d'une médiocre rougeur blancheâtre par dedans  
pour s'en voir manifestes les tiges en son menuce  
Epineuse. et charmentouse. et peu différente du thimil  
à l'apora. Epaisse d'un doigt portant des fleurs de l'é  
grandeur. et de la forme de celle du plantain avec  
des lignes tracia. suivent leur longueur elle produit  
des barbes jaunes. tirant sur la couleur d'or  
qui viennent en grappe au sommet des tiges  
Elle vient à bond au mont au Pindus orientale  
on la voit la plus peizante la plus résineuse et

qui se coupe difficilement en tranche qui a une couleur  
rougeâtre, et qui n'a point esté attaquée de la teigne.

L'Esquine est après la salpe pareille, le meilleur  
antidote que nous ayons contre les maladies vénéreuses  
elle est bonne aussi dans la velle toue, et dans l'asthme  
elle convient dans l'hydroisie ou le tige aux maladies  
et hémor. aux douleurs, arthritiques, et aux fatigues.

4. Racine d'Esquine coupée par branches et de  
salpe pareille deux onces de chaque infusé les  
à chaud dans huit livres d'eau de fontaine qui vint  
réduire à six livres par la coction en preserver  
ainsi la colature par verreil dans des maladies  
vénéreuses.

4. Deux dragmes d'Esquine six Escorives de riviere  
pilées, mettez cuire cela dans de l'eau avecq. une poele  
pour en faire un bouillon qu'on ordonne dans  
une Vieille toue.

4. De l'Esquine d'autant même ord. suspendu dans  
un Noier deux dragmes de sel et quatre onces  
et demie de salpe pareille d'autant d'Esquine, deux  
dragmes de gayac et pareille quantité de salpêtre

infusées toutes ces drogues dans dix pintes d'eau  
 de fontaine, que vous réduirez à huit par la coction  
 en faisant en prendre la colature par un verre d'au.  
 Les M<sup>l</sup> Eau de Venetina et dans l'hydopisie  
 4. Une once de poanche de squine que vous infuserez  
 dans une livre et demie de vin blanc tiède qui sera  
 réduit à neuf onces sur le feu, pour passer pour  
 en prescrire la colature au malade.

Fin du premier livre  
 Des Medicamments

## Second Livre Des Medicamments

On Appelle Medicamments alterans  
 ceux qui corrigent la qualité contre nature de nos  
 humeurs auxquels ils donnent ou rendent les dispositions  
 qui conviennent à la santé.

Or Les humeurs pechent principalement par l'excès  
 ou par le desordre. ou leur mouvement, ou par le  
 ralentissement ou leur repos; c'est à dire par ce qu'il y  
 soit trop subtile et trop déliée ou au contraire par  
 ce qu'il y soit trop grossière et trop épaisse l'une  
 ou l'autre, soit de deffaut procédant d'un mélange  
 et proportionné des principes de ces liqueurs, nous  
 diviserons donc les alterans en deux grandes sections  
 La première renfermera Les medicamments qui tendent

Les humeurs fluides et la seconde matiere de ceux  
qui les épaisissent et diminuant de leur ardeur les  
premiers sont vulgairement nommés chauds et les  
secondes froids conformément à la propriété que ces  
deux ont pour atténuer et agiter, ou à celle des autres  
pour épaisir et arrêter.

## SECTION I.<sup>re</sup>

Des Medicamens qui subtilisent et atténuent

Des Nox humeurs

Medicament. qui delayent les humeurs trop  
grossiers et qui les rendent plus ample ou moins  
denses de deux sortes, car les ~~autres~~ unes par leur sel  
aigre simple et humide agitent les humeurs, et les  
autres par leur acide et étranger qui causent  
en elles trop de grossièreté et de lantéu form qu'elle  
est retournée à leur première fluidité.

Les unes et les autres conviennent à divers  
genres d'affections et on appelle spécifiques pour ce qu'il  
en a coutume de remédier plutôt à une maladie

qu'à une autre comme cela se manifeste d'ordinaire  
pour les fièvres putrescentes et de l'hygiène  
contre la dysenterie et du mercure dans les maladies  
venereuses ainsi nous allons parler de ceux que  
l'on croit particulièrement destinés aux maladies de  
la tête et ceux qui guérissent les maladies de la  
poitrine de ceux qui combattent les maladies du bas-ventre  
et nous finirons les fébrifuges, les atrophiques, et  
les Cardiaques.

## Article Premier

### Des Medicamens

#### Cephaliqes

Les Medicamens Cephaliqes ne sont pas  
tous ceux qui peuvent convenir aux maladies de la tête  
mais ce sont seulement ceux qui s'opposent à  
les affecter du Cerveau laquelle dépendent de  
quelques obstacles à son mouvement, et d'une cause  
qu'on nomme froide comme à propreté. Le Cerveau

La letargie, Le comat, La paralysie, L'epilepsie, l'apoplexie  
 & spasmodique ou ceux qui modèrent le transport de l'âme  
 que l'on donne dans ce cas, c'est à dire pour parer comme  
 les autres ceux qui appaisent la fureur des esprits qui  
 se rencontrent en dissolvant les humeurs trop compactes  
 ou en raillant les particules de celles qui sont trop  
 rarefies ou nomme ces médicaments oblatifs quand  
 ils guérissent les maladies des yeux hystrériques  
 lorsqu'ils procurent le sommeil enarcotique & l'  
 dissipent des douleurs en émoussant la sensibilité de  
 la partie affectée tous ces remèdes se peuvent plutôt  
 en délayant les humeurs qu'en les épaississant comme  
 on le verra plus bas.

## Chapitre Premier

Du Romarin du Chém. & c.

Du serpolet

Le romarin en arbrisseau de J. C. Bauhin a  
 une racine fendue en plusieurs brins, dure, ligneuse  
 fibreuse & dure. Elle a une tige branchue, haute  
 de deux ou trois coudées formant un arbrisseau épais

est garnie de feuilles opposées deux à deux, fines, rigides,  
 étroites, aiguës, vertes en dessous et blanche par dessus  
 d'une odeur forte & aromatique d'un goût amer et  
 amer. Les fleurs viennent en grappes au communément  
 du printemps et sortent des aisselles des feuilles elles  
 sont d'une seule pièce enroulée d'une couleur bleue et  
 ayant la lèvre supérieure fendue en deux et recourbée  
 en arrière, mais la supérieure est plus large fendue  
 en trois, marquée de taches pourpres et d'une  
 couleur en façon de cuillère, le calice est composé  
 de ces petites fleurs, est un tuyau divisé en trois  
 contenant quatre semences oblongues et rouscées  
 qui pèsent peu. Le sens de pistille.

Rien n'est plus commun dans les lieux  
 incultes du languedoc que le Romarin. Les feuilles  
 et les fleurs qu'on nomme *arbas* sont employées  
 pour fortifier le cerveau, et pour diminuer les  
 maladies des nerfs et des tendons, ainsi que pour  
 équiper la tête, car elle a l'odeur en un sel adre  
 et huileux et aromatique très pénétrant.

A feuille & fleurs de Romarin du printemps

Infusée d'urine une nuit dans huit onces de Vin  
Blanc en <sup>deux</sup> jours en la colature le matin à jeun.

4. fleur de Romarin quatre livres et  
les mettez infused dans six livres d'esprit de vin  
que vous distillerez a feu lent jusqu'à reduction de  
quatre livres, vous aurez ainsi un excellent esprit  
de Romarin qu'on appelle Eau de la ramie d'Espagne  
ou pourra faire un Extrait d'ice fleur,

Le Baill de la Reine d'Hongrie ainsi préparé sert  
contre la même maladie dont on vient de parler.  
Elle se prend intérieurement de puis une dragme  
jusqu'à 2 ou 3 on a coutume de s'en frotter  
extérieurement les organes & ces frotts pour la  
exciter.

4. Ce qui vous plaira d'une decoction de feuilles  
et d'effleur de romarin et d'orange et de Thym et  
avec Lettes de zinn de vin rectifié mêlé ensemble  
ces deux liqueurs pour en faire une foye propre  
pour soulever les parties paralitiques et pour  
de semer bair.

Chuille Distillée de Romarin Se Trouve depuis

quatre gouttes jusqu'à dix, elle est aussi febrifuge  
et on l'a mise dans les baumes apoplectiques.

Le Comairin entre dans la caoction fophatige:  
dans le diop se place dans le miel entopéril a  
pareillement se place dans les tableaux se magnanimité  
donc on t'op pour faire ces suffans rigoureux  
dans l'huile de Remeau, dans l'orvietan, et dans  
l'ouquem marcié.

*Le Prim. Outquatre de feuilles menues &  
Impures de J. Bauh. a ses racines ligneuses  
brunes, et fibrees, & ces tiges en arbrisseau  
sans tандons au laoge de six garnies des feuille  
choisses, courtes, blanchâtres, ou cendrés, asces &  
exarromatigues & les fleurs en son petites naissant  
dans une petite tete oblongue & comme verticillées  
ou en fuseau elle son tандon seule piece la  
continue en esp. d'un Rouge clerc, & elle laisse  
chaucune quatre menues tандons dans un calice  
ou cinq & six.*

Le Pozzolo Oul. quatre grands. et petit  
d'après de J. Baudin diffère de l'autre par ses

tiges en ce qu'il a beau couché à terre quelle ne soit pas  
si dure en que les feuilles en sont plus tendres & les  
fleurs en sont entièrement les mêmes que celles de Chimæ  
et les vertes en sont aussi pareilles.

## Chapitre second

De Puliot du marum, Du Cameropytia  
De la meline et de la lavande

Le Puliot de montagne, blanc du pin  
et C. Bauh. ex puliot de Montagne, j'aurai de  
même approchant fort des especes de chamædrys  
car il semble n'en differer que la mollesse, en par  
la couleur blanche et de ses feuilles ex panch  
fleur et ramée en une petite tige mais d'un  
cul tige, et au goût il est comme dans le  
chamædrys et de deux especes de puliot croissent  
dans les pays un peu chaud comme dans  
le languedoc en Italie en Espagne Elle sont  
propres aux affections du cerveau, Contre

La goutte pour fortifier l'estomach en courroument aux  
maladies de l'uterus.

A Racine de gentiane et d'helminth de deux  
onces de chaque feuille des deux especes de  
pouillot deux poignées de chaque et on se de  
chaudon deux et de poud de deux dragmes de  
chaque fleur de girofflee jaune de spinaria  
cuisse le tout dans une sauce et demie d'eau  
et fontaine pour en faire une apothème et  
partage en trois doses.

Le Marum volui du pin de G. et Bauhin pousse  
plusieurs tiges et divers fleurs durs grès très costerant beaucoup  
de substance et se cassent en manière d'arbrisseau les feuilles  
sont attachées deux à deux vis à vis l'une de l'autre  
semblable à un feu d'orgue longues de quatre lignes  
larges de deux d'une couleur verte et d'un grisâtre et  
au goût d'un goût adre et amer d'un ou deux fort  
et aromatique qui attaque d'abord le cerveau et  
cause des éternuements ce qui montre assez qu'elle  
pousse et remplit d'un sel acide volatil et  
huileux et aromatique Les fleurs viennent dans

De longues rangées comme en l'py, Elles sont  
Composées d'une seule pièce anguleuse tout  
à fait semblable aux fleurs de Hamarises, leur  
Calice est court au l'pax et continue quatre  
semences, Le marum se rencontre fréquemment dans  
une des îles d'Yorre nommée pouppoumiat en  
françois porte carote.

*Leffe* caphanique antiparalitique en  
Etorain, on entre par la chimie une huile essentielle  
fort recommandée en hollandes.

4 Feuille. Les fleurs de marum tant qu'il  
vous plaira infusées dans du de l'esprit de vin  
en sorte que la liqueur suive de douze doigts  
par dessus, vous entrerez par cette préparation  
une teinture dont la prise doit être de deux  
ou trois Cuillerées.

4 Fleurs et feuilles de marum de tanninif et  
de maticaire une petite quantité de chaque, et  
à discrétion infusées dans ce qu'il faut de vin blanc  
et dans une lièvre de la colature dissoluez une  
dragme et donnez de même et de même.

avec vingt gouttes d'huile fondue des viperes puis faites évaporer  
ce figer dans un Vase bien clos, tout ce mélange dont vous  
retirerez en suite une Teinture, après avoir tenu assez  
de temps le vaisseau sur les cendres chaudes, cette teinture  
est historique, et se donne à la quantité de dix ou douze  
gouttes avec un gram de Laudanum opii; ce marum  
se emploie aujourd'hui dans les trochisques d'hericour à la  
place du marum de ce ancien.

Le Hamapitide à fleurs jaunes, ou l'ira, arthritica  
des botanistes autrement ditte succie est une plante très  
commune, à la campagne, elle a ses feuilles fondées  
cubica comme en l'videm, ses tiges sont velues, menues,  
et des grosses en rond, ses feuilles qui sont rigides, d'une  
couleur verte formées et couvertes des poils, viennent deux à  
deux au bout des nœuds; Les fleurs en sont jaunes, elles  
sortent des aisselles des feuilles, n'ayant qu'un seul pied  
longues et en goutte dont la lèvre supérieure est trois  
petites fonduees en deux, et l'inférieure en trois, leur calice  
qui se trouve divisé en cinq parties est velu, et renferme  
quatre semences noires et dures. La racine est petite,  
fibreuse blanche et dure.

*Le Jallé* est céphalique, antiparalytique, antipodagrique, et vésicant, c'est à raison de cette dernière qualité que nous en avons parlé sous la ffig. de la quatrième section, ou nous renvoyons pour l'analyse de cette plante.

Le *Seuille* de chamédrie, et de chamépité, en poudre, une dragme de chaque huile de canelle, ou de gomme, sel de tartre en scrupule formés en un bol pour l'apapalixie.

On fait piller la tête pour l'agouner, et les autres maladies des articules on se sert de même de la melisse du sphecan, de la charbonne, et de la lavande. La *Melisse* des jardins d'aprimax de G. Daubry est connue de tout le monde, elle est destinée au cerveau, et aux maladies des viscères, servira à l'épilepsie au vertige, à la paralysie, à la mélancolie, elle fortifie la mémoire, et les sens, Elle se donne grand seau, dans la défaillance, et dans les passions hystériques.

Le *Rachad* pourpre d'aprimax de G. Daub. ou le *Rachad* arabe de la boutique de

est du sous arbrisseau haute de deux coudées qui vient en abondance dans les Jilles rochades, et dans le sang des les figes en font quarrangulaires, et n'ont que leurs nœuds il vient des feuilles opposées deux à deux de la forme des feuilles de la lavande, gristées, asces, et aromatique. et au haut de ces mêmes tiges on approuve une petite tête, longue en gros d'un pouce formée de plusieurs petites feuilles, promptes fort serrées ensemble des fumosités desquelles sortent les fleurs qui sont d'une seule feuille d'une couleur brune en queue, et divisée en cinq creneaux, plus calice et d'une piece en l'ayant contenant quatre grains qui naissent d'une seule tête, sont approuvés quelques petites feuilles d'un pourpre violet, comme l'on en voit dans la racine de mable.

Les fleurs, et les petites têtes de cette plante ont de la vertu contre l'apoplexie, le vertige, la letargie, le trémblement des membres et les affections hypochondriaques, car elle se donne avec un sel adre, huileux et aromatique.

La lavande à feuille et hôte d'aprimax de G. Daub.

diffère extrêmement du succhar par ce a fleurs, car elles naissent  
d'aux des l'pia l'achez posées par l'age a d'une seule  
feuille bleue en queue, a joint la lere superieure, large  
en facon de coeur, et l'inférieure, compice entroit.

On prepare l'huile distillée, ou l'essentielle de toutes  
les plantes par la distillation de leurs fleurs, et de leur  
feuilles, dans une grande quantité d'eau, et en  
cochabam, ou d'ecclau trois ou quatre fois la liqueur qu'on  
en l'extrait sur des nouvelles fleurs qu'on distille comme  
la premiere dans cette même Liqueur, &c.

A feuille et fleurs de marum, et de lavende, autan  
qu'il vous plaira de chaque, jusques les dans une  
et q. de vin blanc entiers une teinture, dont on fera  
prendre a chaque fois de un ou trois Cuillerées.

A feuille et fleurs de marum, de succhar, de  
melisse, et de lavende a discretion, mettes les jusques  
dans une et q. de vin blanc, puis dans une autre  
de la colature dissoluez mirre choisie, et castoreum  
en dragmes et demi de chaque, et trente gouttes.  
Huile gomme des viperes, faittes circulaires et digerez  
ces matieres dans un vaisseau bien bouché, vous  
en obtiendrez une teinture rustique, et

et Cephatique dont on

et cephatique dont on prescrira dix ou douze gouttes  
pour une dose, en y ajoutant un grain de Laudanum.  
opie.

## Chapitre 3.

### De la Sarriette de la felaric et de la Grossier

La Sarriette est semblable de l'ion Brankin, est une  
plante annuelle qui se lève au laoz et dont la racine  
est fibreuse, et unique, et la tige est quadrangulaire  
branchue, des la sortie de la terre, et pour paier, se  
feuille y naissent deux a deux, semblables a celles  
de l'hysope, mais plus étroites d'une saveur a dore  
et d'une odeur agreable, peu éloignée de celle du thym  
des aisselles, des feuilles naissent. Les fleurs qui ont  
petites, d'une seule feuille en queue, charnié par la  
coulure, et auxquelles succèdent quatre menues semences.

La Sarriette fortifie le cerveau, et ruerit a tous  
les foux, remédie a l'asthme et a la toue.

*Lachelarde* de Tabernamontana, ou *legallibicum* des  
Boutiques provient d'une racine unique, ligneuse,  
fibreuse dont sort une tige haute de deux foudées  
qui se divise en deux branches opposées en croix. La  
grosneu de cette tige est presque d'un doigt, sa figure  
est quadrangulaire, couverte de poils, et garnie  
de feuilles opposées deux à deux, grises, ridées,  
glauques, dont le bouquet, ovales, et eximées; les  
fleurs naissent comme par étage, en de longues rangées  
elles sont d'une seule feuille bleuâtre en queue ayant  
à la base supérieure large et en faux, l'inférieure  
partagée en trois lobes, le calice est un surfil, qui  
contient quatre semences. *Lachelarde* est  
recommandée pour l'épilepsie, le vertige, la passion  
histérique, et pour exciter à l'acte vénérien.

La *Grosfle* vulgaire du pin de G. Barb.  
a une racine adre, aromatique qui sort d'une  
tige haute de deux foudées et est garnie  
de feuilles dont celles du bas sont comme en queue  
ou rangées de côté, et d'autres d'une même côte  
avec une feuille impaire au bout qui clos cette

double rangée, qui a plus de largeur qu'aucune  
est une feuille étroite porteur. Les fleurs qui paroissent  
au haut des mêmes branches sont de couleur d'or  
composée de cinq feuilles dont l'ombilic, ou le  
milieu est occupé par un pistille arrondi et  
couvert de poils, et comme hérissé, et qui  
se change en une petite tête sphérique formée de  
plusieurs semences velues applaties disposées en  
cône aigu, et terminée en un fil. Le calice des  
fleurs est d'une seule pièce et divisé en deux parties  
aiguës, tant aux grandes, et tant aux petites  
alternativement placées, celle ex acroste de celle la.  
La racine de la *Grosfle* est céphalique cordiale  
appétitive vulnérinaire et propre à arrêter le  
cathac.

La *Racine* de *Grosfle* est d'impératrice  
une once de chaque feuille de clarea, de thyme  
et de Romarin deux poignées de chaque  
semence de pivoine, trois dragmes, fleurs de  
Lavande, et de lyx des vallées de pivoine  
de chaque. Tarte vitriol une dragme, cinq

dans de l'eau de fontaine que vous reduirez a une  
 Livre et demie pour un apposé a dissiper en  
 trois doses. a chacune desquelles vous  
 di moullirez une once de sirop de melisse  
 Composé et apposé fortifié de serveau.  
 R Racine de girofle deux onces. et  
 bois de salsaparilla quatre onces sel de tartre  
 quatre dragmes faites en une infusion dans  
 deux livres de vin blanc, et prescrivez  
 quatre onces de la solution a votre malade  
 et adjoutez une cuillerie de miel de la reine  
 d'hongrie.

*Extrait de la racine de girofle*

Du millepertuis de l'annagatha de la  
 pyramide et de la pyramide du Killan  
 du laurier de duquy de chene

Le millepertuis ou l'hyssopus vulgaire  
 d'apian de G. Baub. vient abondamment dans  
 la campagne et dans le bois de la racine de

liquoreuse, fibreuse, en jaunâtre, les tiges en son-  
 reilles, femelle. Lisse en haut d'une corde de qu'on  
 ser feuilles opposées deux a deux. Longues de plus  
 d'un demi ponce. larges de trois lignes. et comme  
 peussées de quantité et de petit. Les feuilles  
 sont soutenus en haut des branches elles sont en  
 roses composées de cinq feuilles dorées par les deux  
 bouts comprenant au milieu d'elles, un nombre  
 amas d'étamine avec de se sommet et de couleur  
 dorée. Le cœur est occupée par un pistille  
 épais a trois spores qui a presque la fleur est  
 passée, se change en un capule, d'une en trois  
 loges ou l'ovaire. et de semences tres menues  
 nettes un peu ovale noirâtre d'une odeur et d'une  
 saveur resinuse. Le millepertuis est fort recommandé  
 par angelo Sala et par les autres dans la monie  
 la melancholie l'aliénation d'esprit sans cause  
 manifeste comme un coup reçu a la tête une presse  
 et dans une subite deprivation et lentement,  
 est pour cela qu'on la nomme la foudre des  
 démons car les malades qu'on imagine estre

attaqués des ventres ou male fien et d'encheutement ou  
d'encersolement ne font en l'effort que d'emanaquer  
ou d'emelancoliques quoy que les moines nous veulent  
faire accroire. Le contraire et attribue ces maladies  
à une operation diabolique.

— Essence ou latex de millepertuis se prepare  
ainsy. Selon angelus salus.

1. Bouton ou fleur de millepertuis non  
encore epanouy, ce quil vous plaira repandez  
quil fault despres de vin pour les arroser, mettez  
les en digestion à une douce chaleur pendant  
quatre jours. Durant d'autre un cucurbitre de verre  
bien bouché par l'evaporation de la matiere jusqu'à  
consistance d'extrait, La distiller en eau de paille  
en percolation jusqu'à demie dragme, cet extrait  
est bon aussi contre la difficulté d'urine, le  
calcul, et les vers.

2. Extrait de millepertuis d'onyx de dragme  
Karabie et castoreum puluerisé de dragme  
de chaque, huile essentielle de romarin de  
goutte. faire ce tout un bol pour donner  
dans la lixivation desprit.

14. Feuille de l'hermine de millepertuis deux poignées  
mettez les cuire avec un morceau de foie de mouton  
pour un bouillon auquel vous ajouterez après  
l'avoir coulé quatre gouttes d'huile de la vande.  
Plaud distille de cette herbe ne se pas moins  
Estimer contre les vers que l'eau de gramme ou de  
chardon.

Outre ces vertus de millepertuis tiennent le  
premier rang entre les plantes vulnérables, et  
on prepare son huile, en jussant simplement  
ces fleurs et ses fruits dans l'huile commune  
ou bien en les macerant dans le vin et les cuisant  
dans de l'huile de theriacum.

— L'anagallis ou le mouron qui se trouve aux  
champs dans les jardins est de deux sortes  
d'anagallis mâles et femelles. Le premier a des fleurs  
rouges et l'autre la bleue. celui la des saussances  
hors de la terre a une tige ramifiée, haute d'un  
an ou plus, foible, ou quadrangulaire qui sont d'une  
racine unique menue et fibreuse elle pousse  
des feuilles deux à deux d'un verd clair et d'un

gout ascre. Longueur d'un doigt & d'emie la largeur  
trois lignes & en aigues, elles paoties des nœuds & des  
granges, les fleurs naissent des aisselles des feuilles  
appuyées sur des longs pieds elles sont d'une  
seule feuille partagée en cinq aues & en pistille qui  
devient en capsule spherique, man brancie & composée  
de deux parties appliquées l'une sur l'autre comme les  
deux parties d'une boîte elle contient des semences  
noires & tres & anguleuse attachées a un placenta  
et sont au milieu d'elle.

Le mouzon se d'usage contre le pitoyre &  
l'amaie, et on le prepare de la même façon que  
le millepertuis.

4. Extrait d'annagallis en d'inspiration d'emie  
dragme de chaque huile de sucin six gouttes  
Corail rouge préparé en serupus formé en  
en bol ou en pilule. L'annagallis a fleurs  
bleues & d'indifférentes comme l'annagallis a fleurs  
rouges. La différence de ces deux especes n'est  
que dans la couleur des fleurs.

On distingue la pavonne en mâle &  
en femelle la dernière a des feuilles noirâtres & l'autre

ou la pavonne mâle d'inspiration de G. Bauh. a sa racine  
épaisse d'un pouce, fendue en plusieurs brins au dehors &  
blanche par dedans, se divise en fil comme la  
langue & d'une paille & il rend une forte odeur  
Les tiges montent jusqu'à la hauteur de deux coudes  
elles sont ramées. En peu de temps rougeâtres & grosses  
environ comme le pouce, les feuilles de cette plante sont  
composées de plusieurs autres attachées à une cost  
épaisse & branchue, elles sont longues d'une paille  
large de deux pouces & d'figures ovales ou rondes  
Les feuilles inférieures sont dures, les fleurs qui  
naissent au sommet des tiges, sont semblables  
à de larges roses formées de six ou de huit feuilles  
rougeâtres du milieu desquelles s'élève un nombre  
amais d'amine avec un pistille qui se change  
en un fruit ou sont ramassées des fructes d'inspiration  
et Rayon. ils sont d'une substance épaisse et  
termenteuse ou boursée il se change en des gouttes  
longues d'un pouce & d'emie, l'épaisse rousseâtre  
et velue & recouverte en ambre elles contiennent  
des semences noires, noires au dehors blanches au dedans

de la grosseur et de la rondour des poirs on cultive cette  
plante dans les jardins on en cultive beaucoup  
dans les alpes.

*Lactovime* femelle ou commune diffère  
de *l'apivime* mâle tant par ses racines composées  
et tuberculeuses semblables à des raiforts, que par ses  
feuilles découpées en plusieurs parties.

Les racines et les deux semences de ces deux  
pivimes sont très expérimentées contre le pilosité.  
L'amant, L'amélanolie, le thineuble, elles sont  
propres aussi dans les maladies de l'utérus et pour  
des obstructions des viscères.

4. Racine de *l'apivime* mâle que vous mettez  
cuire avec un poulce pour en faire un bouillon dans  
la solution duquel vous verserez trois gouttes  
de suif de sel armoniacal.

4. Une once de chaque des racines de  
pivimes Coupez cinq gouttes de suif  
des fleurs de l'amine plante de dragme  
et de semences de l'amine pilées et formées  
en bol.

4. Teinture des fleurs de *l'apivime* quatre onces dans  
des fleurs d'orange deux onces, extraits des racines  
de *l'apivime* trois dragmes sel volatil de corne de  
chèvre deux gouttes faites en une potion.

4. Semence de *l'apivime* une once, pilée dans  
un mortier de marbre versant peu à peu, six onces  
de Teinture des fleurs de *l'apivime* et une once  
de sirop de ces mêmes fleurs pour composer une  
Emulsion.

La prime verte des boutiques, ou herbe de paradiis  
appelée par G. Bauh. petit bouillon des preux, devant  
de la tête, de la racine sortent quantité de fibres  
blanchâtres. Ses feuilles sont répandues à terre et rondes,  
et ressemblent en quelque façon aux feuilles de la lactue,  
Elles sont un peu ovales, leur pointes est émoussée  
Elles sont lisses, et un peu de ridées; elle a  
vivement à une queue qui se change en un gros nerf.  
Elles sont d'un vert gal, grandes, les plus grandes  
ont une paume, et demie de long. Il s'élève  
entre ces feuilles une tige haute d'un au pan nud,  
et un peu velue, ronde, ferme, et soutenant de

fleurs rangées en paravols d'une seule feuille de  
forte odeur faibles en vertus par derrière, et  
se largissant en bassin par devant, elles sont de  
couleur d'or divisées en cinq parties obtuses et formées  
en cœur, le calice en est ample fendue en cinq  
portions et disposée en cinq, ou six. Contient  
un pistille qui se change en un fruit d'une seule  
capsule pleine des semences arrondies, et anguleuses.  
Les feuilles et les fleurs de cette plante sont  
employées comme la pervinche, elle se plait dans  
les prés et dans les forêts.

4. Racine de pervinche mâle poids onces quatre  
de cette même plante une once cuisée dans une  
liq. d'eau de fontaine pour en faire une pte sume.  
Il faut se servir de la même manière des fleurs  
de Tillau, des feuilles de Laurier, et du quinquina.  
Le Tillau ou tillau Tillu est un bel arbre  
très gros, et branché à gage ses feuilles  
alternativement situées le long des rameaux  
et arrondies en finissant en pointe. Les fleurs  
sont à cinq feuilles disposées en rose de couleur

de Citron, et d'une odeur agréable, elles naissent  
des aiselles de grandes feuilles par une longue  
guêpe et sont soutenu d'un calice taillé en cinq  
parties. elles ont quantité d'étamines et un  
pistille arrondie qui se change en une boîte  
marbrée, rousse, ronde, ou dont trouve une ou deux  
semences noirâtres.

On distingue un Tillau mâle d'avec un tillau  
femelle, en ce que celui cy a des feuilles et des  
fleurs plus petites que l'autre.

Les fleurs du Tillau sont estimées pour  
l'épilepsie et pour la fermentation, et on distille  
une Eau.

4 Eau des fleurs de Tillau si onces dissolues  
7 de la poudre des mêmes fleurs de myrte  
et quinze gouttes de l'eau esprin pour une  
portion dans l'épilepsie.

4 Conserve des fleurs de Tillau, en des  
fleurs de romarin demi once de chaque  
vieu teriaque de dragées sel volatil  
de Craone humain ou scrupules ex trois

Dambre grā vinge gram corail rouge préparé et  
sel dabsinthé deux dragmes de chaque faite et  
tout cela un opiat dont le malade prendra  
une dragme tous Les matins a juy.

11. Racine de pisonne et de valerienne une  
once et demie de chaque, feuille d'os de seroine  
de chamedria, et de chamepitris une poignée de  
chaque a l'usage de pisonne trois dragmes  
fleur de tilland pisonne et des liz des vallées  
une poignée de chaque cuicé Le tout dans une  
Liquor et demie deau de fontaine, pour en composer  
un appesdeme propre a fortifier le cerveau, pour  
diverser entrons de sex racines desquelles on  
ajoutera six gouttes despit volatil de sel  
armoniac.

Le LAURIER Vulgaire arbréfi commun, pousse de  
grands rameaux dont naissent des feuilles longues  
quasi comme Lamaine, et large de deux doigts  
pointue a, Toujours verte, polz, et d'un gout ascre  
Il a les fleurs d'une seule feuille de comppe  
en quatre ou cinq parties de fleur jaunâtre

laquelle succèdent des bayes qui nouent en murissant,  
qui sont dorantes hüllu seramere, grosses comme de  
petites serises renfermant sous leur peau. Une  
Coque qui contient une semence ovale. Les  
racines de cette plante sont grosses et jumeles.

Le Laurier abonde en sel ascre, volatil,  
hüllu et aromatique, il fortifie le cerveau,  
pour que les reigles. et résiste au Venin.

4. Cinq feuilles de Laurier Jusqu'à les atire  
en six onces de vin blanc, et faite prendre  
La Colatue Le matin.

On Tire une hülle de bayes entrons  
maniere, s'aurio par l'expression, par l'bullion  
et par distillation, elle est efficace dans la  
paralysie, dans spasme, dans les douleurs de  
colique et dans la foiblesse du Ventricle, on  
L'employe tant interieurement qu'exterieurement.  
On tire aussi un esprit des mêmes bayes  
foimentées: et l'on prépare un llechaire dans  
ces fruits ou Lauriers pour les douleurs de la  
Colique et pour des maux de mer.

Le Guy de cheste a bayes blanches dont on se  
sert est un arbrisseau hault de deux pieds poussant  
beaucoup des rameaux souples qui s'entrelacent  
souvent ensemble. Les feuilles en sont oblongues  
dures, épaisses, fragile arrondies par le bout, dextres  
en jaunissantes et opposées deux à deux le long des branches  
des noëuds desquels sortent des fleurs jaunissantes  
formées en bassin d'une seule pièce partagée en quatre.  
Les bayes du guy sont grosses comme des mûres  
poids rondes luisantes en argentées remplies d'une  
gelée gluante avec une semence plate et hancée  
en façon de cornue. Les bayes venant à rombre  
s'attachant par le moyeu de l'ovaire gluant à l'arbre  
quelle remonte en la racine, se voit pour  
ce se poussant hors de la semence avec les  
premières feuilles en vertu de la fermentation  
de la gelée visqueuse, et de la propre substance  
et de la semence même elle s'insinue peu à peu  
dans les pores du corps, et recon la liment  
du suc nourricier de l'arbre qui le soutient par  
ce que cette petite racine perdant de l'humidité  
en comprimant les vaisseaux de cet arbre,

elle s'insinue de la tête qui en descende, et  
après avoir traversé le corps, elle pénétre dans  
le corps ligneux, ou elle se soufne par un  
canal, et y passe assés de nourriture pour croître  
en arbrisseau.

On donne le guy dans le pitepsie, et dans  
les maladies du cerveau principalement le guy  
d'Italie, lequel est plus compacte, et plus  
odorant que le nôtre.

4. Guy de cheste pulvérisé avec dragmes  
bruttes les d'aur. trois, c. q. de cantharide  
pour en faire un bol.

4. Guy de cheste demi once infusé dans du  
vin blanc, et prescrivé en la Colatue.

4. Racine d'Aulne de Valerienne, de marjolaine  
et de pivoine une once de chaque, guy de cheste  
une once, et demi, feuilles de thym, de sauge  
trois poignées de chaque, fleur de lillan et  
de pivoine deux poignées et demi de chaque,  
cinq. Le tout dans une livre et demi  
de cantharide pour un apoplexie de l'urine.

en trois d'osier, a jout am a chacune d'ouze onces  
de Tincture de ~~la racine de~~ des fleurs des  
Lys des valles dans lepilepsie.

Il vient une autre Espece de gay sur  
Les poiriers sur les pommiers, sur laubepine  
et sur d'autres arbres, mais il ne se pa a  
ordinairement en usage dans la medecine.

## Chapitre cinquieme de la corua et du galanga

La corua Bray, ou le chalumeau aromatique  
des boutiquiers, a des racines longues obliques ne  
tenant que a la surface de la terre frequemment  
intercepte par des noeuds ou gonoues grosses  
comme le petit doigt, chacune de deux coudes  
quand elles sont remotes en roussietes en quille  
a des aromatiques en rampante les feuilles  
qui en naissent sont hautes d'une coudée, semblable  
aux feuilles d'une plante poutue. d'un beau verd

Les feuilles de quatre ou cinq lignes aeres un peu  
ameres, en aromatique, Les fleurs viennent a tas,  
en un lpy resserree en une tete: cette plante croist  
dans les lieux humides de la cey. elle se pululle  
en flandre et en angleterre le long des ruisseaux  
elle fortifie le foie, aiguise Les dents soulage  
Le dentivale. Lève les obstructions, en remede  
a l'ancienne toue.

A. Acorus Bray en poudre en dragme  
conserve des fleurs de romarin en dragme  
en forme en un bol.

A. Racine d'acorus confite de dragmes  
ambre gris reduit en poudre, en mors le nœc.  
d'usure dix grains, yeux d'ecreusse de Riviere  
trains grains formés en un bol.

On Extrait de cette même plante par la  
chimie une huile distillee en un lpy.

Elle entre dans la decoction cephatique  
odorante dans le miridat dans l'orvietant dans  
l'Electuaire des bayes de lauriers dans la  
Theriacque et dans les trochiques des capres.

On Employe dans les boutiques deux especes  
de galanga, la grande & la petite.

Le grand galanga du pinax de g. Baub. a des  
racines plus grosses que le pouce, ramusees, de couleur  
roussâtre, brune, dissinguee par des bandes longitudi-  
nales pres. Les unes des autres en qui ressemblent  
a des genoux, blanches, en dedans aromatiques & assez  
brulantes, tirant beaucoup de sative & de hors, on dit  
que les feuilles & les fleurs approuchent de celles  
de l'iris & que les fleurs sont blanches &  
les semences menues. Le galanga croit a  
galat ou amalabat.

Il est Stomachique Cephalique &  
eteram il abonde en On sel adere, huileux  
& aromatique.

4. Galanga. de dragmes supprimees  
Les menues & les jussees a tiede dans  
pouces de vin blanc, & se donne en la colature  
Le matin.

On L'employe dans le vietnam, dans  
La benedictine, La sative, dans les tablettes de

magnanimité dans

magnanimité dans la poudre, rodat aromatique, & dans  
la poudre & se jettent.

Le petit galanga du pinax de g. Baub. a la  
racine genouillee, noueuse, un peu torse, jumele le drachme  
grosse, de trois ou quatre lignes brune par dehors, rougeâtre  
par dedans, dure & solide, non creuse, rinceuse. D'un goût  
brulant, d'une odeur aromatique & agreable, a peu  
pres comme le clou de girofle, & de sa racine, produit de  
arbrisseaux, dont les feuilles ont de la ressemblance  
avec celles du mirthe. Il naît dans la chine &  
on l'envoie aux indes, & de la en europe. Il  
a les mêmes propriétés que l'autre, mais il est  
plus efficace, & agit plus promptement en praxité  
de se, & en des semblables circonstances.

## Chapitre sixieme

Du bois alloes, & du Stirax.



Le bois a l'oeil des boutiques, autrement appelé  
de palle, ou de agalochum, des Apoticares du pinax.

De *G. Dauh.* est un arbre qui ressemble en  
 l'arbre, & les garrons du jardin, Les branches en font  
 grande en largeur garnie par intervalle, des feuilles  
 qui sont opposées deux à deux, D'après d'un pousse  
 est long sur un demi de largeur figure comme celle  
 de *Solieris*, L'arbre n'est aiguë d'un par en d'autre  
 ayant un nerf qui les parcoure par le milieu  
 d'un côté l'un longu; Elles sont aromatique,  
 Les fleurs viennent par bouquet épais, et il leur  
 succède des fruits ronds dont j'en ay pu avoir  
 que les branches sur une branche apportée de  
 ma barbe; Il se produit dans le à gides orientales,  
 on raconte que dans le même tronc il se trouve  
 trois sortes de matières, C'est pourquoi l'on reconnoît  
 trois sortes de bois alés, celui qui couvre l'écorce  
 immédiatement après l'arbre, bois d'angle, est  
 presque tous résineux, plus dur que le reste,  
 est plus précieux, rendant une odeur plus  
 suave quand on l'approche du feu; et ce qui occupe  
 lespace d'entre ces deux parties: exterieure, et  
 intérieure, ressemble à du bois pourroy.

Le bois d'atout d'entre dans les trachiques.

La liptex masquée, est dans ceux de *Gallia* sans  
 masquée. Il fortifie le fervecu et ramène les  
 sens.

Le *Sirax* a feuille de coignassier du puits de  
*G. Dauh.* est un arbre de la grandeur de *Solieris*,  
 on le trouve dans les forêts de la chaudière de  
 monnaie, et au tour des bois qu'on en a bûche  
 entre la sainte Baume et Toulon, en Provence. Il  
 ressemble au coignassier par son bois et par son  
 tronc, et par ses feuilles; les fleurs naissent sur des  
 serons qui se poussent tous les ans, elles sont  
 assemblées quatre à quatre cinq à cinq ou six à six  
 ayant la forme d'un fleuret d'orange. mais  
 elles sont d'une seule feuille faite d'un seul  
 par en bas, et découpée par en haut en si  
 segments qui représentent une étoile, avec un  
 calice creusé en godet ou en cloche, comprenant  
 un pistille long, qui se change en un fruit de  
 la grosseur, et de la figure d'une noisette, épais  
 charnu, d'un côté du bord, puis un peu amer;  
 il contient un ou deux noyaux durs, poly et

nette, dont L'amarande est blanche.

Le *Stirax* dont nous ne ferons pas d'usage  
Les boutiques, est une resine qui decoule de  
L'arbre *stirax* dans la Perse, et dans la Cilicie  
on choisit celui qui de grumele en masse rougeâtre,  
luisante, grasse, et tendre de petits grumeaux  
blancs, mols, et tendres. Une liqueur miellose  
et candide, et d'une tres agreable on doit  
rejetter. Le *stirax* nous fait un usage et sans odeur.  
Le *stirax* fortifie le cerveau les nerfs et  
les tendons, et remédie a l'asthme toux, et  
a l'asthme.

4 *Stirax* deux dragmes que vous degreuez  
sur les cendres chaudes dans un onctueux de  
vin blanc pour en prescrire la Colature le  
matin.

4 *Stirax* deux dragmes, benjoin, cinq  
grains conserves des racines d'hellinium  
deux dragmes de l'absinth d'un scrupule  
formez en un bol.

On tire par la distillation, chaque une

huile de *stirax* ou la dose est depuis six  
gouttes jusqu'à quinze dans les maladies dont  
on vient de parler.

4. Conserve des fleurs de *Romarin* en  
ce tillau une dragme de chaque, castoreum  
et succin de grains de chaque, huile  
distillee de *stirax* douze gouttes preparee  
en un bol pour le verige.

Le *stirax* entre dans la Theriacque, et dans  
la poudre Cathartique. et dans

## chapitre septième

des cloues matricae

des cloues de girofle

De l'aloë unscad et d'umaci

L'arbre qui porte le girofle aromatique  
est de la forme et de la grandeur du laurier  
son fiond a un pied de paisseur il est branchu  
robuste et revestue d'une corce comme celle  
de Laurier les rameaux s'étendent au

Large, es fons d'une couleur rousse, claire, garnie des  
feuilles d'acacia l'une alternativement d'emblable à celle  
du Laurier Longue d'une paume, Large d'un pouce et  
demie, nette, lisse, pointue, aigue de part et d'autre  
sans des bords un peu lincux elles viennent à une  
queue Longue d'un pouce, qui finit en un nerf  
qui les parcourt par le milieu, es d'où se produisent  
obliquement, jusqu'aux bords plusieurs menues  
fibres. Les fleurs viennent au haut des branches  
comme en bouquet, elles sont blües et composées  
de quatre ou cinq feuilles en roses, chacune de  
ses feuilles, va d'une rondue s'etourne en pointe,  
es se fait distinguer, par trois vannes blanches.  
Le milieu de ces fleurs est découpée; par un  
nombreux amas d'étamines rougeâtres, ornées  
de leurs fourchettes. Le calice des fleurs es rond  
en long, a gam une longueur de demie poulce,  
es une épaisseur d'une ligne es d'ongle, ou de deux  
lignes, fendu en quatre par le haut de couleur  
es fup. de faveur assez agréable, es fort  
aromatique. Les fleurs es sans parties de change

en une. Boîte de forme presque ovale avec un ventre  
gonflé qui contient une amande oblongue, dure es  
noirâtre, creusée en long d'un côté par un sillon, lorsque  
le fruit es mur, on l'appelle anacardium dans les botaniques,  
es en françois chataignier.

Cet arbre Croît dans les Isles molles les a  
hollandois ont grand soin de la cultiver dans l'Isle  
Coruara.

On approuve Legerofflée, un peu noires, pesante  
qui brule presque legé, es en rendant une excellente  
adeno, elle s'ont recommandée, dans la populeux, dans  
la leucorrhée, dans la paralysie dans les mouvements  
convulsifs, dans le tournoyement de la tête dans la  
difficulté, es dans la faiblesse du Deumier, on les  
prend en substance de deux huites grains jusqu'à deux  
scrupules. On en prépare une huile de mille  
perdecium. Laquelle es bonne non seulement à  
toutes les maladies précédentes, mais encore à la carie  
des os, es au mal de Dentre.

4 Gerofflée deux scrupules. Canette un scrupule,  
ne muscade quinze grains, es de deux fleurs d'abouche

Trois dragmes faites en un bol.

4 Gerofle de gramme noire muscade huit gramme  
jeu fude les dans six onces de vin blanc en faites en  
prendre la colature Lematin.

4 Gerofle pulverisé de mie dragme camphre  
en e crupules Lau danum opie de grains fuitte en  
un mélange dont vous formerez de petites tantes  
de la grosseur d'un grain et Oled pour les frotter  
dans la dent malade.

Les Gerofles sont employé dans la poudre contre  
L'abortement ou contre La dysenterie.

Le Noyer Muscat a fruit rond et est un arbre  
assez semblable au poirier par la grandeur et par  
la forme de ses branches, Le corps en est blanchi  
et le bois moillon. Les feuilles y viennent deux à  
deux, opposées l'une à l'autre d'un beau vert, Longue d'un  
pouce, Lisse et semblable au liseron qui  
Les attaches en ayant une cosse qui se bandant par  
L'end milieu d'un bout à l'autre, pousse obliquement  
des nerfs, qui vont tantost par paire et tantost  
alternativement jusqua la Circonférence; quand  
Les feuilles sont revenues, elles rendent beaucoup

de doux aromatique; et par ome acre au goût. Les fleurs  
sont en roses, et semblables à celles du poirier ou du cerisier  
par la grandeur, et par la couleur. Il leur succede  
un fruit arrondi comme une noix, à laquelle il  
ressemble, car on y remarque d'abord une enveloppe  
épaisse, et molle comme aux noix, velue, rousse, qui  
se distingue en murissant par des taches dorées et  
au dedans de cette peau se remontre une coque d'un  
doux couleur rougeâtre et Couverte d'un Rosau  
qu'on appelle macis, jaunâtre, aromatique et  
d'un goût un peu amer quoiqu'il soit blanc. Ce fruit  
dans cette coque qu'est contenu l'huile muscade  
et forme une valve plus grosse que le Doigt,  
distingué par des sillons qui s'entretraversent  
en Rosau solide, et couleur cendré par de hors  
et extrêmement de saone et de rouge par dedans  
d'agréable odor d'un goût adre et suave quoique  
amer. La substance en est brillante, et semblable  
à du suif en quelque manière.

Le Noyer Muscat a fruit oblong de pins  
de 6. Dauts. a ses feuilles plus longues et  
plus épaisses que l'autre, et les noix en sont aussi

plus grosse sous une forme quasi quadrangulaire unie.  
Elles ne sont pas tant de viciu es ne sont pas si pides  
que les autres noix.

Ces deux sortes de Noix sont viciu es et naissent  
dans les Isles moluques, et principalement dans l'Inde  
dans le Lacc.

La Noix muscade est sp. céphalique, et stomachique, et  
estomac, elle arreste le vomissement et recède  
les fèvres. On a coutume de la Confire avec le  
sucre dans les Indes, mais ceux qui en mangent  
trop ont de grandes encre de dormir, et tombent dans  
de grandes a trouppement.

On la prend en substance depuis un demi scrupule  
jusqu'à quinze grana et en infusion de pain de  
dragmes jusqu'à trois.

Lorsqu'on la brule pour la privarde son  
sel adere, et aromatique, elle de viciu abstragante  
amodime et assoupissante, elle repine les fèvres  
de ventre et les autres troubles du ventre naturel  
est tant donné depuis un scrupule jusqu'à demi  
dragme. elle appaise aussi la toule et le marc.  
Donc on a exprimé l'huile, et a encore de

semblable propriétés.

4. Noix muscade deux grains, castoreum, et  
sucien en poudre. un demi scrupule de chaque fait  
en le mélange dans une l. q. de confiture de fleurs  
de Romarin pour en faire un Bol.

4. Noix muscade quinze grains, semence  
contre vers. une dragme, et el d'abouthe, et aquila  
alba. un scrupule de chaque, avec une l. q. de  
Confiture des racines Thalicium pour un Bol.  
Contre le vomissement.

4. Noix Muscade deux dragmes, fleur de  
lavande, de esthacas, et de sauge deux principes  
de chaque, et el de tartre. un scrupule jusqu'à  
cela dans une chopine de vin blanc. pour  
un gargarisme, dans une paralysie de  
la langue.

4. Noix Muscade bien rotie un scrupule,  
thubarbe par le feu une dragme, corne  
de forf brulé, une dragme, Laudanum opio  
en grain, composées en un Bol. avec ce qu'il  
faudra pour en faire des roses de chion, a  
prendre dans une dienterie.

Le Macie a des parcelles vertes en on-  
tice aussy une liure de tres grand usage pou-  
voir dissoudre les noires des articules.

On l'employe Lanoir muscade dans la poudre  
rejouissante.

*Cardamome*

*Du Cardamome cre*

*Cubebae*

Le Cardamome autrement nomme grain  
de Cardamome de trois especes grande, moyenne,  
et petite; celui cy appelle simplement Cardamome  
par Guillaume Bauhine dans son pinard a fatigue  
distingue par des entres noires comme une de l'autre  
ainsy que Douthard Le rapporte en nous ser-  
vant que ces feuilles sont semblables a celles du rose-  
sac la difference de ces deux plantes est que  
Le Cardamome ne monte pas au delà de deux  
pieds et que ses feuilles sont tres bons  
il pousse au commencement et autour de sa racine  
En l'py. comme on Le remarque dans Le

Spicanard, mais il est plus epais, et sur ses  
calices naissent des fleurs pales, et semblables a celles  
de l'orange lors que de telles fleurs sont par-  
ties il leur succede des gousses longues de six feuilles  
triangulaires un peu plus aiguees vers la queue et  
attachees a leurs autres extremités, et camelées d'un rou-  
ge cler. distingue par son ordinaire en trois loges, pour  
devenir a man brames qui se dechirent aisement  
a chacune de ses loges est contenu un double  
rang de semences anguleuses et ridées d'un jaune  
rougeâtre par de hors et blanchâtre par dedans  
de sa racine a dire un peu amere et comme canphree  
ou l'on doit conclure que le Cardamome appartient  
aux plantes tubereuses ou bulbeuses il croit dans  
les Indes orientales.

Le Grand Cardamome des boutiques  
d'apina de G. Arab. differe du petit et non  
seulement par sa hauteur qui surpasse celle  
d'un homme mais encore par sa racine genouillée.  
D'ailleurs les fleurs ne portent point de racine  
et des l'py. et mais il porte ces fleurs en saut  
a la facon de l'hiacinte. Enfin La racine se  
est aussi beaucoup plus grosse de la capsule

ou gousse en est ovale. Longue presque d'un ponce  
est deux cardamome en viennent par leu odour.

Le cardamome moyen porte en fruit deux  
gousse oblongue, triangulaire. pointues par les  
deux bouts, de couleur blanche. tirant sur le brun,  
remplies des semences. et semblables a celles du grand  
Cardamome.

Toutes ces especes de cardamome fortifient le  
Cerveau, premierement la proplexie, et le vertige,  
rejoignent les sens, et les aiguissent, et remedi-  
ent aux affections du Ventricule, et des intestins: on  
Les donne en substance, depuis un demi scrupule  
jusqua un scrupule, et en infusion de quinquina  
once, jusqu'à six dragmes.

Huile Distillee de quinquina de cardamome, se prescrit  
depuis deux gouttes jusqu'à trois fois le jour.

4. Demi once de cardamome, faite en infusion  
dans six onces de vin blanc, pour en prendre le  
matin. La Colature dans un Verre.

4. Cardamome demi scrupule, semence de  
coriandre, deux dragmes, ambre gris pulverisee  
avec du sucre d'indes, huile de Camelle

deux gouttes, et compose en une poudree contre  
Les douleurs de la folie.

Le cardamome est employe dans le  
Vinaigre Theriacal, dans les tablettes de  
magnanimité dans le mithridat, dans les lectu-  
res d'atrium dans la poudre aromatique et fait  
et dans la Benedictio Taciturne.

Les Cubebes de Jean Raub. sont les fruits  
d'une certaine plante qui se roule, rompt, et  
s'attache aux arbres voisins, ayant comme dit  
freitag, de la ressemblance avec le similax rude:  
ses fruits sont spheriques, de la forme et de  
la grandeur d'un grain de poivre, d'une couleur  
cendree brune, ridée et nomme a une petite queue,  
et ayant une coquille mince et fragile, a une  
seule cavité, qui contient une semence arrondie  
noirâtre par dehors, et blanchâtre par dedans  
aigre, et un peu aromatique, avec quelque amertume.  
Ils viennent en grappes, succèdent a des fleurs  
odorantes, on les apporte de l'Inde de Java, se trouvent  
dans les Indes orientales. Ils sont recommandés  
dans la proplexie, le vertige, la paralysie et dans  
la mauvaïse odeur de la bouche, et les prescrits

en substance de paille et graine jusqu'à en serupule  
et en infusion de paille et de dragme jusqu'à de la hulle  
qui s'en distille se prend de paille de la paille jusqu'à  
hulle.

A Cubebe et dragme et demie qu'on se la rinde  
muit à l'edre d'au si onces de vin blanc, et  
ordonne en la solature d'au des affectus spozu.

A Cubebe et douze grains, Cinnabre naturel et  
grain de corne et se se prepare en serupule, fonce  
en Cubol avec .iij. des dragmes et de quingable  
confite, et de confire des fleurs de lys, et de  
dalle.

Les Cubebe ont donné leur nom à la  
Confection diacubebe, on le fait aussi entre d'au  
Le Cinnabre Thraciaie.

## Chapitre dernier

### Du Cinnabre

Il y a trois sortes de cinnabre, savoir le  
le Cinnabre de la Chine, le Cinnabre naturel, le  
Cinnabre factice, et le cinnabre d'antimoine.

Le Cinnabre naturel, ou minéral est une  
espece de fossile rouge caillé, solide et dur, pas sence  
comme des mines argentées, et l'indant. Il résulte  
d'un mélange de mercure et de soufre, et d'un peu de  
terre, on en trouve une autre espece moins pure, d'une  
couleur rouge jaunâtre, mêlé avec une pierre caillé.  
Le Cinnabre factice n'est autre chose qu'une  
masse rouge pozzante, d'un d'ingrès par de  
cannelures argentées et brillantes composée  
chimique ment de mercure et de soufre.

Le Cinnabre naturel se trouve en Hongrie,  
en Allemagne, et en Normandie, et en Lappelle  
l'aimant de lepilepie, on en compose pour  
l'usage interne une poudre.

A Cinnabre en poudre, tant qu'il en  
plaira en se le recueille plusieurs fois  
d'une de l'eau de fontaine, et de verser  
d'un vaisseau de terre de puis à chaque  
coction séparé avec son des fioles, la  
partie la plus subtile qui surnage et  
la garde dans une bouteille de verre  
Lorsqu'on s'en veut servir, on y met

Le feu avec de l'esprit de vin tres purifié.

4. Poudre de cinnabre si grande, contente  
de fleur de tillau. Que dragme formé en un  
bol dans le pileyre.

La Tincture de Cinnabre se fait ainsi.

4. Cinnabre naturel ce qui vous plaira, visez  
de l'esprit de Theriacentime et de l'esprit de vin  
rectifié, de chacun a la hauteur de trois doigts par  
dessus la poudre et digérez a chaud ou à l'échalow.  
La dose en est depuis six gouttes a jusqu'à  
douce.

4. Castoreum, ce succin en poudre, deux scrupule  
de chaque Tincture de Cinnabre douze gouttes  
confermez de fleur de Romarin deux dragmes  
formez en un bol.

Le Cinnabre factice, ou artificiel, le celer  
dans la mala die de venereuses qu'on veut guérir  
par les digestions, on le met avec le gompiste  
de puis l'indemie scrupule jusqu'à un scrupule  
il prouoque moins les crachats que ne fait le  
mercure doré.

On employe avec succès le Cinnabre dans

les suffumigation pour les maux venereux, comme  
quand il faut estimer des condilomes, des porceux  
a la verge, des fistules alanus.

## Article second.

Des hyponique a cides Morchique  
Ces remèdes sont heureusement mis en usage

dans des gres Rumes dans des peripneumonies et dans  
quantité d'autres mala dies aiguës a pres le succès,  
et les purgations ordinaires a nous en avons parlé  
assez aulong sur l'affai des desistigues. Ces remèdes  
nous n'en dirons pas davantage.

## Article Troisième

Un remède medicamentueux oculaire  
ceux qui sont appliqués aux mala dies de la vue, et  
qui ont la propriété de dissiper les inflammations  
des yeux d'arrêter les fluxions qui sont déterminées  
vers ces organes, de lever les taches qui se forment  
et de les nettoyer de ces marques blanches, et  
surtout, en d'autres Dites semblables à l'ingrédient

La racine, et en fin de la fortifier, mais on ne doit user  
de ces remèdes spécifiques à qu'on ne s'en soit d'abord  
sujet par des remèdes universels, qu'il faudra selon  
La Nature de La maladie.

## Chapitre premier

De La grande chelidoine ou lelaiv de  
La Veraine et de Leuphaise

**De La grande chelidoine vulgaire**  
Dupina De G. Roub. s'appelle lelaiv en françois.  
elle a les racines fibreuses qui pendent d'un  
seul tige d'une couleur de Vermillon ou sang  
d'un suc jaune épais et acrimonieux, les feuilles  
inferieures en font longues d'un anneau passage  
comme en lobes d'un beau verd et mesurées  
de poils rangés par deux d'une forte  
comme par une seule feuille. Les tiges en font  
haute d'une foudée d'ample longueur, noires,  
cassantes fistuleuses en creuse et garnie  
des branches, les fleurs comme matoues  
comme en ombelles composées de quatre feuilles

De couleur d'or secouée

de couleur d'or secouée qui compriment entre elles un  
pistille, laquelle se change en une gousse ovale, longue  
d'un ponce ou demi a trois menues d'un bannan, ou  
couvrée, et a une seule cavité pleine des semences  
noires et dures, les tiges presque rondes, grosses à peu  
près, comme celles de pavot, elle vient dans les  
buissons dans les lieux ombragés, et le long de  
ruisseaux, on la brème pour les yeux, mais il est  
faux quelle se pare, comme quelques uns l'ont  
avancé, la racine des petits d'Espagne dont les yeux  
ont été crevés avec une aiguille, car lors qu'on en  
faisoit l'expérience par l'application de ce remède  
c'est pour la plante, mais la nature seule qui  
procure la guérison, puis que cette glorieuse se fait  
d'elle-même sans usage d'aucun médicament, et les  
humours qui ont été panchés se reproduisent et  
candent, la santé au système de la vie.

Le suc de lelaiv mélangé avec une galle quantité  
d'huile d'olive, ou d'huile de femme, ou bien d'esprit  
de vin de purée, nettoie merveilleusement, les  
yeux d'un peu de sangaison, fait couler la larmière  
gale, et détache les larmes de ces mêmes parties.  
Son usage Interieur ouvre puissamment et guérit

La jaunisse inécolostruans, palmaria, Loui fort  
Le suc de la racine de la grande chelidonne prise  
d'au de l'ou blanc, avec tampon pour ce  
ouaigre. Recet pour provoquer la sueur, ou  
la racine d'auaies mala di de contagieuse.

Le suc des fleurs et des feuilles de cette plante  
de pure macerée avec de la l'exisse de vinice  
pilée, puis distillée, fournit une eau tres propre  
pour la cécité des yeux, si nous en croyon croima  
elle est apperitive et detergente a raison de son  
et acere.

4. Feuilles et fleurs de chelidonne de  
prière, et de tacte quinze grains, faite en  
l'infusion d'au de l'ou blanc et  
ordonné la solature.

4. Suc de chelidonne six onces, raida rapassé  
dont on aura osté le superflus une once, tartre  
Calz bée soluble demie dragme digérée le tout  
a feu lent pendant une nuit pour la faire  
prendre la solature le matin.

La Versaine Commune a fleurs bleues  
Dapnia De G. Baul. a une racine d'un

deut trois blanc, et grosse comme le petit doigt repandant  
quelques fibres. Les tiges qui s'elevent d'une  
coudée de haut au de sus d'un hirsutaires camellie  
Rameuse poussant de feuilles opposées de caduques  
ridée et decouplée profondément. Les fleurs qui  
viennent du haut de la Rameuse et des épices, et  
dans une longue suite sans ordre, son chacune  
d'une seule feuille charnée engoulée et faite en deux  
d'interie par le haut en cinq parties cette fleur a  
un Calice en cornet qui lorsqu'elle est passée  
devient en capsule qui contient quatre menues  
semences longuettes attachees ensemble a une  
Espece de placenta d'ou elle tire leur nourriture cette  
plante croist dans les prés, et non loing des chemins  
ou les vaine pour la chassie, pour la faiblesse de la vue  
et pour la rougeur des yeux, elle est bonne  
encore contre la Dissenterie contre la gonorrhée  
contre les fièvres intermittentes aussy bien que  
pour la cure des playes.

4. Sucre de Versaine depurée six onces, sel  
armoniac de dragme, faite en le mélange  
pour en coller.

4. Eau de Versaine et de plantain trois

once de chaque trachique blanc de Rasin  
Laur. oppium. Une dragme. faictes de tous un collaire.

4 Mucilage de semences de coing. et  
de pillium, extrai avec de l'eau de verraine, une  
once. Eau de Verraine six onces. vitriol blanc.  
Demi once. faictes en un pillier.

On prepare en vin pour aiguiser la vue  
en jaune. La verraine changée de flux. et  
des semences dans le vin d'un nouveau.

Scrophulaire des boutiques du pinax de G. Barb.  
a. une Racine ligneuse, courte et menue qui  
pousse au dehors des tiges grises et velues, hautes  
d'une paume. ou d'une paume et demie, tantost  
rameuse et tantost simple et tantost b. nue  
garnie de feuilles un peu arrondies, Lisse et  
nettes ridées d'un verd obscur, creusées en creux  
tout autour, et assez petite attachée d'un  
ou ord. et alternatif. Le long de la tige et de  
branches des aisselles de ces feuilles naissent  
des fleurs d'une seule piece, formée en goute  
blanchastre, et marquée de plusieurs points  
pourpres et jaunes, La corolle supérieure

est ouverte fendu en deux, obtuse, creusée et  
L'inférieure de couppe, entrouve: la fleur est sans  
tombe. Il paroist une Capsule plate et  
longue d'un peu d'end. logée qui contient des  
semences menues et blanches: elle croist dans  
les forêts, et dans les montagnes herbeuses;  
On prepare avec cette plante au tems de  
l'endanger. Un Vin commun pour le nouveau  
de la verraine pour diguifier la vue elle  
a les mêmes vertus, et on en use de la  
même manière; avec qui la femelle, et de la  
et hui.

## CHAPITRE SECOND

### De la pierre de la Luthie

La pierre est une espèce de sel fossile  
Concret, et petre, d'un sel acide, qui contient dans  
les entrailles de la terre, et de la pierre que  
cette acide corroe, ce qui non seulement s'est  
éprouvé par l'analyse chimique, qui montre  
qu'on en peut tirer qu'un esprit acide d'aphlegme

Et Une terre, mais encore par la production que  
L'art fait de la lune, en mêlant de l'esprit de  
Sulfure, avec de la craie, ou de la terre Siquile.

On appelle alume de Roche, celui qui vient d'une carrière, selon en a deux especes savoir le Romain & l'Anglois; celui l'Anglois de sa propre mine & celui des fons cellulaires non loins de Rome, Il se coagule en petits grumeaux qui suifent obscurément de couleur blanche tirant sur l'orange, et de l'acide de V. Symplicique. — L'alume Anglois ou glacial se prepare aussi d'une mine particulière en Angleterre: et se fongele en motte beaucoup plus grosse, que le précédent nette & d'une transparence agréable en comme la glace; Il a pareillement de l'acidité, et de l'hoticité.

Calum est beaucoup estimé dans la  
Cure de l'ophthalmie, est encore un Remède  
à la Diarrhée, et à la dysenterie, & il consume  
Les chairs fongueuses.

4. On morceau Talum, agitées L avec un  
blanc. Doct jusqu'à consistance d'onguent

on applique le sur le lieu enflammé; renouvellons  
un semblable Cataplasme, quand le premier  
sera desséché.

4. Eau de plantain et de cassoie, trois onces de  
chaque, a l'usage pulverisé en ferapule, sirop  
des roses et bichea une once est préparé en un  
juleps Contre une dysenterie.

La Caïe de rose, a des lyx, trois onces  
de chaque, a l'un en poudre, & une demi dragme  
en fustée en gargarisme, pour la squinancie.  
Ou entre par la bouche en lyx acide.  
Ou donneit a vos anes en coute, ou de l'esprit de vin tres  
esquie, en purifie de cette maniere. On s'en peut  
prosser par la crumme & a temps l'aidem de la bibe.  
La Tutie autremem On pourpholix, ou le  
podium des grecs, ou le nil, ou nithil des boutiques  
en une sextaine conversion d'ice, comme couverte a  
de verrier, et de l'autre polie, case a la maniere  
un animal rompu & y aye. On le que de l'epaisseur, elle  
s'engredie de la fumee. S'attache a certains a l'indien  
d'ome de terre qu'on adjuste fudez fonceaux en  
vases pour Recevoir la fuge ou la fumee qui

Le Chale du cuivre, qu'on y tiem en fusion: ou prepare  
La thutie en Allemagne, en a orléans en France.

La Thutie est bonne contre la leppitade, ou  
Lachasie, Loptalmie, et les autres vices semblables,  
des yeux. expou. Suiuo le a. vlcero, mais on accoustume  
le laniou diffier ainsy au paravant.

14. Thutie, tant qu'il vint a plaire, embrasée la po  
voir de feir dans un creuset sur le feu, et toute a  
embrasée et éteignée la dans leau rose, puis la  
puluerisée, et broyée sur le porphyre.

14. Eutie préparée avec dragme et demie, et trois  
blancs de grains sucs candis. En scrupule  
infusés le tout dans quatre onces d'eau de fontaine  
pour en faire une soignée.

14. Thutie préparée, et trochiques de blanc  
chasin de dragme de chaque, dissolués  
et la dans quatre onces d'eau rose, pour un  
collire.

14. Thutie préparée et jus de florance en poudre  
de dragme de chaque dissolués les dans quatre  
onces d'eau de plantin pour un collire.

On compose Le diapomphalix avec la thutie.

# Chapitre Croix

## De la sarcocole et de la seruse

La Sarcocole est une gomme qui vient d'un  
arbre au rapport de beaucoup d'anthems, et d'arabes  
et d'autres: cet arbre est l'opincax accoult d'un  
et on en fait un d'avantage.

La sarcocole est une gomme qui a la plus légère  
procurtion, elle se brise en une poudre. En peu grosse  
et d'une gomme ne sont guère plus grosse, que de  
sement de pavot ou l'automne toute fois assez  
souvent de plus grosse, seant comme des pois  
et grains de son de couleur variée, blanche, et  
rougeâtre, ou rouge d'une saveur amère accompagnée  
d'une certaine douceur obscure, en qui provoque  
au vomissement, et se font gluant et Enacra sous  
la dent quand on les mâche et si on les approche  
d'une flamme allumée il s'en bouillonne d'abord  
et jette en suite une flamme claire.

La sarcocole amoy que Ledectique son nom  
agglutime et colle les chairs ensemble, servant  
à consolider les playes et à en retenu le mouvement  
Les bords approchem l'un de l'autre. Elle arrête  
Les fluxions des yeux, et en dissipe les tubercules  
ou taches blanchâtres quand on l'applique mûrie  
dans du lait, d'anesse, ou de femme.

La sarcocole bien pectinée de lait, une dragme,  
Chuné préparée une demi dragme, mucilage  
de semence de des cougex extraits dans du lait  
rose, trois onces et composée de tout un colire.  
La saue de Rose et de plantain trois onces de  
chaque, sarcocole gimbibée de lait une dragme et  
demi, rhubarbe blanc, dix grains fait en un  
colire.

La sarcocole entre dans le mondificatif de  
la femme.

La seruse des boutiques se pectine de deux  
manières se voit en surpandant des lames de plomb,  
pour la le expose au Capex d'un emigre  
Donillam ou bien en je fusant ces lames dans  
du emigre très adre contenu dans un sac de soie.

de terre bien bouchée que rien ne ne bâte, car  
le plomb estant ainsi rangé, il le ramasse au fond  
du vaisseau une crasse blanche, qu'on desseiche  
qu'on crible et qu'on rassemble pour en faire  
des pastilles à tres blanches d'autre prépare  
La seruse avec le chaud or plomb et le bon soufre  
à former en des grosses masses.

Au reste La Ceruse est bonne à la lepride  
ou charnie des yeux, quelle desseiche et nettoye  
de toutes ordures.

Aussi l'ose quatre onces se ruse lavé en  
dragme. Entie séparé, et jris de Florence un  
scrupule de chaque pour en faire un plâtre.

## Article Quatre

Des Cordiaques et des alexipharmaque

Ces Medicamens rendent la  
Vigueur au peu fomes affoiblies, et résistent

au ~~sein~~ on fortiffiam le coeu par ce quil  
 reffraim et ~~reforim~~ les esprits et reftablie  
 le fang d'aua son coeu en dans fa fluidité ordinaire  
 car le mouvement naturel du coeu depend de  
 la forme constitution des parties spiritueuses et  
 de du fang. Indortte que si ces parties exfi  
 cette humeur font en trop petite quantité on  
 mal difpofé le mouvement du coeu en eft  
 au ft. töt altérée par on l'on voit que le a  
 cordiaques proprement du f. d'ou il est  
 que n'en abondent en un fel aere volatil humide  
 propre a rechauffer et a diffoudre.

Allgard des medecament qui font  
 propres a empêcher la diffipation des esprits  
 de font des gimeraceana qui reffroidiffent  
 et refferrant et d'ou nous parlerons dans  
 la suite.

## Chapitre premier

De La praxinelle et de la fiononere

La praxinelle ou le distame des boutiquiers

de q. Raab. est communement appelle le distame  
 blanc a des racines blanches et beaucoup fondue  
 les tiges en font rouge hautes d'une coudée a demie  
 ramusee, garnie des feuilles dispoesées par double  
 rang. Le long d'une cotee est semblable a celles  
 du perne d'ou il tire son nom, les fleurs font  
 rangées au haut des branches en longueur et  
 en suite d'une façon qui plain a la vue elles  
 font composees chacune de trois feuilles dispoesées  
 en rond de couleur de pourpre et camellée  
 par des liges obscures. le pistille de la fleur se  
 change en une petite tête faite de cinq  
 capsules rangées en rayons, d'il y a une coquille  
 quasi ostense qui s'ouvre subitement en se  
 tordant comme en de cordes et pour jetter avec  
 impetuosité des semences luisantes noires de  
 septua d'une ligne de grosseur. toute la plante  
 tend une odeur forte on la trouve dans les  
 forêts du languedoc. le racine passe pour  
 alexipharmaque ou contre poison elle  
 trié les vers et pousse par les sucs et par  
 les urines et par les menstrues et on  
 prise de pois d'ou dragmes jusqu'à demi once.

**R**acine d'onore a langes feuilles succuses  
 d'apina de g. Daul. qu'on nomme vulgairement  
 d'orsonore d'Espagne, a des racines d'un pied  
 & long d'oitte noirâtre par dehors & blanche  
 par dedans poussant d'etige hautes d'une coudée  
 & demie avec des feuilles d'un ampai. & d'emi de  
 long. aigues des deux costez, & encaise, par un  
 & d'un beau verd. les fleurs en son doree a demie  
 fleuronne. & laissent apres elles des semences  
 aigres & toute la plante veuse du lait, elle  
 prend naissance dans les alpes, & d'au  
 Le Premier.

La Racine d'orsonore est  
 recommandee contre les morsures des animaux,  
 & dans les fièvres malignes.

A QUATRE onces des racines d'orsonore  
 que vous ferez cuire legerement, dans  
 & d'eau d'outanie dont vous ferez une  
 tisane.

A Trois dragmes des racines d'apaxinelle  
 contuse, que vous giserez pendant

une nuit dans six onces de vin blanc pour faire  
 prendre au matin La Collature.

A Racine d'apaxinelle en poudre, & confection  
 d'hiadente une dragme de chaque, douze gouttes  
 de sel armoniac pour en former un bol.

## Chapitre second

De Genèvre, & des graine de

**R**acine  
 Le Genèvre vulgaire du pin de g. Daul.  
 est un arbrisseau commun de tout le monde, & ses feuilles  
 dans toutes les contrées de l'Europe. Il naist d'une  
 souche epaisse, ramuse de la hauteur d'un homme,  
 couverte d'une corce rude: sa substance ou le  
 bois est dur, & rougeâtre; Il pousse des feuilles  
 tres aigues, fort étroites, raides, & picquantes & d'entre  
 les aisselles desquelles sortent au mois d'Avril  
 & de may de petites fleurs longues de deux ou trois  
 lignes, composées de plusieurs caillies, & munies d'un  
 bord inferieur, ou l'on voit de trois ou quatre ventilles  
 pleines d'une poussiere doree tres menue. Les

Les Bayes qui succedent entre les feuilles sont  
aromatiques, en odorante d'un goût résineux  
adere d'une couleur d'abord verte, & en s'effeuillant  
quand elles sont mures elles ont la forme & la  
grosseur d'un poivre avec un ombilic à trois sillons  
leur surface est couverte d'une poudre blanche  
en elles contiennent trois osselets ou noyaux  
anguleux en deux.

Le Genièvre rend par son flasce  
Volatil huileux, la fluidité au sang il détourné les  
des poisons qui coagule de la vie qu'on l'appelle  
La Chénopode & par là il est stomachale  
il dissipe les vents & les tranchées & par là  
au dehors les sueurs & les crèmes & les menues humes;  
On en prépare communément un extrait & en  
même un esprit & une huile essentielle l'extrait  
est fort recommandé: on le fait en infusant  
& digérant les bayes de genièvre dans une  
liq. de vin blanc, puis en exprimant l'infusion  
et la faisant évaporer peu à peu jusqu'à consistance  
d'extrait.

Le spirit est tiré chimiquement des bayes

seulement jusqu'à pourriture avec de l'eau commune  
dans un vase bien clos: la dose est de six  
ou de dix gouttes.

On prépare aussi un miel de genièvre  
en cuisant les bayes avec du miel commun: il se  
prend jusqu'à deux onces en lavement pour appaiser  
les douleurs de la colique.

4. Deux dragmes de bayes de genièvre  
jusqu'à les attacher dans l'anneau d'un six onces  
de vin blanc & on donne & en la solution pour le  
matin.

4. Extrait de genièvre & deux dragmes esprit  
de la même plante trois gouttes aquila alba  
et corail préparé de la scrupule de chaque et  
prescrit en le mélange pour corriger un  
malade faible.

Le Kermès des boutiques sont certains cubercules  
de la grosseur & de la figure d'un pois de couleur cee  
pourpre net et luisant manbrancu & mou  
et rempli d'un suc rougeâtre, une pulpe ou  
poudre pulvérine qui communique à l'eau un  
belle couleur rouge.

Cette espèce d'excroissance croît sur les feuilles

est a lécroce en bar, d'une espece de chesne verd  
appelle par G. Bauh. *glece aculeata cociglandifera*  
cest un arbrisseau dont les feuilles ressemblent  
a celle d'aulx mais plus petites ces branches  
se soutiennent beaucoup des chatons garnies de  
fleurs figurees en godet de couppez, ces fruits qui sont  
des glandes naissent en d'autres en d'autres ou leur calice  
il renferme une amande divisible en deux par  
le milieu les feuilles en core tendre de cette plante  
sont peusee par la même trouppes d'un petit animal  
qui y depose son oeuf la place quil y fait n'est  
pas sans rupture des fibres interieures qui laissent  
pendre le suc de la feuille sous la pedicule exterieure  
qui se soulève en d'le fil blanc formant un vessicle  
dans laquelle s'engend un papillon de couleur de rose  
Cest pourquoy l'on doit cueillir cette vessicle  
avant quelle se dessiche & repandre d'un sang  
affin que le papillon ne croisse pas davantage &  
la faire secher au soleil, la graine de Kermesse  
est aussi nommée coque atendre ou graine de  
teniture ces grains n'ont pas pour le seul usage  
de la couleur vermeille, mais on s'en sert ordinairement

est principalement pour donner au  
belle teinte de carlatte.

**Le Kermesse** ou coque baphica se trouve par  
tout. Le languedoc en Italie, en espagne, en portugal,  
mais on prefere ceux qui se recueillent dans la campagne  
picoria se dar les non loing du Rhone, il est cordiale  
il repare les esprits, et se couve dans la fievre, et  
la palpitation du coeur il chasse l'amelancolie, et  
preserve de l'avortement avec la graine de Kermesse.  
fraichement cueillie on compose un sirop qui se  
prescrit a la quantite d'un once, on prepare une  
celebre confection nommée al Kanne dont les Kermesse  
est la base. La dose en se de pous en scrupule  
jusqu'à une dragme.

La Confection d'hyacinthe une dragme  
dissolue dans six onces d'eau de fontaine  
y ajoutant une once de sirop des grains de  
Kermesse pour en faire une potion.

La Confection d'al Kermesse une dragme, masie  
en scrupule en ferue des racines de grand  
confonde deux dragmes et formées en  
bol pour prevenir l'avortement.

On mettra le Kermesse dans la poudre froide

= des perles

condianmargaritum frigidum.

Chapitre Trisième

De La Pipeurine ou Carpentaine

*De Virgine da Contraverra codusental*

La Vipérine ou Coquentaire virginienne qu'on  
apporte de Virginie en paquets avec les feuilles et  
Les racines se ressemblent assez par ses feuilles au  
Simetorum ou à la Tépia et les racines sont menues  
brunes, chevelues, et fibreuses, ameres, & aromatiques  
approchant de l'odeur de la halle de Ellese  
repand en traves, jointes la confond mal avecq.  
La pistaloché critique de G. Daul.

Les Racornées Cerpentaires sont ordinairement excitées les parties spiritueuses, elles résistent au Venin en guérissent & la piqûre des animaux venimeux, entr'autre de se Serpent à clochette, dans laquelle duquel on envoie espèce de clochette ou grelot, qui fait du bruit quand l'animal se remue & le serpent fait le bruit d'une telle.

plante qui croissent

plante qui croissent encore dans les foyers malpropres  
dans les justes mitaines dans la petite croûte, et dans  
la Rougicote.

4 Une Dragme Et demye de Serpentinaire,  
originaire, faite en l'infusion d'aucs de vin  
Blanc pour en prendre au matin La Collature.

4 Serpentinaire De Vierge, en contrayerea d'once  
once de chaque faite en une gisirine tiede dans six  
onces d'eau de fontaine puis dissolue dans la colature  
confectionner al Kermis, en Joyacinte d'once dragme  
de chaque pour en former un bol.

la Serpentinaire de Biogme une dragme  
sel d'Alunthe en foire rouge préparée une  
scrupule de chaque, en faites un bol avec une  
dragme de Confection d'hyacinthe pour la petite  
verole.

4. *Cerpentaire* de virginie ou contra yorra domy  
once de chaque jusque les atiede dans six onces  
D'eau de fontaine dissolue dans la collature  
de 2 dragmes de l'electuaire de carthame et  
une once de sirop des fleurs de pesche pour  
ou compozer une potion contre la fièvre  
quarte.

Cette plante contient beaucoup d'huiles volatiles  
et de sel volatil, on luy donne place dans la  
Theriacque reformée et dans la poudre de la contesse  
de Kent.

Le Contrayerva, des Espagnols ou la racine  
drachena de Clarina esp. Une lopee des fleurs  
de la passion d'apocyn a racine noueuse, et comme  
Tuberuse ou boisselleira, entourée de longues fibres.  
donne la foudre ainsi que est de des noëuds esp.  
par de hors d'un Roux tirant sur le pourpre: cette  
Racine pousse des feuilles au de hors de tous costés,  
vertes, alveolées, et figurées en cœur, d'entre toutes les  
feuilles s'élève une tige nue grosse comme le  
doigt qui soutient une fleur dans laquelle on  
croit distinguer quelque représentation des  
instruments de la passion; cette racine est  
aromatique, alexipharmaque et febrifuge.

La Racine de Contrayerva une dragme  
que l'on juse par deux onces de vin  
Blanc. pour en prescrire une solace.

La Racine de Contrayerva et de peruvine

vingt une dragme de chaque sel et par  
quatre grains juse cela dans six onces d'eau de  
fontaine, et bouillie avec la colature donne ou ce  
Lieu Theriacal pour en préparer une potion.

La Racine Contrayerva entre dans la  
Composition de la poudre de la contesse de Kent.

Le sental esp. de trois especes chez les  
distingues sçavoir le citrin, le blanc et le rouge.

Le sental Citrin de J. Bauh. esp. en un  
grand arbre à feuilles de Laurier selon Garcia  
du jardin, d'un bois jaunissant on s'en fait  
des Tunes par ses aromatiques et ainsi que se font  
aisément en de petits endroits: les fleurs sont  
à l'orient sur le noir les feuilles sont gros comme  
des peris verd au commencement, et noires  
quand elles sont un peu en l'air.

Le sental Blanc diffère du premier par  
le blanc en par la couleur car il est d'une substance  
blanche et ne sent rien il croît en un endroit  
aux Indes orientales de la Chine.

Le sental Rouge de J. Bauh. esp. plus  
dure que le précédent, noirâtre par de hors  
et un peu rouge par de dans par sa couleur.

en sans odeur et difficile à fandre.

Coultre ces especes de senteur sont cordiaques et elles donnent plus de fluidité au sang et y détruisent les accidents étrangers.

14. *Sental Citrin* Deux onces couppez les menu et les jusez dans deux livres de eau de fontaine durant 24 heures et cuisez jusqu'à consommation d'autre pour en faire une pisseme qui tiennet lieu de boisson ordinaire dans une fièvre maligne.

14. *Sental Citrin* en rouge une once et demie de chaque, falez par une once sel de tartre une dragme, jusez ces choses durant 24 heures dans trois livres d'eau de fontaine et cuisez jusqu'à la consommation du tiers de la liqueur pour en faire une pisseme.

Ces trois sentaux sont la première place dans la poudre Diachyadantale à laquelle ils ont donné le Nom; Il entre aussi dans la Confection d'hyacinthe et dans le Lectuaire du sucre des roses.

Fin du troisième chapitre

## Chapitre Quatre

De la monnaie du malabathrum de la Casse ligneuse, et de la Casse Gerofflee

La *Monne* en grappe ou le vrai amome de pina de G. Bault, assez grande en grappe, forte serrée les uns contre les autres les grappes sont chacune de 20 poulces de long et chaque graine de ces tains est un peu rond triangulaire, se manbrant de deux laves son extrémité est épaisse, et il est munie d'une petite tête de minces manbranes se divisant par dedans en trois cellules qui contiennent quantité de semences anguleuse et brune, d'un goût et d'une odeur de sassafras, attirant beaucoup de salive. La plante qui produit ces fruits est un arbrisseau d'un bois tortu rougeâtre et odorant les feuilles en sont longues et étroites, et les fleurs blanches. La *Monne* chasse le venin, et rend le mouvement au sang ralenti, Il entre dans la theriaque de laction andromaque, et de la benedicta laxative.

4 Ammonium pile, une dragme, qu'on fust la  
dans six onces de vin blanc pour prescrire La  
colatue le matin.

4 Amome pulvérisée demie dragme. camphre  
les grains, sel armonise vngt grains. racine  
Dangelique, confites deux dragmes formées en  
un Bol pour fixer la maligne.

La malabathrum qu'on vend sous Les Nommes  
feuilles judiennes, sont des feuilles semblable  
à celle de la samelle, mais jussides et sans  
odeur; On ne les ordonne jamais seules, mais elle  
entre dans le Theriaque. Le mithridat, La  
benedicte Laxative et dans Lhuera de cotoguite.

La Casse ligneuse des boutiques ressemble  
entièrement à la camelle par dehors, elle est trois  
fois un peu plus épaisse, d'un goût moins agréable,  
aromatique, et gluante en la machant. elle se  
délaye peu à peu dans la bouche; C'est l'arbre  
moyenne d'un certain arbre de ceylan, qu'on n'a  
pas encore d'écrit, quelques uns disent qu'elle  
ressemble à celui qui porte La samelle.

Elle est alexipharmique, Stomachique et bonne  
dans une vieille toue.

4 Casse ligneuse, ce qu'il vous plaira, qu'on fust la  
plaisant. gomme dans une mesure raisonnable  
de eau de vie, qui contiendra une bouteille bien close  
pour la presser au soleil: on retirera une teneur  
de la casse est depuis une once jusqu'à deux  
contre les coliques aigres, en puant.

4 Casse ligneuse, une once raisonnable, et  
une once et demie qu'on fust les dans huit onces  
de vin blanc. pour prescrire La colatue contre  
L'asthme.

Elle entre dans la Composition de l'atheriaque  
du mithridat, et du Tiascordium.

La casse, gerofflee de boutique ou la camelle  
americaine est l'écaille d'un certain arbre du bras  
plus mince que la camelle d'un Ron-tram-fur  
La Couleu d'un certain arbre aromatique, acce et  
L'entame tout à fait le gerofflee l'arbre qui la porte  
ne se pas encore d'écrit.

Les papiers Nobles sont fortifiés et les  
membres raffermis par l'usage de cette casse qui  
dailleur se joint les fens et alexipharmique et  
Contre poison de Stomachique.

4 Casse a odeur de Gerofflee une once, et

¶ Jusufé d'auant six onces de vin blanc, et donnez en  
la colature Lemaitre.

14. poudre de casse, gerofflée, et de casse ligneuse  
deux dragmes de chaque, mame, une once, trochisques  
alhandal deux grains, mame, deux, et l'extrait  
de safran cinq grains de chaque, pour en former  
un bol dans l'hydropisie.

14. Casse ligneuse, et casse gerofflée pulvérisée dans  
dragmes de chaque, mame, choisie cinq onces  
trochique alhandal deux grains, grains  
formée en un bol avec une l. q. de sirop de  
fleurs de pivoine.

14. Casse gerofflée et casse ligneuse deux  
onces de chaque Racine de grande Valériane  
et d'angelique une once de chaque mame  
trois dragmes Jusufé cela dans une pinte  
d'eau de vie que vous exposerez au soleil  
pendant plusieurs mois. Et dans un vaisseau bien  
fermé vous en ferez une teinture propre  
à fortifier Les parties La dose en l'hydropisie  
demi once jusqu'à une once entière.

14. Casse gerofflée et fume Camelle deux  
onces de chaque Le donno une dragme racine

de Valériane et d'angelique une once de chaque  
mame une dragme Jusufé ces drogues dans une  
pinte et demi d'eau de vie qui doit renfermé dans  
une bouteille de verre exactement close qui doit  
être exposée au soleil durant plusieurs mois  
après l'extraction une teinture qui aura la  
même vertu, et qu'on prescrira à la même dose  
que la précédente, p.

## Capitre Cinquième.

De l'ysioire de la corne de Cerf  
Du Corail et du

Perle.

De l'ysioire qui n'est que la substance d'os  
d'un os blanc, de deux grosses dents longues  
pointues, et polz qui sont en manière de grand  
crochet, et de la mâchoire inférieure de  
l'éléphant, contiennent beaucoup de sel volatil  
et d'huile par lequel principe, elle résiste au  
venin qui Congèle Le sang, ainsi quelle

fait encore par son sel âcre & par sa partie  
terreuse qui a la vertu d'absorber. C'est  
pourquoy on l'ordonne d'au la rougeole  
d'au la petite vérole & d'au la fièvre maligne.  
Et d'au la dysenterie, elle s'y prend en substance.  
Depuis une dragme jusqu'à deux; depuis une  
once jusqu'à deux en infusion.

4. Petit morceau de Corne de Cerf en  
racine de petasite & deux onces de chaque  
râclure & y faire une once fâbles ou la fâction  
d'au l'oeil. q. d'au de fontaine pour en  
composer une ptielle.

La Corne de Cerf est une certaine substance  
sèche, qui sort de la tête d'un Cerf en façon de  
branche. Elle est brune, et rude par dehors  
blanche et assez continue par dedans. Elle est  
d'un sel volatil huilleux et d'une plus grande  
Efficace, que l'yvoire dans les mêmes maladies  
elles s'emploient crues, et râpées, ou préparées  
par l'astion ou bien philosophiquement. Sçavoir  
en Ramollissant s'il râclure, et s'il s'écaille à la  
vapeur de l'eau bouillante & pour la distiller  
et pour la pulveriser autrement ou la met crue

d'au l'eau jusqu'à ce qu'elle s'y amolisse; on entre  
aussi par la lumbie, en l'oprit, en sel volatil, et  
en huile fétide.

4. Corne de Cerf préparée en drapule, & sel  
volatil de la même substance quinze grains.  
extrait des bays de genièvre, une dragme  
et formés en un bol. pour exciter les sucs.

4. Laclure de Corne de Cerf une livre et  
demie, cuisez la dans un vaisseau de terre  
recouvert, ou vous aurez mis quatre livres  
d'eau commune; Le feu y doit estre entretenu  
lent jusqu'à ce que toute la matière contenue  
ait esté réduite au tiers puis vous passerez  
Le résidu et vous clarifierez la collature avec  
Le blanc d'oeuf, après quoy vous y mêlerez  
six onces de sucre, quatre onces de miel blanc.  
et une once de suc de citron pour faire  
cuire Le tout à consistance de gelée qu'il  
faudra aromatiser avec deux gouttes d'huile  
de camelle, et autant d'huile de gerâfle.

La teinture de Corne de cerf se prépare  
ainsi.  
4. Deux onces de sel de Corne de Cerf,

est faite en la Digestion dans une once d'esprit  
de Vin pendant douze jours, l'adose en fera  
depuis un demi scrupule jusqu'à un scrupule  
entier.

4 *Extrait des Bayes de genres des*  
*dragmes, esprit volatil de corne de Cerf*  
*douze gouttes, corail rouge préparées*  
*dragmes, en forme d'un*  
*dragme, en forme d'un*  
*dragme.*

Le *Corail* est une plante sans feuilles, d'une  
substance quasi pierreuse, sans conduite visible,  
rameuse, rouge, ou blanche: on trouve aux  
extrémités de ces branches, de petites boules rondes,  
molasses, divisées en cinq cellules, planes d'un côté  
ou d'une humeur blancheâtre, gluante & savonneuse.  
très adhérentes, exsiccatives, ou flottes de deux menues  
semences, que par le moyen de cette humeur  
tenace se collent à tous les corps, dans le fond de  
l'eau, et produisent par la fermentation  
de quelque nouveau suc, une plante semblable  
à celles dont les semences ont été formées; on  
ne doit pas se tromper si le corail prend naissance  
sur des Cailloux des têtes de pots cassés.

des coquilles, sur du bois sur des os &c.

Le *Corail* absorbe les acides et rend le  
sang plus coulant, et plus pur, C'est pourquoi  
l'on croit qu'il résiste aux venins de qu'il  
arrête toutes fortes de fleurs estant  
prescrit depuis un scrupule jusqu'à une  
dragme.

On doit rejeter toutes les préparations  
que les auteurs apportent de cette drogue,  
excepté celle où l'esprit est réduit sur le porphyre  
en une poudr. très subtile, toutes les autres  
ne sont bonnes à rien, et elles de nuisent sa  
nature. rarement les prescrit-on seul, mais pour  
l'ordinaire on le mélange dans des bols, dans  
des opiats, de poudr. des potions, comme nous  
l'avons marqué plusieurs fois; à cette l'on  
se sert plus souvent du *Corail* rouge que du  
blanc, qui se vend plus cher.

Au *Corail* on a coutume de substituer une  
espèce de plante pétrifiée au fond de l'eau, qu'on  
nomme madrepore. ou corail blanc secule de  
Boutique, elle ne diffère de corail, qu'en ce  
qu'elle a des branches d'un persée de plusieurs.

trouée, arrangée comme en étoiles, et elle est  
comme le corail alkalin, et astingente.

Les marguerites ou perles sont certaines  
Concrections précieuses de former arrondie comme  
autour, in-d'un éclat argentin, les quelles se trouvent  
dans une espèce de coquillage adoube écaille,  
dure, ronde, applatie de couleur cendrée, au de hors,  
et d'une splendeur argentée au de dans, et dans laquelle  
on poisson, peu différent de l'huître passe sa vie.

On tire de la mer jadis une beaucoup de  
ces perles, auxquelles on attribue la vertu de  
formenter la malignité des poissons & poisons, par  
ce quelle subit em des acides coagulant & en quelle  
augmentent la fluidité des humeurs; mais elle ont  
moins d'efficacité que le corail argum, ainsi des conchites  
plus extérie. C'est pour cela que je ne trouve pas  
à propos qu'on les emploie en médecine. Lors  
qu'on les rend fort chers, les écailles des huîtres  
calcimées ou quelques autres testacées que ce soit sont  
de beaucoup préférables, par ce que ces écailles sont  
plus poreuses, plus tendres et se digèrent plus  
aisément, on se mêle le plus communement avec les  
mauvais & ceux des premières voyes pour être

chasser ensemble hors du Corps.

Si on veut faire usage des perles, il les  
faut pulvériser subtilement de la pierre porphyre,  
et en faire préparation son inutile.

## Article Cinquième

Des Stomachiques. & des médicaments  
qui tuent les vers.

On a coutume d'appeller médicaments  
Stomachiques ceux qui couvrent aux maladies  
de l'estomac, mais plus proprement ceux qui établissent  
l'on le vom quand il est dépravé; or plusieurs expériences  
semble prouver que ce vin d'aur son l'air naturel  
approche davantage de l'alkali de l'air de notre  
expériences, elle se fait en mêlant avec les Larmes  
de l'estomac d'un chien ou de quel qu'autre animal  
sing qu'on aura tué, une solution de sirop rosier  
Car ce sirop prend une couleur violâtre telle que  
Les matières alkalinées ont coutume de lui  
Communiquer a joints a ceux que toutes les  
Substances qui fortifient le Ventricule, sont amon-

ou ascora, ou que rien n'est plus nuisible accensere  
que l'usage des aïdes auant que son le vin lloigne  
de son état naturel ne soient devenus trop adores  
car nous ne dorma point l'acousté car qui vient  
que les aïdes sont propre a l'establi l'appetit  
car quoy qu'il soit vray que l'appetit s'augmente  
d'auant le temps qu'on prend des aïdes il est  
toute fois certain que la dissolution se valement  
son sans plus mal.

C'est encore une propriété des médicaments  
donc j'ay question que de peussies le spir  
quand il est mal conditionné de le remettre  
dans la température qu'il a par nature.

## Chapitre Premier

De l'absinth, de l'amenthe, et de

*Laurone*.

Nous employe dans les boutiques quelques  
especes d'absinth, le saouir, le vulgaire, le ponsique,  
l'amarine, et la semence contre les vers,  
l'agrande absinth vulgaire de St. Paul.

ou l'absinth romain de a boutique va en  
racine ligneuse, et fibreuse, et les tiges en sont hautes  
de deux coudées, cannelées couvertes d'un poil  
gricatro, ramuse, et naissent de ses feuilles découpées  
profondement, et subdivisées blanchâtres molles d'une  
forte amertume, et d'une odeur aromatique mais  
diolente. Les fleurs naissent en hauts des branches  
plusieurs de suite affleurant globules de dorée.  
Regardant en bas il leur succède des brins menues  
semenes ou vale: cette especie croist dans le  
alpes, et on la cultive dans le jardin.

L'absinth Pontique a feuilles menues  
Blanchâtres Dupin de G. Barb. n'est pas dans  
dans les jardins que par la culture, sa racine  
est rampante et ses feuilles, n'ont point de coupées  
que très menues, elles sont plus petites et menues  
blanches que celle de la précédente, les tiges en sont  
plus basses, et les fleurs moins rondes et plus  
ovales.

L'absinth maritime ou Le scoparium galicum  
Dupin de G. Barb. se rencontre assez  
fréquemment sur les côtes maritimes de  
Languedoc, la feuille est découpée menues

un peu moins blanchâtre et comme collée et elle, sont  
plus fortes et son odeur est comme d'anguine.

La Croix aussi dans les terres maritimes de  
Sainte-ange et une autre espèce d'absinthe qu'on  
nomme d'absinthe saintongeaise, ou absinthium  
santonicum de Dioscoride, qui diffère de la précédente  
par la couleur plus grise de ces feuilles.

La semence contre les vers. La semence  
d'absinthe saintongeaise, judaïque, d'apina de  
G. Baub. les feuilles en sont très petites, et jadis  
très menues de couleur blanche. Les semences  
quelles produisent sont d'une amertume presque  
insupportable et d'une odeur des plus fortes.

La vertu de toutes ces espèces d'absinthe  
consiste dans un sel volatil aromatique.  
huiles et elles sont amies de l'estomac font revenir  
l'appétit produisent l'excrémens des vers. Les  
obstructions secondaires de l'hydrocèle, et chassent  
les vers.

4. Absinthe vulgaire une poignée jusse  
La a été de durame la même dans 4 onces  
de vin blanc pour en prescrire la plume  
Le lendemain matin.

On prépare en vin d'absinthe en jussant  
l'absinthe dans le vin doux, si on veut on y jette  
pour cela le moût de vin rouge et cela y du vin blanc.

4. Infusion des feuilles d'absinthe six onces  
sel de la même plante en scrupule sirop de la  
même une once, en en fait une potion pour un  
hydrocèle.

4. Extrait d'absinthe deux dragmes, sel d'absinthe  
et mercure deux vingt grains de chaque, corne  
se fait préparer en scrupule et forme un  
bol.

4. Conserve des feuilles d'absinthe deux dragmes  
Elixir de propriété de paracelse douze gouttes  
mercure deux et coralline préparé un scrupule  
de chaque pour un bol contre les vers.

4. Absinthe menthe chardon bini en poignée  
de chaque, racine de galanga deux dragmes  
cannelle domier once, corse d'orange une once  
sel de tartre deux dragmes jussé le tout  
dans deux pintes de vin blanc, pour en  
extraire une teinture stomachique.

14 SUC des Limons ou cuillerée a que vous  
mélerez exactement dans une dragme de  
Sel d'ab sinthe, ou vous donnez cette mixture pour  
arrêter le Vomissement.

On Répare une huile d'ab sinthe par  
la fusion pour tirer les vers par les pucierons  
qu'on en fait sur l'abdomen d'autant et d'autant  
des marines.

Autres Grandes aricomme mâle a feuille a  
choix de l'apina de g. Baub. a ses feuilles  
qui sont tres menu a la façon de la famille d'ay  
Cord foncé adere amere; d'un o d'un onguent  
et forte. Ces fleurs sont de petite boque par  
Rond Composée des fleurs a jaunâtre et  
Craie en trois et ses semences sont arrondies  
du reste de sa semence, et ses fleurs sont semblables  
a l'ab sinthe.

Lauronne femelle a ses feuilles rondes, longues  
blanchâtres terminées en de courtes appendices. Ses  
fleurs sont plus grandes que celle de la première, et  
dorées, ce qui le distingue encore, cette espèce est  
appelée En français guaderobbe; par lequel on

separe entre les habités qu'on veut garder dans un  
Coffre, ces deux sortes d'aricomme ont, a peu pres le a  
mêmes principes expositons, les mêmes vertus  
que les espèces d'ab sinthe.

Le Menthe Comprend plusieurs espèces  
qui sont en usage savoir la menthe a feuille a choix de  
et a l'apina de g. Baub. la menthe a feuille a  
ronde d'un même principe et faite comme autre par  
leur arrangement verticille, ou en pyramide, la menthe  
sauvage et celle des jardins Corymbifere, ou portées  
seul mon.

Les fleurs de l'oultre ces espèces sont en queue,  
et rangées en l'apina de long des branches vers le haut.  
Elles ont toutes les mêmes propriétés a fortifiant  
Le ventricule excitant l'appetit abbatu, dissipant  
Les fluidités, les vents, et les Rost, tuant le a  
vers de bouchans, le a conduit a guerir le a  
meu de l'amaigrissement et le a l'apina.

A feuilles de menthe et d'ab sinthe une  
poussée de chaque jusqu'à les deux fin  
ances, l'eau d'ouillante, et faite humeur la  
Colature.

A feuilles de menthe d'ab sinthe et de

Conservez une poignée de dragages acacia, un peu de vin ou de canelle  
fine, deux dragages et de tartre quatre dragages, infusez  
tous cela dans deux livres de vin blanc, et fûtes en  
prendre la collature par terre à un boy dragage.

4. Eau de menthe trois onces, conserve des feuilles  
de la même plante, deux dragages, huile distillée de la  
même quatre gouttes, sirop de la même une once,  
et composez en un sirop.

Conserve des feuilles de menthe deux dragages  
mercure doux et corail rouge préparé un scrupule  
de chaque, et formez en un bol, avec six gouttes  
d'huile distillée de menthe contre le dogme.

On prescra le suc de menthe jusqu'au poids de six  
onces dans les hemorrhagies, on le fait recevoir par le nez  
en le soufflant en long avec les Cavités des narines  
et avec des feuilles.

On en fait aussi une huile par infusion pour  
les playes, et cette huile est recommandée par les uns  
pour le nom d'huile de Dame.

4. Absinthe, menthe, chardon benin, une poignée  
de chaque, racines de galanga, et de gentiane  
une dragage, et de menthe de chaque, canelle fine  
deux onces, Corse d'orange une once, infusez

tous cela dans deux pintes d'eau de vie pour en tirer une  
teinture stomachique.

4. Extraits d'absinthe et de menthe deux dragages  
de chaque, sel d'absinthe et de menthe deux dragages  
grains de chaque, corne de Cerf préparé en scrupule  
formez en un bol.

On prépare encore un sirop d'absinthe, et de  
menthe, de même qu'une conserve, en extrait, en sel,  
et en huile essentielle.

## Chapitre second

### De l'usage du Coriandre, et de la foralline.

Le Coriandre est une herbe de g. Roub.  
à une racine menue, fibreuse, blanche, les feuilles  
de bas en haut arrondies, d'un beau verd, et plantées  
par paires de g. ronds divisés en trois parties, et en petites  
et fines. Les feuilles supérieures sont beaucoup plus  
la tige est ramoureuse et creuse, cannelée, fontaine de  
fleurs disposées en parasolles, et menues, et composées  
de cinq feuilles blanches avec un calice qui se

Chauge, en deux. L'amenica mûre, et carnelle, et  
L'ame de fême dans l'oreille dans l'ille de malthize,  
et dans la fame, en tout, et l'Encre mervilleuse.  
de l'ombrière, et au gîte, et au Raison, et au  
Volatil aromatique. Huit. Fours, il a bonde, et  
de l'huile. Les fêles, et dans l'orange, et dans la  
dent, et rend les humeurs plus fluides, et le recommande  
même pour le baratter la primiver. Et si autre fois  
employé dans la potion purgative comme le  
Corail du Corne, mais en cela. Les fêles fissent  
sont plus préférables.

4. Asmè pulvrisée une once. Cuister la doucement  
dans une pinte d'eau rose, et donner en des verres  
à boire pendant qu'elle coque. c'est le Symp  
de Douleur.

Maiv<sup>g</sup> en ambarrand espouum me, ca se  
pau des matiere a l'epaisse aussi bien que pour une  
Colligue.

A Eau de scabimpe et de chardon benin trois onces  
de chascun, Confection alhermes. Eau feruguleuse,  
huile distillée d'ainz Douze grains en préparé  
en une potion.

4. fleur & Description. Deux dragmes, fleurs de

Benjoin dix grains huile d'istice. Vanil douze  
grains confire des racines d'année des dragmes  
en demi formie en un bol. ou bien 4. Six  
dragmes de poudre d'avis, et faite Le bol avec.  
demi once de Confire des racines d'année.

Il faut prendre a diverses fois durant  
le jour de decoction corromptive par des sucs  
chaque fois.

On tire l'essence d'essence de l'huile d'olive  
l'huile d'olive par l'expression qui devient l'huile  
l'huile par distillation qui reste transparente comme  
qu'elle ne se puisse pour la faire par l'expression d'

On Depouille les femmes selon le Corps, ou les  
expose ensuite a la vapeur de l'eau chaude, et  
lorsqu'elle ont été bien pénétrée de cette vapeur  
on les met sous le pressoir. Celle qu'on a obtenue  
par la distillation d'ailande, qu'elle a fementé  
de la miel a y au été pour servir d'ailande d'eau  
de phlegme, qu'on fait distiller apres lequel l'on  
Chobe, on remède l'ailande avec des nouvelles  
femmes fomentées. L'une et l'autre aille  
font excellentes pour des douleurs de colique  
et pour degager les poulmon quand ils ont

fora embarrassé de quelques humeurs compactes.  
 Le Legit. du Coriandre du pinnax de g. Baubin  
 a une racine, menue blanche, es une tige haute  
 d'une Coudée, es demie branchue: ayant les feuilles  
 du bas conjugués le long, des deux costés d'une  
 fibre, plus rondes es agréablement découpées  
 es les supérieures, plus profondément desquelles  
 es divisée en plus de quatre. Les fleurs sont au  
 sommet des branches arrangées en ombelle, a  
 un parasol d'une couleur blanche, tirant sur  
 le pourpre, es formées chacune de cinq feuilles  
 égales: fondue chacune en un avec un calice  
 qui devient une sphere entiere par la jonction  
 de deux semens es dans les quelle est le Constrict.  
 L'odeur piquante forte, aromatique de toute la  
 plante prouve quelle abonde en un sel acide  
 aromatique humide, faciment se fait stomacale  
 es on la Couvre communement de sucre pour en  
 tendre la manifestation plus de l'usage.

On se sert de la coriandre de la même manière  
 que l'anis, tant en substance qu'en infusion.  
 La Cozalline es une plante maritime

de Nature presque pierreuse branchue, menue, n'ayant  
 guère qu'un ou deux pinnax de long elle es pedune  
 blanche verdâtre fragile es composée comme de  
 plusieurs petites arces articulées ensemble garnies  
 de tres petites feuilles.

On trouve cette plante dans les rochers  
 es parmi les coquillages, on n'en rapporte  
 principalement d'Asbrique non loing du bas sin  
 d'Espagne.

C'est un Remède assuré contre les vers  
 de l'homme en poudre impalpable sur le porphyre ou la  
 pierre, de puis demie dragme jusqu'à une once  
 dragme elle se fait entièrement la matière acide  
 ou commune es dissiper les branches.

## Chapitre Troisième

De la casse es du Thé

La casse ou coffe, autrement nommée l'arbre  
 bon ou l'arbre de J. Baub. es un arbre fort  
 approchant de nos petites coquilles, tant par sa

grandeur, que par ses rameaux ces feuilles qui  
sont l'épaisse cuticule sans décompresse, opposée  
deux à deux, et d'une forme ovale finissant en  
une pointe de l'écaille sans rien de ces fleurs.

Les semences en forme ovale datant en  
Europe, elles sont contenues dans de menues gosses  
de forme d'olive brunes. Longue de cinq ou six  
lignes l'épaisse de trois fait sous un seul  
capsule, en quelque fois de deux, les semences  
sont dures, d'une couleur cendrée blanchâtre  
convexes d'un côté et applatie d'autre  
de hauteur d'un grain de fèves, et sans aucune  
odeur.

On les fait Rosier en grillé on les réduit  
en une delie, et les met cuire dans emere. q. d'eau  
quel peu humide en fait et apres y avoir laissé  
fondre du sucre dans la tasse.

On en use aujourdhuy chez toutes les  
Nations tant en partie que en public, non moins  
pour avoir lieu de passer agréablement le temps  
en compagnie que pour aider à la coction de l'estomac  
et à l'incubation, et à la digestion par la propriété  
qu'on luy attribue de fortifier l'estomach.

cette prise n'est pourtant pas inutile dans  
La capsule dans les douleurs de tête et dans  
Le Rhume asthénique que dans des affoupissements  
qu'on détre.

*Amalgamé de Nouvelle Semence*  
de Caffé arandie quatre onces, et demie de  
phlegme mêlé d'un peu de spru volatil, apres quoy  
il en frotte et tire une huille l'épaisse et noire au point  
de se soulever sur dragme, qui sont de venin  
jaune par la Rectification qu'on en a fait il y  
a sept quatre onces de terre d'amiante d'un  
bon l'extrait d'une dragme de sel fin, il faut prendre  
quod e que le Caffé en poudre ne soit point  
falsifié par de croûtes de pain et de léc par de  
sorcines par de gramme de seigle qu'on pulvérisé  
apres les avoir fait rôti.

*Le Thé des Chinois* ou *Le Thé de*  
japponois de brins et de spru en arbrisseau qui  
croît naturellement au japon, et a la forme  
garnie de quantité de rameaux l'épais  
ayant des feuilles d'une couleur verte et  
obovées Longues d'un ponce et larges de cinq

Liquor d'antelée au bord en maniere de suc, leur  
gout est amer, et leur odeur approche de la  
violon. Les fleurs q'on en Rose composee  
ce sing feuille blanchâtre ou pâle du milieu  
ou le Centre autour duquel elles sont  
attachées par un nombre d'amar d'aminee  
Le pistille se change en un fruit sphérique tantost a  
trois angles, et a trois capules, et tantost a deux  
coques ou capules, et tantost a une seule, dure.  
Celle brune, on s'en fait des chapeaux durs  
et figure d'olive, noirâtre, lisse contenant une  
amande blanchâtre, et ridée d'un gout douceâtre  
au commencement, mais en suite amer, et excitant  
et est l'urine de l'omiv.

Le Thé passe pour remède avertabl' de la  
et dissiper la toux et la toux de la  
Céphalalgie ou douleur de tête ou On ajoute  
de l'ou d'ouger feuille d'au si onces d'eau  
bouillante qu'on respire aljustant de de sur le  
feu pour de se La ténue peu de temps après  
dans une tasse ou on aura mis du sucre, et  
L'on hume cette Liqueur toute chaude.

## Chapitre Quatrième

### Du Chocolat

La Boisson du chocolat est tres agreable ala  
Douce, et a l'estomach, Norissam. les parties roumant  
Les hypos et l'atam a l'omiv.

On Prepare Le Chocolat avec le fruit d'un  
arbre d'amerique, appelle Cacao, ou cacao, on y ajoute  
le fruit de l'atam aromatique qu'on appelle communement  
Cannelle, avec de la lebio, ou du Roule, ou du sucre,  
quelques uns mettent encore l'amonum, ou poivre  
odorant de la jamaïque, et le caprique, ou poivre  
d'Inde.

Le Cacao Dacosta, ou le cacao est appelle par  
q' d'au. dans son pinax cacao, et gattala, ou l'atam  
a l'amonum, ou le rencontre communement au  
Sud de l'atam, et au S. de l'atam, ou l'atam, ou l'atam  
au pinax par son pinax, et par sa grosseur, mais ces  
feuilles sont de beaucoup plus grandes et ont un  
arome de long, et une paume de long, ou l'atam  
forme d'atam, qui se termine en une pointe d'atam.

meuse, elles sont polies & bien attachées à une queue qui a presque un pouce de long; & qui finit en une sorte de cordon d'un ordre & d'arrangement obliquement tous autour & plusieurs fillets & nervures. On dit que le safflower en son jeune âge on ne pourroit apprendre rien de certains de leurs figures: le fruit en son espèce de la forme d'un concombre & tantost plus long tantost plus court. Sa semence est par le bout en une longue pointe & est amarrée & coiffée & quand ils sont séchés ayant une couleur noire & tre au lieu que sont blanches ils sont d'un jaune blanchâtre & est ainsi. Pour le presser & en faire l'huile on l'a été exposé aux folies & il continue sous une coque d'un peu de sa semence serrée & attachée les uns & les autres comme en grappes & est ainsi en quelque façon & des amandes elles sont par dehors de couleur jaune & s'approchant de la Rouge & par dedans d'une couleur jaune & bonne & grasse huileuse & est un peu amère.

L'Ararua aromatique ou la fleur noir mexicaine  
 Quelqu'un même appelle manit epr. Un herbe qui  
 se roule et monte dans les arbres ou les embrasant,  
 et se fuit de sembler à celle d'un Plantain, si

coûte si qu'elle se fonce plus longue & plus grosse & en donne Verd plus foncée: Les fleurs en sont noirâtres & il leur succède des gousses rondes & un long set & dans le 2<sup>e</sup> pied, elles sont applatie & d'un doux castré & cassantes molles, grasses fontant Le Odaume & superou & leur Lavage en l'indiqua tre Liguas ex elles raffinement & est si menues & tres menues noir & blanches.

Le feu au on aux ellena & faissiale rugueuse de  
Lapa du jaidm de laide, Turasche du drefl ou Le  
Kochon des pouvoir efr vnardreseau dmoillerse  
epr Drama leleboin blang les fauilles quil  
porte sont alternatiuement Rangé figure en pou  
pointue Longue de demie pied dun d'eau verd uerme  
de couleur appuyé Sur une queue Longue Les fleurs sont  
disposé par grappe au haut des branches verfoimée  
de cinq fauilles en rose, Dune Blanchour jaunâtre et  
naissant point de dede et comprenant ramiliée d'elles  
quantité d'Uramme jaunes, aux des sommets de couleur  
et pourpre et un pistille qui se change en Capfin  
contenu dans une bouffe Long d'un ponce et demie on  
de deux ponce, Deuxiater garnie d'aiguillon et  
mola sse fait en ovale qui se terminent par une  
pointe et naissant qu'une capsule que l'on ouvre en

deux parties creusées comme des nacelles à la façon  
d'une mitre. D'ordinaire des semences rouges applaties  
manquées d'une tache au centre et d'une faveu  
qui n'est pas désagréable. Son contenu on en  
composse des masses ou des grains de couleur de  
Oreillons, qu'on appelle alchion et qui sont fort  
recherchés des tenturiers.

La Monnaie de Coraïx autre à odor et  
grosseté de St. Paul ou le poivre odorant de la  
gammeque est un arbre fameux pour la tenture  
pour la Cuisine et pour la médecine; on la nomme  
enfance bois d'Inde, ou bois de champêche. C'est  
un arbre fort haut de bois large, branchu d'une  
substance qui a la couleur pourpre obscure. Les  
feuilles en sont opposées deux à deux semblables par  
leur figure et par leur grandeur à celles de laurier  
candide, mais sans odeur et sans apparence  
d'agreste. Les fleurs naissent par grappes des aisselles  
des feuilles et il leur succède des fruits perisque à  
environ lignes de diamètre d'un peu d'ombelle  
en une couronne à leur partie supérieure. Ils se  
partagent le plus souvent en deux loges qui  
renferment une ou deux semences. Le fruit est

d'une odeur forte et chaude. Le girofle c'est  
pourquoy on ne donne pas à cette espèce qui la font  
si avidement des oses par les pigeons du lieu  
Inde.

Le Caprique Vulgaire ou poivre d'Inde se  
cultive partout dans le jardin des feuilles  
approchées. De l'alliance des fleurs d'une couleur  
obscure. Les fleurs sont nettes formées d'une seule feuille  
partagée en cinq d'une couleur blanche les fruits  
sont tantôt ovale tantôt rond, d'un goût costique  
tres adre il se distingue d'un autre en plusieurs  
loges qui contiennent des semences plates.

Avec l'ouale fruit d'un autre nom  
d'o par les et la farine d'un autre nom  
d'ouale d'Inde y joignant une f. q. de sue on  
fait une pâte qu'on accomode en pain on a soin  
de mettre dedans pour les delais en fait d'un  
de l'eau ou il a dû être recuit et en fonde  
avec leau en l'ay broyé avec un bâton taillé  
pour cet effet. C'est cette liqueur qu'on prend  
sous le nom de chocolat on en prépare maintenant  
à Paris d'excellents non seulement pour la  
volupté et le plaisir du goût mais encore pour

Les affections de pravies du cœcocolon pour La  
 Cour pour L'entrainement

## Article Sixième

Des Carminant. ou médicaments qui  
 ractent et nettoient les boyaux. en bastant

Le Ventre

**O**n sçait par une expérience  
 Commune qu'il seugendre des vers. dans les intestins  
 car les humeurs Epaisse & visqueuse se collant & qui  
 s'attache au parois Interne de ces Conduits on bien  
 Les Aliments qu'on aura pris & qui se défont  
 prouvé d'une nature assez rare & facilem.  
 s'attenuant peu à peu & se convertiront en de  
 Capons & qui feront gonfler les intestins. Cinq  
 Les passages a'étant formés par les naturels  
 par les constriction & de l'air & par l'affaiblissement  
 de quelques parties des boyaux, ces vapours  
 & massés augmentent La fermentation de leurs  
 matières & redoublent par conséquent leurs efforts

pour se mettre dans une espace plus large.

Or l'on appelle me dicament carminatif  
 Les Remèdes que l'on donne pour détacher ou pour  
 dissoudre ces matières gluantes dans les boyaux  
 qui en font quelques fois des barrières & si violemment  
 irritées que les Constrictions qui se excitent  
 sont quelque fois accompagnées des coliques Les  
 plus douloureuses.

## Chapitre Unique

du Carvi. du Camen. & La

Esth.

**D**es carminatives boutique  
 ale sament de q. d'auls. dans le pinax jette une racine  
 assez longue Epaisse d'un pouce à six & environnante  
 garnie de quelques fibres. Cette racine est unique  
 & se trouve de stig. & d'usirou d'occid. le d'emp.  
 de hanteur Canillee, Lissie, Ramuse poussant de  
 feuille & Conjugues comme on le voit dans la cassid  
 mais decouppé très menu & net & d'un verd obscur

Les fleurs & y com en ont belles, faitte de cinq  
feuilles blanches, a y am en calice qui se change  
en deux semences ovales. Conellus adieu est  
aromatique. Cette plante naist dans les prez  
autour d'oparia dans les alpes et dans le pyrenées  
On recommande sa racine et sa racine aussi  
bien que son huile distillee dans des douleurs de  
Collique, dans des tranchées et d'autres affections  
des Intestina.

4. Racine de Carui une once et demie semence  
et l'autre herbe de dragma, cuise les dans  
de l'eau avec un poulx pour en faire un onguent

4. Decoction des racines de Carui six  
onces ou autant de decoction des racines d'auant  
huile distillee de semences de Carui douze gouttes  
sirop d'absinthie une once préparé en un  
gualep.

Le Curmen & semence longue d'upina &  
de g. Daub. est une plante a ombelles qui remist  
tous les ans il monte a peine un pied a y am une  
Racine menue, blanche, fibre, ses feuilles ressemblent  
au fenouil si ce n'est qu'elles sont plus petites et  
quoy que les lambeaux ou découpures en soient

plus grosse. Les graines sont ovales et ont des cannelures  
dans le deux tiers de leur longueur mais au bout  
très agréable au pigeon il vient en abondance dans  
le felle et le malthe selon le semer il est d'une et  
même vertu que le Carui.

La Netto des jardins d'upina de g. Daub. h. m.  
a sa racine unique, grêle, blanche, fibreuse,  
portant une tige haute d'une coudée et demie branchée  
fournit poussant des feuilles et fenouil mais  
moindre de couleur bleue et de rude odeur. Les fleurs viennent  
a l'extrémité des rameaux disposés en parasol, et forment  
chacune de cinq feuilles dont le calice se métamorphose  
en deux semences ovales longues d'une ligne appliquées  
distingues par trois cannelures, et sont d'une bordure  
feuilles. on le suture vulgairement dans le  
ladina sa semence de catte et de zasse les autres  
poussent aussi par les urines.

4. Six onces de décoction des feuilles et semences  
des feuilles d'netto deux scrupules et avec douze  
gouttes d'huile d'auant et de fenouil de miel  
Theriacque faitte en une potion que vous ferez  
prendre dans le matin et le soir de la Collique.

14 Racine de guimauve deux onces a. Semence de  
flour de fumonille de millet deux poignées  
de chaque, Semences de carni es de aneth une once  
de chaque, cuisez cela dans une livre d'eau de  
fontaine avec deux onces de miel mercurial faites  
en un la remède pour la Colique.

La Semence d'aneth deux poignées La Storace  
Si granule Lau d'anum opie *M* granule confectio  
et l'hermes de miel dragme a. en un formé un bol  
pour le boquer.

## Article septième

des Epatiques, des Spléniques, et de la  
Lithicorbutique.

**Toulee** Ces sortes de médicaments abondent  
en en sel acide, soit volatil et soit fixe par la vertu  
duquel il leve les obstructions. Ils rendent aux  
viscères leur naturelle tension et communiquent au  
sang la fluidité qui lui est si nécessaire en y  
depuisant le scilicet. Changer et rétablissant  
Les autres principes de l'air et de l'eau qui leur  
conservent pour la bonne économie de l'animal.

mais on doit avoir

mais on doit avoir grand soin de ne les exposer avec  
des purgatifs ces remèdes propre aux foyes et à la rate  
et aux maladies scorbutiques de crainte que les humeurs  
en étant trop atténués ne se porte dans des parties  
principales en y faisant des dépôts dangereux.

## Chapitre premier

### De laigre moine de la chicorée et du Boublon

**L**aigre moine ou le patou de S. Paul.  
proviens d'une racine noirâtre fibreuse Latige en l'ap  
haute de deux coudées convolvée de spirale prenant  
es Rameaux. Les feuilles y sont d'une verdeur  
alternatif et rangées de pairs en d'autre d'une Coste  
Lieu Coulou est d'un verd obscur elles sont velues  
herissées, venant en crinelle ovale et entremêlée de p  
petite disposition de même d'un à deux vire avir  
d'une de d'autre. Le long d'une coste ou d'un nerf.  
Les fleurs sont en Rosas. et occupant la partie  
supérieure des branches ou elles font de longues  
rangées La Coulou en l'ap jaune et elles sont

Composée de cinq feuilles qui ont un calice herissé  
des pointes et divisées en cinq parties et se change en  
un fruit arrondi. Couverts aussi de piquants crochues  
qui s'attachent au habit et ce fruit est long de trois  
lignes, glisse d'ordinaire en quatre logs rarement  
divisé en deux ou en quatre. On le voit en une ou deux  
semences.

**L'agremoine** Vient communement sur les bords  
des rivières et enfoncée des pâturages. C'est  
une signature hépatique propre aux affections  
de foie et elle est en même temps vulvaire.

La sue d'agremoine purifiée quatre onces de  
Liquide des semences de houblon deux onces tant  
se marie de dragmes fortes en une petite.

La racine de gramen de brusca est d'apport  
une once de chaque feuille d'agremoine est de  
chicorée deux poignées de chaque semence de  
houblon une poignée fleurs cordiales pour puiser  
cuisse les dans une livre en demi d'eau de  
fontaine pour un approché divisible en trois  
doses chacune desquelles vous ajouterez  
deux dragmes de sel de tartre.

La racine de saipier deux onces

feuilles d'agremoine ou semence de houblon une  
poignée de chaque cuisse Les dans un bœillon et  
ajouté à la colature de miel on ce de semences de  
mar.

**L'agremoine** Est employé dans la decoction  
appétitive dans le syrop hydragogue et dans le  
sirop appétitif Calyx de charbon.

**Chapitre De l'aconit**  
**De la langue de Cerf de l'apatique**  
**et du Cerfeuille.**

**De la langue de Cerf** des boutiques du  
primaire de g. Est une a ses racines capitales  
ouche velues noirâtres et fibreuses. Les feuilles sont  
longues d'un aulpan ou d'un aulpan et demi et  
larges de deux pouces à quatre de oreilles et  
Lendroy ou elle commence à se semer en une  
pointe elle se soule d'un verd qu'il est  
attaché à une queue longue d'une paille et  
ou laquelle se dégenere une Coste qui passe le  
long d'un milieu et la feuille la plante ne porte  
aucune fleur mais elle produit quantité de

petites, bonnes & d'un dor. Il n'a feuilles qui se  
trouvent sur le dos des feuilles ses Capules sont  
tres menues, mais on y decouvre par le moyen  
du microscope plusieurs graines qui sont presencees  
Car c'est par les Conspiration d'un tendre  
Elastique d'un fort bon & fort mince et  
qui agit lorsquelles sont mar en propre a estre  
jetee sur terre pour se Rendre fecunde.

Elle naist sur les bordz des puits & des fontaines  
ainsy que sur des Rochers humides & ombragez.

La Langue de Corse est estimee contre  
Les tumeurs de la rate & du foye. araison du sel  
ascre quelle Contient avec une substance mucilagineuse  
L'Epatiche & Double est a trois feuilles & se  
par haut fort ou le trefle Epatiche d'apina de  
G. Oudart. a des racines noirastres fibreuses  
et qui pendent d'une seule tige les feuilles y sont  
a trois d'entre formes lisses d'une verdure obscure  
Les fleurs & attachies a des queues courtes et  
naissent sous en Rose. Composée de six on de huit  
feuilles blanches avec un Calice a trois feuilles avec  
un pistille arrondie & bossue qui prend figure  
d'une petite tete dans laquelle beaucoup

de semence aigüe mient nous fait voir qu'on doit  
mettre cette plante au rang des Especes de renouveau  
L'Epatiche & Simple son nom le porte  
remedie aux maladies du foye elle dissipe les  
tumeurs, Les saignees a grande prudence lors que la  
partie est fort enflammee.

Le fer feuille semble d'apina de G. Oudart.  
a une racine & de la blanche fibree, un peu a cre  
La tige en l'ap. d'une Coudee & demie, longue et  
ronde, Camellée, lisse, ramuse, Les feuilles  
ressemble a celles de La tigue, mais elle  
sont plus petites, plus menues & en un verd  
d'un verd legon & le dessous de ces feuilles sont  
aromatiques Les fleurs viennent au haut des  
branches, composees en parasol, & se faitte chacune  
d'une seule feuille blanche, avec un Calice qui se  
change en deux semences ovales, polies & semblable  
au bec d'un petit oiseau. Le fer feuille tira sa force  
d'un sel ascre volatil, huileux & aromatique  
propre a lever les obstructions du bas ventre  
a pousser par les urines, & a dissiper une hidropisie.  
La racine de La patige acutum, & d'asprou  
deux onces de chaque. Feuilles de la langue de

Cerf, déparique en de cerfeuille deux poignées.  
de chaque, le men se de de sel de marisille  
trois dragmes fleurs de zéroffle jaune quatre  
pnces, cuise Letrou d'aur en huile en demi d'au  
de fousaine pour un apodème a partago en trois  
dose & achamues de squelles vous repandré douze  
gouttes d'huile de sucree.

4 Feuilles de Cinqfeilles avec tout le reste  
de la plante, quatre poignées cuises les aubain marie  
avec des Huilles de Cean d'aur Cuyot bien bouché  
pour en fompousser ou d'ouillton, aprend ce cont ce  
L'Hydroscopie

4 Eau de Confuite Six onces Corail rouge préparé  
en poudre dy avec Carvisse de rivierre en foudre  
de chaque, huile distille d'ain douze gouttes  
Sirop de menthe une once faite selon cela  
en juillet.

## CHAPITRE TROIS

Da Becubunga. de la Berte, et del herbe au cuilliers

Le Becubunga de boutique est  
appelée par G. Bauh. amagallia, ou margarita

Quadratique de la grande & les pices feuilles & ronds  
en racines durs fibreuses, blanches rampantes,  
Les tiges en fons couchées, rameuses garnies de  
feuilles qui viennent d'un & d'autre d'un  
noeud & en qui sont ronds, Les grs de plus d'un  
pouce. Lisse, nettes, épaisses, en oreilles, ou  
dentellées aux bords. De leur aisselle fortent des  
graines Longues d'une paume, ou d'une paume et  
demie avec des fleurs disposées en l'py, d'une seule  
pièce chacune, bleue, partagée en quatre, & portée  
dans leur Nombil. Leur pistille & échange  
en un fruit membraneux, fait en cornu applat  
Long de trois doigts, Distingué en deux loges qui  
contiennent d'ordinaire une menue apétive: on  
rencontre ces plants fort proches des petits ruisseaux  
elle est antiscorbutique, appétitive, est  
au thuy brésilien.

La Berle que G. Baub. appelle Seimzon,  
hache des marais & ombelles. Explan. aux aprea  
des Chusmas cides foussees. Les racines sont  
fibreusees, blanches & rampent. en faisant  
plusieurs Courbes ou gorgues, se creusant  
Conjuguée à du Verd quary, adouce, aromatique.

Les tiges sont hautes d'une coudée, rampeuse, camellée  
Sont ornées de fleurs en ombelles composées de cinq  
feuilles blanches, avec un calice qui se change en  
deux petites semences. D'orange, ascre, en cantharide.  
La Brille. Couviem au scorbut, à la cachexie  
à l'hydrophie au paste Couleuvre et aux fièvres  
intermittentes et opprimées.

L'herbe au seillier a feuilles ovales  
d'approx. de 5. Roux. avec une racine blanche  
Les feuilles d'un verd foncé, ovales arrondies,  
Longues d'un pouce, larges d'un tiers, amers, piquants. Les  
tiges sont d'un verd foncé, couchées, d'une coudée de  
longueur, polichargées de fleurs. Composée de quatre  
feuilles blanches, avec un calice à cinq de quatre  
feuilles et en pistilles qui se change en un fruit  
manbrancé, presque sphérique. Long de deux  
lignes ayant deux capsules ou boutons  
qui contiennent des semences petites rondes et  
cassées.

L'herbe au Couillier est fameuse contre  
Les plantes scorbutiques et elle Couviem  
d'abord dans le l'hydrophie, ou la toue

pour tous Les Lix maritimes, en Angleterre, en  
hollande, en France, Elle est Commune dans  
Les pyrenées et dans les pays de bigorre,  
C'est pourquoy on l'a surnommée l'herbe  
à toutes maladies.

4. Racine de Réfore Sauvage. Une  
once, feuilles de beccabunga es de menthe  
de sa poignée de chaque, Cass lignée une  
dragme. Sel de tamaris de sa poignée  
et de sa poignée de toutes ces herbes et de  
une livre de vin blanc. et faire prendre  
six onces de cette infusion pour chaque dose.  
Il Sera bon aussi de porter le gencive  
gastée.

4. Feuilles de l'herbe aux couilliers et de  
Beccabunga. es de nastur des jardins  
une poignée de chaque faite en un bouillon  
au bain marie avec un morceau de sel de  
mouton dans un vaisseau exactement clos.

4. Suc de Berles de pure quatre onces,  
Esprit de sel armoniac quinze gouttes, sirop  
de marrube une once, préparé en un  
Julep.

4 Racine de Persil ou d'ailnée de sonces  
de chaque feuille de ferfaül de verdens, etc  
de beccabonga une poignée de chaque fomenfe  
de persil ou de docue de dragmen de chaque  
fleur de calaudula trois pincées, Cuisse tous  
cela dans une livre et demie d'eau de fontaine  
pour un appropisme a dix fois entroides.  
On tire encore de l'herbe au Couillier ou l'yrin  
ou en prépare, on la trait en on cu fait une  
Conserve.

14 Suc de l'herbe au Couillier quatre onces  
appris de la même plante dix gouttes Composée  
en une potion.

14 Extrait de l'herbe au Couillier de  
dragmen l'yrin de la même cinq gouttes  
Cannelle fine en poudre subtile ou mercure  
deux ou scrupules de chaque, y en de creusie  
de Rivierre de dragmen forme on en  
Bol.

14 Feuilles de l'herbe au Couillier Compise  
de dragmen extraits des bays de genievre,  
succin en poudre, sel volatil de Cornede  
Ces quinze grains de chaque en on fait

En Bol, avec un scrupule des perles préparées.  
La Decoction des feuilles au trois Couillier  
est bonne a la verbergerie, des scorbutiques  
ou des Hrolles.

On doit employer de la même manière  
Le nasturée des jardiniers, Le nasturée aquatique  
La Nonnulaire, et le Raisin rustique.

## CHAPITRE QUATRE

De La lacque du Cucuma, et de  
l'orce de Winteraunt

La lacque ou gomme lacque est  
boutique a l'yrin une Espèce de résine qui  
viante des seigne ou rejettant, et des rameaux  
des Certain arbrres des Indes orientales qui  
s'attachent en manière de Croûtes, elle est  
ridée, comme plaine des verrues, transparente,  
jaunâtre, ou d'une couleur tirant sur le noir  
quoiqu'elle soit inflammable, et de sa nature dure, se  
dissolvant dans le spirit de vin, auquel elle  
donne une couleur Rouge. Elle Convient pour  
au scorbut, non seulement pour le Hoquet.

Et affoiblir les jointures, corrompre le puer de pourriture  
main encore pour le rendre. Le foye de ce mal  
caché donne une Constitution dépravée du sang,  
et dans un vice des visceres: car il le purifie  
le sang, elle pousse au dehors les viumes, et  
les obstructions par le sel volatil. et  
sulfureux dont elle abonde.

Le *Trichogon* de *Bohagay*, ou le *Saffran*  
d'Inde du pua de *Bohagay*. a ses feuilles longues  
fuirant. Le rapport de bonté, elle ne  
resemble pas mal au *Saffran* d'Inde, si  
ce n'est qu'elle est plus tendre et plus  
tendre: La fleur en est d'un beau pourpre, et  
la racine n'est guère différente de la gentiane  
Eingam d'une couleur jaune, de même que le  
Saffran, de la vieillesse que gaeix l'appelle *Saffran*  
gudien: Les semences du *Trichogon* qui succède au  
fleur, sont berrées des pointes comme les  
chataignes, et contiennent des semences  
et la forme des pois: L'Herbe est de mauve  
maffroit que le *Trichogon* étoit une plante à  
voir. C'est la fleur, mais elle me paroist estre

une plante de *Trichogon* adore.

On a le *Trichogon* depuis peu que la langue  
est une substance animale, ou une espèce  
de fibre faite pour certains usages.

Le *Trichogon* *Wintecane* blanche, ou l'herbe  
magellanique à l'oreille de l'oreille. C'est la  
feuille de *Laurier* du pua de *Bohagay*. ou la  
Camelle à l'oreille de *Bohagay*.

Le *Trichogon* à l'oreille de *Bohagay* au *Trichogon* de l'oreille.  
Le *Trichogon* d'un arbre de l'Amérique dont les feuilles  
resemblent à celle de *Laurier* cette l'oreille est  
plus épaisse que la feuille; et d'une couleur  
beaucoup plus claire, le bois d'un rouge tendre  
d'une odeur qui ne se peut de la graine; mais d'un  
gout très âcre, et qui brûle vivement la langue.

On la recommande dans les affections  
corbutiques qu'elle favorise par son sel âcre  
et volatil, huileux et aromatique, ou la donne  
en substance depuis un scrupule, jusqu'à une  
demi dragme, et en infusion jusqu'à douze dragmes.

Le *Trichogon* de l'oreille d'une demi dragme  
trop de l'oreille d'une once, de la racine  
d'oreille d'une demi once, ou d'une demi dragme

once, composez en un Orreage,

4 Eau de Crabieuse es de chascun demi trois onces de chaque, teinture de gomme laque une dragme espris de Theob au Cuiillier douze gouttes. sirop des fleurs de tunique a une once, faite en une potion,

4 Crochique de laque douze scrupules, extraire des bayer de genievre une dragme es domie forme en un Bol.

4 Eau Theob au Cuiillier, es de becaunga trois onces de chaque, Corse de Winteran pilée de dragmes, faite en infusion a tiede duram L'annu dans un baze bien clot en dissolue dans la Collature domie dragme es Cuiille theriaque pour la faire en une potion.

4 Corse de Winteran pulverisé de scrupules, succin es mercur de quinze grains de chaque, sel volatil de vipere douze grains extraire de Theob au Cuiillier de dragmes faite en un Bol.

4 Teinture de gomme laque une once, en l'prin de Xibiol jusqu'à une

agréable acidité, es ordonne de frotter les gencives avec le mélange de ces deux drogues.

4 Six onces de decoction de semmure es de marrube blanc deux scrupules de Cuvema, extraire des bayer de genievre. de dragme a préparée en une potion pour la Jandille.

4 Domie dragme d'orce de Winteran es poudre, Corail rouge préparé es poudre d'oreille, de Riviere de scrupules entons, faite en une poudre mélangée.

~~Article de la Jandille~~

## Des febrifuges

ON appelle a proprement parler remedes febrifuges ceux qui guerissent les fièvres intermittentes de quelque nature qu'elles soient ou appaissent Les redoublement des fièvres continues. Les plus celebres febrifuges sont amara ce qui prouve que les vaines febriles es en acides Les fièvres proviennent souvent

au si d'une bile que par son abondance excessiv  
ou par son Crispement & sera degenerée en un  
acide. mais tout Les amers n'ont pas La propriété  
de chasser Les fièvres, ce qui confirme certains  
La vertu des spécifiques à approuver que les medecins  
querissent, ont des modifications & particuliere  
dans leur substance qui semblent d'ailleurs par  
leurs qualitez sensible estre dans le fond de  
même genre, que beaucoup d'autres. C'est pourquoy  
dans la cure de ces fortes de maladies nous devons  
nous servir de ceux que L'usage precedent &  
L'experience nous aura montre propres adchasser  
de telles affections: mais il est toujours à propos  
que le sujet en est préparé par de  
remedes. Envisagez de craindre que la  
fièvre, qu'on aura assoupye par un  
quelques temps ne soit excitée par le  
serein qui aura repris sa nouvelle  
force, & remette La machine en un  
plus grand desordre qu'elle n'estoit  
par des horribles symptomes qui se  
Crevent de La partie.

Chap. Premier.

# Chapitre Premier.

## Du Kinkina.

### Le quinquinal, ou

La corce du perou, tiens le premier rang entre Les  
sebrifuges pour La guérison de toutes les fièvres  
putrescissantes & de celles qui des que l'acide est entièrement  
de maladie, soit qu'elle aye son lieu promptement  
dans les amers; & cette corce ne profite pas moins  
dans les fièvres continues qui sont prêtes par de  
aggravement, qui se terminent de tout, ou tout, &  
même il n'y a pas de remede qui luy doive estre  
preffere. Lorsque la fin de la cure de ces maladies  
est de l'estomach, d'un Rhumatisme, & de tout mal  
periodique, quelconque.

On sçait que le quinquinal  
est une corce de branches & de racines d'un  
certain arbre, qui croist non loing de la ville  
de Quito dans le Perou. Le dom & la figure se voit  
à Rome dans le college des Jesuites qui ont

apporte ce grand vecor ou l'urippe, dont on  
qu'on l'appelle communement pondre jésuitique  
Les feuilles de la breume de la ressemblance  
avec celles des pruniers rouges, & les fleurs avec  
les fleurs d'orange.

Et parce que nous employons ce breume  
fort échauffé, épais de la racine de la lignee  
amere styptique, et Contenant une force qui  
est de siccité. On l'ordonne depuis un  
dragme jusqu'à deux, et même jusqu'à deux  
onces en substance, mais en infusion jusqu'à une  
once Entière d'une Lince ou d'un blanc, mais  
la Contume qu'on en tire est presque de nulle  
efficacité, et le marc qu'on a Contume de jeter  
est beaucoup meilleur.

Il faut principalement observer de  
chose dans l'usage du Kinquina, la première  
C'est de l'usage du bord par des motifs  
ou par des purgations, ou bien par des  
remèdes composés de la racine de la breume.  
La matière qui engendre la fièvre autrement  
La maladie sera sujet à des récidives, parce  
que les premières attaques. Secondement

on aura égard de déboucher par les appetits, qu'on l'aura  
suivent, et par l'expectation de la fièvre, lorsqu'il y aura  
des obstructions, et peu qu'il ne survienne des  
hydrophobies, ou d'autres maux, parce que la fièvre  
des fièvres est ainsi employée, selon les règles  
et l'art, on a jamais connu des médicaments  
qui chassent, plus sûrement, plus promptement  
et plus commodément les fièvres.

4 Demi once de quinquina subtilement  
pulvérisé, mêlé avec s. q. de sirop de  
Capillaire ou de nemipha pour en faire une  
bolus par tagos en quatre doses dans la première  
se fera prise de grand matin. La seconde quatre  
heures après, la troisième après un intervalle  
et la dernière de même faisant tout jour  
mangé quelques morceaux de viande tendre,  
ou de la soupe entre les prises; car le malade  
se trouve bien mieux de manger quelque chose  
de solide, comme une panade, de la soupe,  
ou de la chair, que d'avaler des simples édulcorés.  
On Guérit radicalement les fièvres intermittentes  
16. jours de sirop duram quatre ou cinq jours de quinquina  
de cette manière. Les deux premiers jours on

employera une demi once de quinquina. Le  
Troisième, ou le quatrième, non se contentera de  
deux dragmes au plus, et le quinzième jour  
on fin on se retirera à une seule dragme.

Cela qui aura les bols en horreur.

Prendre le quinquina de la manière suivante.  
4. Poudre et subtil de quinquina au poids de  
deux dragmes, et qu'on se la donne en six onces.  
Poudre de scabieuse, et faire avaler la poudre  
avec la liqueur que vous agitez ensemble  
dans le globe. De crainte que la plus grande  
partie de cette poudre ne reste au fond.

4. Quinquina et subtilment pulvérisé de  
dragmes, sommités de chamadair, ou de mandrins,  
et de aluthe de deux onces, et chaque infusée  
des. et les cuisez légèrement dans des onces,  
deau de scabieuse, et après avoir retiré les  
herbes, faire avaler la decoction, et la poudre  
que vous aurez broyée ou bien.

4. Une Once de quinquina subtillement  
pulvérisé pour l'infuser à froid au bain marie  
dans une livre de puitsau vin rouge durant  
vingt quatre heures, et ordonne de prendre

pendant dix ou douze jours, en verre de cette infusion  
chaque jour.

On apprend par cette expérience que les médicaments  
progratifs ne doivent pas être donnés après avoir fait  
des quinquina de crainte que la partie de ce remède  
qui sera mêlé au sang, et qui se décomposera de ferment  
fébrile par la digestion, et par la circulation ne soit  
entièrement levée avec les particules du progratif, introduites  
dans la même humeur. Nous ne dissimulons pas pourtant  
par ce que nous venons de dire par la pratique journalière  
quelques fièvres opprimées en l'homme, l'ongue  
quatre qui auront souvent résisté à la saignée du  
quinquina. Les Cordon quinquinalement. Lors qu'il  
est accompagné des progratifs à la manière suivante.

4. Deux dragmes de poudre et subtil de quinquina  
sept grains de scammonée, quatre grains de chichou  
à Mandat, et en forme, en bol avec l'q. de sirop  
de aluthe ou bien.

4. Quinquina redon en poudre, menu demi once,  
mercure ou demi dragme, gomme gutte si grains.  
et un scrupule de aloë pour en composer un  
bol avec ce qu'il faut de sirop de chichou.

Fin du 1. Chapitre

pendant dix ou douze jours

# Chadivc Second

De l'argentonne ou potentille. De la bouffe  
a Pastou et de la petite centauree

**L**argentonne. Des J. Baub. autrement nommée  
potentille rompe. Beaucoup dans les lieux humides  
aupres des chemins ou sur les bords des Rivières  
sa racine est noirâtre fibreuse, abougeante,  
est l'appropriation son fait. aulage par l'entrecuisse  
des fibres, ou fibres qui prennent racine comme  
on l'observe dans le poizier. Les feuilles en font  
conjugées. Semblable a l'argentonne, mais d'une  
couleur toute d'argent en de l'entrecuisse. Les fleurs et  
les fruits sont assez semblable a l'argentonne  
et dans la même feuille les fleurs sont opposées  
et les feuilles de couleur d'or avec un Calice d'une  
seule pièce divisé en cinq parties aigues, entre  
lequel il luy remonte alternativement a l'autre  
d'autres plus petites. Les petites se changent  
en un Capitule sphérique de trois Lignes

de Diamètre. on l'on amasse de menues semences, en  
petit rondes et brunes.

Cette plante est non feuillue en febrifuge, mais  
elle a encore l'appropriation d'arrêter toutes sortes  
des flux et principalement d'impecher le crachement  
de sang.

4 Suc d'argentonne 2 onces, sirop d'absintze  
une once, faites en un Dressage d'une  
fièvre périodique.

4 Eau d'argentonne 2 onces, sel aromac  
de paré en sorapule l'affron de mar. appétitif  
et une dragme, Elixir de propolis de paré sel  
douce, quatre, sirop d'absintze une once,  
faites en une potion.

**L**a Bouffe a pastou a feuilles d'auricul  
de J. Baub. a racine blanche, fibreuse, grêle  
La tige est haute d'une coudée, les feuilles d'omb  
sont découpées en façon de d'auricul et de  
maître de celle qui embrasse la tige, sont de couleur  
grandes. Les fleurs et les fruits au haut des branches  
sont longs et rangés elles sont chacune  
composée de cinq feuilles blanches avec un  
Calice aquatique feuilles, et un pistille qui

Deuxim un pain appliqué en de figure approchant  
de celle d'un Coeu, Long es trois Lignes es d'arises  
es deux loys on se perfectionne es semence  
nos menues; Cette plante est en son febrifuge

La feuille de Boule apastee en daogentine  
deux poignées de chaque mastic une  
dragme, malicorne deux dragmes, mettez  
cuire ces choses dans deux livres d'eau de  
fontaine pour en composer une ptefame dont  
Le Malade doit prendre quatre verres  
par jour dans la Dissenterie.

La Petite Centaure qu'on ne trouve  
deceint au Lang de medicament, propre  
au Malade de la matrice, est encore  
un puissant febrifuge, Lamer hume de ces  
feuilles ou de ces fleurs est si grande qu'on a  
donné cette herbe de l'el de la terre,

La Deux Puisse des sommets de petite  
Centaure une puisse chametrice, es un  
scrupule es si armoniaq depurée, Juse de  
cela dans six onces de vin blanc, es  
prescrive en la Collature.

La Petite Centaure chametrice es absinth  
une demie poignée de chaque, faite le cuire  
en eau dans huit onces d'eau de fontaine es  
dissolue dans la Collature de demie once  
de Llectuaire Diachartame es quatre grams  
es trochiquen alhandal pour une potion  
febrifuge.

La Sommité de petite Centaure de mille  
parties es da absinth une poignée de chaque  
pour cuire legerement dans une l. q. d'eau  
de fontaine pour dissolue dans la Collature  
deux dragmes de aloce, es une dragme de  
mirche choisie pour une lotion propre a  
nettoyer des chieres toutes ces plantes  
es l'esto son sudorifique.

## Article Neuvieme

Des Vulneraires es des Astringents

On appelle Medicaments astringents es  
vulneraires ceux qui couvrissent la cure des playes,  
ou qui guerissent une colution de continuité dans des

parties son exterieur ou qui arrestent les fluxions.  
 or c'estela remède qui agit en différemment favoro  
 en nettoiant par leur sillage les fibres de la  
 playe. or en distillant, cette matiere se refuse  
 qui transpire. des bords d'une playe, ou bien  
 en absorbant. Laide change qui rouge  
 Continuellement. Les vaisseaux couppez, en les  
 cauterisant, comme il arrive. Lorsqu'on emploie  
 Le Cipriol ou l'alun.

## Chapitre Premier De la Venorique de Lallechimille

De Du Bellier

La Venorique male Couché, est la  
 plante commune d'apina de G. Baab. a ses racines  
 fibreuses, ses tiges couchées, a terre et rampant  
 genouilles garnies des feuilles opposées d'un  
 arrondie d'autelles, ameres. Les fleurs en sont d'une  
 seule piece, d'un pourpre Claire divisée en quatre  
 ou pentes dans le Centre. Leurs pistilles se change  
 en un fruit plat arrondie, formé en Cocuo, et

distingué endu Loges, ou sont Contenus  
 de menues semences, jaunâtres.

Lallechimille Cuthwaite d'apina de G. Baab.  
 a une Racine grosse comme le petit doigt  
 qui s'étend, entreve, fibreuse, et abstrait en le  
 garnie des sa racine de quantité de feuilles  
 d'une verdure delayée approchant de feuilles  
 de La Mauve. Les fleurs sont d'un  
 pourpre d'un anneau des petites branches  
 elles sont a etamine d'un des pistilles  
 jaunâtres, Leurs calices sont d'une seule piece  
 en automne, divisée en quatre parties aigues,  
 entre lesquelles il y a un anneau de plus  
 petites alternativement posées, et renferment  
 une semence ou deux, qui prend naissance  
 d'un pistille. Cette plante se plait dans les  
 lieux herbeux, et on la trouve frequemment  
 au pied, et aux pierreries.

On l'emploie frequemment dans les  
 boutiques de deux especes de bellier. La grande  
 et la petite. La grande est une espece de bellier  
 sauvage, a tige feuillueuse, et a racine fibreuse  
 rampante, et adere, pousse des tiges hautes,

Deux cordons, droites, velues, rampees, ou naissent  
d'un d'ordres alternatif des feuilles longues de  
Deux ponce, en laoge d'un demie, ayant des  
exenclures, ou d'autelane, a leur bords, Les fleurs  
en sem. Radice, amples, avec un disque, doré et  
vne. Couronne blanche, Le calice est d'émisphère  
Les cailloux en sem. enveloppés beaucoup de semences  
Camillees.

La petite Espèce de bellix fennage, on de  
forest d'upimar de G. & Baub. differe principalment  
de la précédente, en laquelle na point de tige  
mais elle pousse de petites queues qui soutiennent  
une fleur unique, avec un Calice d'une seule pièce  
et divisée en plusieurs parties.

Coultre. Des plantes sem. Vulneraires on se sert  
avantageusement dans le crachement de sang, dans  
l'ulcère des pommures, dans les fleurs blanches,  
et dans les autres maladies de cette nature  
ou il faut purifier le sang. Ladouce, et luy  
donner une juste consistence: on a coutume  
de faire autre en plante, et dans les bouillons,  
et dans la pte d'ame qu'on prépare pour  
Les Malades.

## Chapitre second

De la Bugle de la Bruicelle, a de la

Sauicelle

De la Bugle de Dodonée qu'on appelle autrement  
Confonde moyenne des prels de couleur bleue du  
Pua de G. & Baub. a che racine fibreuse blanchâtre  
et fringue. Les feuilles sem. arrondie au bout d'un  
long, elles sem. longues de deux ponce, avec d'un  
bord brun, et fines: Les tiges en sem. quadrangulaires  
velues, haute de plus d'une ponce, ou naissent des  
feuilles opposées deux a deux, moindres que celles  
qui viennent au bas: Les fleurs sortent de  
aisselle des feuilles, elles sem. disposées par  
trages de couleur bleue, d'une seule pièce,  
en galle, dont la levre supérieure est tres courte  
soudner on de, et l'inférieure coupée en trois  
lobes: Le Calice est d'une seule pièce partagée  
en cinq en contenant quatre semences qui naissent  
d'un pteille. La bugle se rencontre souvent  
Long des Ruissaux, et dans les Prés.

4 Sue de Bugle, quatre onces. espris de  
 Theriacal, quinze gouttes, mêlé cela  
 ensemble pour une potion.

La grande Brunelle, a feuilles disséquées  
 du piaz de G. Bauh. a une racine petite  
 branvuse, esfibrée, les tiges sont hautes d'un  
 amy au quadrangulaire, velues, les feuilles en font  
 un peu rondes, d'un verd bruy. es finies, les fleurs  
 sont par étage & distribuées en pyx. D'une seule  
 piece pourpree, angulee ayant la lèvre supérieure  
 en Casque, en l'inférieure decouppée en trois  
 Lobbes. La salice est d'une seule piece enclée  
 angulee, en d'un lequel quatre semences proviennent  
 du pistille se perfectionnent, elle abonde dans  
 Les prés, en le long des chemins; elle est  
 Commune Brunelle, accaferce la Couleur brune  
 de ces feuilles.

La Racine de Boutiquier du piaz de G.  
 Bauh. a une racine oblique, fibree, amere, aigre,  
 en noirâtre; ses feuilles sont luisantes, un  
 peu rondes, d'un verd brun, lissée en d'une dentelure  
 au bord assez agréable; Elles ont la forme  
 de la Renouée; La tige en est haute,

d'une coudée branchue contenant des fleurs en  
 ombelles composées en roses, de cinq feuilles  
 blanches, reconues en d'auces avec un calice rond  
 qui se change en deux semences. D'une rondure  
 terminée en pointe, herissée es sautoir  
 aux habits.

4 Feuilles es fleurs, de Brunelles de  
 Bugle, es de l'anielle une poignée de chaque  
 soumise de millepertuis, une pindée, jussieu  
 Les. es les Cuisse Legerement dans un  
 Livre d'huile d'olive, mêlé avec quatre onces  
 de Vin d'Orang. faite en L'expression, en y  
 ajoutée deux onces d'huile de torbentine  
 de Venise pour en composer un Ointment  
 Eulneraire.

4 Feuilles de Brunelle de Bugle de l'anielle  
 de Millepertuis dequis etum. es d'Alchimille  
 une Lince de chaque, pilee les Legerement et  
 Les fautes digeres dans Vin quatre heures  
 avec deux onces de Coudée gravelier; que  
 L'on Repandra par Couche entre les tiges  
 semées de ces feuilles, distillée cela, & d'auces  
 en tirera une Eau excellente pour les playes.

On la fait prendre intérieurement, au poids de quatre  
onces: On la lave aussi, et on en fonce  
Les playes en la appliquant extérieurement, mêlée  
avec une et. q. de spirit de vin, quand il y a une  
grande Contusion.

## Chapitre Trois

De la Pirolle, de la Dalpamine, de la perseaire, de la sage  
des spiritueux, et de la phia chirurgorum, ou de la strava  
fauvage, de la perseaire, ou Clematis Daphnoides du bouillon

Blanc, ou Verbascum.  
La grande Pirolle a feuille ronde  
D'un max de g. Baub. a une racine rampante,  
blanchâtre, et des feuilles rondes, et paires opposées d'un  
verd noir et d'une forme des feuilles de poireux, d'où  
elle tire son nom, Latige en est haute d'un an par  
quelques Contours de fleurs, a cinq feuilles  
Blanche, disposée en long, rangé, avec un Calice  
a cinq feuilles, et un pistille qui desient comme  
une trompe, et qui se change en Capsule, rond,  
membracée, avec une double, et a cinq  
Cinq Coins, partagée en cinq Capsules, d'où

Lesquelles sont renfermées des semences rousseâtres,  
semblables a de la semence de bois: elle se plaît  
dans les prés dans les lieux moites, et le  
long des Ruisseaux.

4 Pirolle, perseaire, recte dorée, bouillon blanc,  
plantain, et équisetum, ou queues de cheval, de la  
Lave de chaque, pile légèrement, arrosee, et  
digerie pendant quatre heures avec quatre onces  
de chaux vive, se poudue entre ces feuilles, fuitte  
en suite la distillation, et vous en auriez une  
excellente Eau vulnérinaire, dont la dose  
pour aller, quatre ou six sucs.

La Balsamine a rondes feuilles rampantes ou  
mâle du pinax, et g. Baub. a une racine longue  
menue, fibreuse et des tiges qui ont jusqu'à trois ou quatre  
coudées de haut, embrassant tout le corps, en suite  
quelle peut atteindre, par le moyen de pentes, et se  
fibres, quelle produisent, et qui se contournent, en façon  
des lianes. Les feuilles naissent dans un ordre  
alternatif, nettes, et lisses, de la forme de celle, et  
la tige, qui porte du vin, mais beaucoup plus  
petite. Les fleurs naissent de la aisselle des feuilles  
elles sont d'une seule pièce, divisée jusqu'au centre,

en Cinq segments d'une couleur jaune blanchâtre  
Le calice se change, en un fruit touffu, ou fait en  
fuzeau par les deux bouts, long de deux poulces,  
gros d'une gale, et comme plein de verrues, verd au commencement,  
puis rouge, et se rampan par son propre ressort  
en plusieurs parties molles et charnues. Il Contient  
quantité de semences, ovales, plates d'autelles et  
la finconferance, et enveloppés dans une membrane  
rouge, molle et pleine de suc.

La Bellamine se Cultive dans les jardins  
et on prépare de ces fruits un baume vulnérinaire,  
tant simple que composé que l'on recommande  
à toutes sortes de playes, principalement à  
celle des tendons, des parties brûlées, des hémorroïdes  
rougeantes, des fissures de l'anus, et pour  
Effacer les Cicatrices. Le Simple se fait en  
Crispant les fruits de la Bellamine dans  
l'huile d'olive qui le a dois surpasser de deux  
doigts dans le Vaisseau que l'on le posera  
au soleil.

Le Composé se prépare en prenant feuilles  
fleurs et fruits de bellamine quatre onces de chaque  
et Racine de grande Consoude d'arisloche

ronde, et de grande Valeriane, deux onces de  
chaque, qui tire des follicules, ou bouffes de  
Lorine; Suc d'Hérissine de Rivière feuilles  
de persouche, sommets de millepertuis, et de  
Gallium jaune, une once et demie de chaque  
huile d'olive, quatre livres, pile ce qui doit  
être pile, et ayant mis le tout dans un  
Vaisseau de Verre Couvert, exposez le pendant  
douze jours au soleil d'été, puis mettez cuire  
ces choses au bain marie, jusqu'à Consommation  
l'humidité, passés et exprimez, et l'huile  
Etant purifiée, mêlée, une demie Livre d'huile  
d'olive de verre, pour Composé en fait le baume.

Deux especes de persicaire font en usage  
dans les boutiques. La douce, et la brûlante;

La persicaire douce tachetée, et non  
tachetée. Dupinax de B. Arab. et une racine  
menue, blanche fibreuse, destigée d'une Coude  
de haute, Lisse, ramifiée, genouillée garnie  
des feuilles alternativement disposées au droit  
des Noeux, ayant la forme des feuilles  
d'aspercher, et étant quelque fois marquée  
d'une tache noire. Les fleurs et suc à l'automne

Elles viennent par gros l'yeux, avecq. un Calice  
pourpâtre fondue en sang. dont le pistille se  
change en une semence, en une appétite, en  
une Rondure, qui se termine en pointe.

Le Persicaire brûlante ou le poivre  
d'eau, hydropique, diffère de la première  
par la tristesse de ses feuilles, qui sont d'un  
verd laide d'une saveur tres ascre, et brûlante  
et par la paraison de ses fleurs.

Les especes de persicaire se rencontrent  
par tout dans les lieux humides et dans les  
rochers; Elles tirent leur nom de la ressemblance  
de leurs feuilles avec celles d'un perscher.

La feuille de Persicaire ascre deux poignées  
cuisées dans une livre d'eau de fontaine et  
dans la Collature dissolue trois onces de  
miel aumé pour donner en la venant a un  
diuentorique.

La succe de persicaire brûlante autam qu'il  
en faut; éringuée le donne une Ulcere  
fistuleux, et Caroncées.

L'apirole, ou la persicaire, sont employez  
dans les lues, dans les decoctions, dans les

bouillons, et dans les phlegmes vultueuses,  
et l'on employe de même La sophia chirurgorum,  
La pommiche, et Le Bouillon blanc que je  
viens d'écrire.

La sagesse de chirurgiens, nommé d'un  
mot grec composé de sophia, Chirurgorum autement  
d'ice Le uastuée, ou Creston des brins d'au se tres  
même, a une racine qui ne dure qu'un an  
fibreuse blanche, portant des tiges qui poussent  
des branches, des lieux originels, ou sortie de  
la terre d'une soude de haut, dont naissent  
quantité des feuilles semblable a la bourse  
portique. Les fleurs qui viennent sur les  
branches, dans de longues tiges, sont  
menues, jaunes composées de quatre feuilles  
avec un pistille qui devient une grosse, ronde,  
et longue, grêle distinguée en deux loges, ou  
sous l'entree de tres menues semences, rougeâtres.

La sagesse de dragme des semences, et  
sophia chirurgorum, pilées les menues et les  
mélées avec quinze grains de sel et tartre,  
infusé et mélangé dans six onces de vin  
blanc, exprimeur la collature dans un diuentorique.

11 Deux dragmes. ex semences de sophia  
Chirungorum. pilées, formées en un bol avec  
l. q. de pulpe des Coings. cuites pour l'ordonner  
dans la diffenterie.

Deper venche ou le grand, ou le petit,  
Clematisme daphnoïdes, à ses racines compantes,  
et blanche; Les niges sont fermentaisés et  
disposés à terre, ses feuilles approchent et  
celles du haut, mais elle a sous plus petites  
à stringentes, amers, nettoient d'un verd fous ée;

Le fleur en fous d'une seule piece fistuleuse  
par de haut, et en panier par de bas, d'une  
belle couleur Blanche, auxquelles succèdent des  
gosses en Corne racoquillées d'une seule  
capsule, qui contiennent des semences oblongues.

12 Feuilles de per venche, et de verbascum deux  
poignées de chaque, jussé le a tiède d'eau  
une livre et deux fontaines: et suite  
prendre la collature par verre: on  
fomenté avec le hemorride avec cette  
même infusion.

De Verbascum ou bouillon blanc a la goss  
feuilles, et a fleurs jaunes. Dupina - Doff. Daul.

a une racine blanche, epaisse, fibreuse. Les feuilles  
ont plus d'un anpan de long et de la goss, elle  
sont epaisse, molles et hémisphériques: les tiges  
ont une foudie de haut, et elle a en hémisphérique  
et ornée des fleurs disposées en bouquet, et  
par de long et rangée: Ces fleurs sont  
doree d'une seule feuille en forme de bassin  
par tagée en cinq, auxquelles succèdent des pistes  
toudes, Long de demie ponce, a deux capsules  
remplies de menues semences Noires.

13 Feuilles de fleur de bouillon blanc  
pilées et arrosées de sucr de vin Camphre  
autant qu'il en faut pour en faire un  
Decoction pour vous prendre le mar  
que vous employez en Cataplasme contre  
des fumeurs. Claude.

14 La quantité qu'il vous plaira de  
Bouillon Blanc purifié Cuisé le, avec  
une dose raisonnable de sucre et en préparé  
un sirop qu'on estime dans le Crachement  
de sang. et dans l'ulcère des poudrons, et  
on prescrit ce sirop jusqu'à la poide d'une  
once.

Chapitre quatrieme

Du sang de Dragon. es. de la terre  
Cathéu.

*Lesang* de dragon arbre de chine  
se rencontre frequemment dans les Isles canaries  
es doit estre rapportee aux especes de chamæxiphe  
Cet harbre est haut de dix Pluies es delours  
Il ressemble a un pain sans fer Rameau sont  
egaux, est toujours verdoy, son tronc est gros  
et haut en cest de huit a l'ouf Pondien, et  
se partage en dix roses blanche ayms, qui  
portent a l'ouf sommettes et stetes Couvertes  
cres feuilles et une coudeie celong, es d'un ponce  
celadage, finissam jus invisiblement en point  
a yam d'au a l'ouf milieu en e foster epaisse  
En peu l'heres qui les paccoures finissam  
L'ouf longow, comme dans les feuilles d'iris:  
Les puits en sem jaunatre es arrondie  
Suo quatre Lignes de diametre, L'amaides  
quil Contienne es puits d'ou, se finissam blanc.

à l'amande ou

a la mande du chamecriphre, Le tronc est febreux,  
 et ou vert en plusieurs. On le voit se pondant en de  
 Liqueur, qui se paistit en une larme, rouge que  
 l'on nomme, Sang de dragon; mais quoique cette  
 Larme, se dissolue malaisiemment, dans les  
 liquides aqueux, et huileux, on la doit pourtant  
 mettre au rang de gomme raisinée: elle est  
 d'une couleur foncée: elle se flamme promptement,  
 et s'enfume. Le papier, ou le verd, chauffée d'une  
 bille (ou leu de Camoisie); on la sophistique  
 avec de la gomme arabique, on s'en fait  
 en Ropandam; sur ces autres drogues de la  
 pondre de sang de dragon, on se boire de  
 Bresil, mais la poudre se découvre en ce que  
 cette Larme, se lignifie promptement d'une de  
 Leau chaude,

La Terre Cathieu, ou la terre du Japon  
est d'une certaine substance gommeuse, et  
se finit d'un rouge brun, ex aëre, elle se  
tire par l'expression, et par decoction infusit  
de Lavca, et de l'écorce, ou de la robe  
Cathieu, espèce de Pennier japonais. On  
prepare de cette terre, une composition appelée

Calhou. y adjointant de la poudre d'ambre grise  
ex d'un mullage de gomme adragante pour en  
former de petites trochisques, que l'on ordonne  
au port d'une ou de deux dragmes.

Le Sang de Dragon, ou la terre cathare  
font employer pour arrester toutes sortes  
de fluxions, et principalement pour  
guérir les Crachemens de sang, Emorragie,  
L'auroient et se semblable.

Le Sang de Dragon d'un dragme, sel  
de saturne d'un scrupule, harbique, etc.  
Karabé quinze grains, Corail rouge préparé  
en scrupule avec s. q. de pulpe de Corail, y pour  
en faire une bol. dans un feu de ventree  
jusqu'à sécher.

La Poudre de sang de Dragon est de mastic  
d'un gramme de chaque, a l'un pulvérisé  
quinze grains, Camphre et le gramme extrait  
de masticorum préparé de deux dragmes et  
formé en un Bol de tout cela.

Fin du quatrième  
Chapitre

## Chapitre Cinquième

De la Gomme Gumy de la Gomme caranna  
Du Tanaradaca, ou de l'Inde, et de  
l'Hipoaste.

La Gomme Gumy, est une sorte de  
résine naturelle qui se trouve en les  
indes, menestres, ou dans les flammes, facilement.

On en trouve de véritable, ou de fausse, on  
de batard, et de colle d'Amérique.

La Vraye Gomme Gumy, est une  
résine blancheâtre tirant sur le verd, et si on  
entièrement sèche, mais un peu souple  
et molasse, ramassée en motte, et l'indigne  
brulant au feu, et rendant une odeur de fenouil  
qui ne se parait pas agréable. Ces mottes sont  
enveloppées dans une large feuille qui paraît  
être une espèce de Raisin d'Inde, on  
ne s'en fait rien de certain de la bonté, son  
elle coule, L.

La Gomme Gumy d'Amérique est une  
espèce de Résine blanche, facile en.

a. Soufflamme approchant de la resine d'apam-  
dume. d'une sorte et coulant en abondance d'un arbre  
qui a les feuilles semblable à celle du houx.  
Cet arbre se dit comme chibou.

Cela Deux Especes de gomme. L'une convient  
au playea, et au Construction. Surtout à celle  
de l'indou ou de la tête. mais la gomme d'ung  
hehopinne dont est le porteur à l'americaïne. elle  
est employée d'une Compresse d'arc qui se  
compose d'une lince d'indou de gomme d'ung,  
ou d'autant de thorebustine de Senip. De  
l'urée et de l'urée de bois, et une lince d'orange,  
et se porte. On mêle l'etou ensemble pour en faire  
en Baume.

La gomme Caranua, est une certaine  
resine blanche et vivante sur le verd molle,  
plante. Tenace, collante, grasse, et huileuse  
d'une odeur et d'un goût aromatique. On  
l'a connue d'Amérique, elle est si bonne  
pour dissoudre les humeurs. C'est pourquoi on a  
coutume d'en préparer en emplâtre contre  
la goutte.

La Tacamabaca. est une resine

rougâtre parfumée des grumeaux blanc amer et  
odorante, sans parfum respirable. Elle vient  
des Indes occidentales, et découle d'un arbre  
aussy semblable au peuplier. elle dissipe les  
Chumeurs et est appliquée en manière d'emplâtre  
et elle guerit les playea des articules. elle  
appaie les fluxions, et est fort utile pour le  
mal des dents dans la sciaticque, et dans les  
autres loyces de goutte.

4. Tacamabaca. est Caranua. d'où dragme  
de chaque, dissolvé les dans une f. g. de  
baume d'apéro, et desprit de vin. fait en un  
liniment ou en emplâtre.

Le Tacamabaca entre dans l'emplâtre  
Céphatique d'au le stomachique, pour l'utérus  
et pour les gonorrhées et dans la poudre  
Céphatique odorante.

On employe l'entre ces gommes dans  
les Onguents, pour lequel on a de Meim d'adonio  
Le sang qui aborde au playea, et d'y rombre  
les fibres. on de la melletonie souple et  
d'empêcher la vaporisation des particules qui y  
sont en chaleur naturelle.

Le *Ladanum*. est une substance résineuse  
et résineuse qui rend une agréable odeur quand  
on la brûle: on le tire des feuilles de *Quercus*  
et d'autres arbres par le moyen des bandes de laines ou de  
Cotonnades de Cuir et d'Écorce d'Orme on porte cette substance  
assise que cette résine se détache des Coudes. On  
en l'ôte ensuite on les ratissure avec des couteaux.  
Le *Cyprus* qui pousse le *Ladanum*. est commun  
en Espagne et en Portugal.

Le *Ladanum* se doit atténuer digérer quand  
on l'applique par dehors mais intérieurement  
prépare ce remède.

Le *Ladanum* par une dragme de Corail  
rouge de mie de Scrupule. pulvériser des Conies.  
confiter de dragme formée en un bol  
contre la dysenterie.

Le *Lycopodium* est une racine de Ciste  
pour la forme d'une branche d'ayune en pousse  
et grosseur: sa couleur est pourpre et  
on l'annote, il est commun de l'Égypte  
Baume, et se termine en Cupesille tête  
feuillue et semblable à la fleur de grenadiers.

Il se rompt aisément et rend un suc noir et  
acide qui tire par l'expression pour le faire  
Cuire jusqu'à Consistance d'Extrait solide.  
et est ce qu'on appelle le *Lycopodium* des  
botanistes: on le emploie pour fustifier des  
fleurs ou le contre dans la thésiaque, et dans  
le *Mithridat*.

## Chapitre Sixième.

### DU BAUME.

On use en médecine de quatre espèces  
de Baume naturel, savoir du *Terreux*, baume,  
du *Baume du perron*, du *Baume de Coluc*, et du *Baume*  
du *Presil*, ou de *Capahu*.

Le *Véritable Baume*, autrement nommé  
le *Baume d'Arabie*, suc de Baume, ou baume de *Siries*,  
Baume d'Égypte, Baume de la merque, est une résine  
liquide et se prend dans la couleur tirée par le  
Baume, et d'une odeur de Citron, couleur d'un arbré  
de *G. Haut*, nommé baume *Sirique*, à feuilles

de l'hiver cet arbre selon pres peu alpin, monte  
a la hauteur du Ciste, il porte p. de ses feuilles, et  
Elles ressemblent a celles de la Rhue, ou plus tost  
du Lentisque, elles sont toujours vertes, elles naissent  
attachees a une aille trois, a trois, cinq, a cinq,  
ou sept a sept, Les rameaux sont odorants.  
ce fleurs, et souples; Les fleurs en font d'un  
blancher purpurine, fort approchantes de  
fleurs de Locacia, et tres odorantes, les semences  
sont jaunes, renfermees dans des coques, noires, rougeâtres  
elles ont de l'odeur de la civette, et de la mustane, candeur  
une humeur jaune, semblable a l'huile: Le fruit est  
nomme Carpo baltanum, ou fruit de Baume, et la  
liqueur opobaltanum, ou suc de Baume, le bois est  
Le xilobaltanum, bois de Baume, tous ces noms  
a l'usage, a l'usage de baltanum et au emprunté  
du grec.

Le Baume est Cultive en Egypte en  
arrache, en Egypte dans des cloisons lentes et  
de foudre au Christianisme par l'ordre de l'empereur  
des grecs, qui envoie des soldats en un  
Commandant, pour la garde perpetuelle de cette  
Lanterne. La liqueur que nous appelons Baume

quand elle est figee a constance de son epaisseur, et  
des branches auxquelles on fait une incision, sa-  
voir de Juin, de Juillet, et d'août.

Le Vray Baume abonde en un fel ascre  
aromatique, huileux et volatil, C'est pourquoy il  
est si propre a lever les obstructions aq. uerues et  
plagees, tant internes, qu'externes, a redresser  
Les ulcers a suspendre des fleurs blanches, et le  
Crachement de sang a fortifier Le ventricule a retenir  
tous Le sang, ou le rancun y sera disposé.

A l'usage gouteux de Vray Baume, versez le  
suo de la poudre de sucre tres subtil que vous  
ferez avaler ajeant dans des dissenteries, ou dans  
des flux de matrice.

A l'usage Baume l'usage gouteux que vous  
repandez dans des maux de reins de crache  
que vous ferez prendre dans le crachement  
de sang, et dans une leure des p. d'union.

Le Baume du Perou est une resine liquide  
et amere, ascre, d'une couleur tirant sur la couleur  
de celle du Brejeun, prenant son acromens, Ce  
baume coule au Perou, et au Brasil d'un arbre

Donc les feuilles sont petites comme celle d'amirache.  
 Suivant Perou, son l'écorce est condée épaisse d'un  
 doigt couverte d'une membrane mince de couleur  
 de Vermillon, & sous laquelle est cachée une  
 Liqueur jaune qui rend, quand elle est vieille, une  
 odeur un peu forte, et devient d'une Consistance épaisse  
 de couleur rougeâtre. ce Baume est excellent pour  
 Contre la foudre de playes, son intérieures son  
 Extérieures, et pour les piqûres des ténidoux. Il  
 fortifie Le ventricule, profite dans l'asthme, Leve  
 Les obstructions, et rejette Le Cerveau: on s'en sert  
 de la même manière que du Vray Baume.

Le Baume de Colux est appelé d'une  
 Province de ce nom, dans la Nouvelle Espagne. Il  
 Coule d'un arbre semblable au prunier, or ce Baume  
 est une Resine Liqueur d'une couleur rouge dorée  
 d'une Consistance entre l'épaisse, et la fluide d'une  
 saveur douce et agréable d'une odeur comme de  
 Limoncelle, et ne sentant point d'unié de  
 Couleur comme les autres Baumes. Il a  
 Les mêmes Vertus que le Baume du  
 Perou.

Le Baume du Bresil, ou de Capahu, est une  
 résine de Capania. Elle est une résine Couleur semblable  
 à celle de Chebentime de Couleur Blanche, et  
 jaunâtre, d'un goût adoucissant et amer d'une odeur  
 forte et huileuse Couleur d'un fort bon arbre  
 du Bresil dont le bois est d'une couleur  
 de pourpre avec certains Infusions en France  
 de peigne. Cet arbre au Rapport de  
 Margrave est assés élevé, et ses feuilles  
 arrondies et nerveuses, et comme celle du plantain posé  
 deux à deux il guérit en peu de temps toutes sortes de  
 playes, et des Contusions, il resserre et se fait  
 pour lui plus hautement que les autres Baumes.

Le Baume de Capahu est une goutte et mêlé le  
 dans un Ouf frais, et fait la avaler, ou bien  
 le couler en gouttes sur du sucre en poudre pour  
 le prendre ainsi Intérieurement dans un  
 Crachement de sang ou dans une gonorrhée.  
 La même goutte de Baume de Capahu  
 en scrupule d'ail rouge préparé avec une dragme  
 de Confection d'Alcaicthe pour en faire  
 une Odeur, et prescrire à son usage d'une gonorrhée.

## Chapitre Septième

### Du bol de latere sigillée et de l'bitarce

*Le Bol de Latere* est une espece de terre d'une couleur  
pas le rougeâtre imbrignée des capens du fort d'au gaut  
à b'ringuam et anaebam facilement à la langue, et se  
liquefient avec du sucre par la manducation. Il est  
propre à toucher et se dissout quand on se ypan de  
leau de sucre.

On le sçait Le Bol qui vient d'amerique, mais  
on ne doit pas rejeter celui qui se trouve en Espagne dans  
Le Royaume de grenade, et dans la conuistance se  
plus à l'orient que celui de l'orient. nous employons  
à Paris celui qui se tire assés pres de cette grande  
ville, ou au lieu de Blais ou de samur.

Le Bol est astringent et astringent de la terre et du  
suo dans il est composé il astringe le sang, et soule  
l'ortie de fluxion. Gallien se y servoit souvent  
Contre la peste comme d'un souverain Remede.

4. La De plantin en dez de se a trois once et

de chaque confection d'hiacanthus d'once et de pulpe de  
armenien de quatre et de pulpe de ses de l'herbe  
d'once. Composez en un fulep.

4. Le Kima et d'au en poudre subtile une  
dragme, bol d'armenien de laug de dragon et de mastic  
d'once dragme de chaque et de pulpe de mastic d'once  
ou de pulpe de mastic d'once, faite en une potion pour une hemorrhagie  
presente.

Le premier a pareil quel'on met sur les playes  
et sur les contusions se compose avec le Bol,  
la terre sigillée Le mastic l'encens et de semblable.

4. Bol d'armenien ce qui en faut, de pulpe  
Le suo du blanc d'oeuf que vous batterez avec  
de leau de se ypan en forme de cataplasme  
à appliquer sur la partie blessée avec de  
l'oupe de chaux, et le bandage trempé dans  
Le d'effort par de l'effort.

4. Bol d'armenien Terre sigillée et de sang  
de dragon de dragme de chaque, avec  
mastic, et Colchothard, une dragme de chaque  
faite de tout cela une poudre et quel'on  
se ypan de leau de se ypan et de leau de se ypan  
de leau de se ypan et de leau de se ypan.

Linge. Conuenable Le bol entre dans la confection  
 d'hyacinthe dans le diascordium dans les trochiques  
 de gordiner et dans l'emplâtre pour les fractures.  
 La terre c'figillie ne double differens du bol  
 que par la couleur, c'est à dire chose qu'on agile  
 ou terre q'laissée potie blanchâtre, qui de pour l'ou  
 et s'end en impregnée. Des Capucins du p' lombes  
 donne des mêmes vouta que le bol.

Elle est employée dans les pillules de charbon  
 contre la gonorrhée virulente et dans l'emplâtre  
 pour les fractures, ou l'on a coutume de l'achetier  
 à la place de la terre lemenienne, qu'on emploie  
 dans la teriaque et dans les compositions.

Le litharge ne se rien autre que du plomb mêlé  
 avec l'or, ou l'argent, et des scories, ou d'autre  
 impureté et changera que la violence, d'au  
 et toute avec mélange. On distingue deux  
 Especes de cette sorte de recroment, l'une est  
 rouge, l'autre est blanche, ou l'on trouve de l'argent, elles  
 diffèrent, encore entre elles par divers degrés  
 de coction.

Toullec. Les litharges, c'est à dire, elles sont  
 propres à estre appliquées sur des playes, sur des  
 Brulures, et sur des Erysipèles, rarement on fait  
 on usage intérieur.

Les Deux Dragmes de litharge subtilement  
 pulvérisée, et fuites en un bol avec une dragme  
 de sucre de violettes pour donner d'au et medestiner  
 on l'y aura excoriation de la justice.

On tire de la litharge par le moyen d'un maigre  
 distillé en sel qui n'a pas des propriétés diffuses  
 de sel de l'adul et de l'adul. On en tire par ce aussi  
 avec pareille quantité de sel commun de crepiter en  
 huile Rouge, recommande pour les playes  
 de l'yeux.

Le Baume de litharge se fait en muerant  
 sur le feu foudre chaudes deux onces de litharge  
 avec quatre onces de thebaïne. Il est employé  
 dans les playes.

Le litharge entre dans la composition de  
 diaphane d'adachilum simple, dans l'emplâtre  
 d'adim et dans plusieurs autres medecaments  
 vulneraires.

## Section seconde.

Des Medicamments qui ralentissent  
Le Mouvement des humeurs, ou de  
Epaisissent, & des Rafraichissement.

**L**es Choses qui arrêtent les humeurs dans  
Le temps qu'elles ont plus d'impétuosité, & qui  
Les brident pour ainsi dire, Lorsqu'elles sont en  
flamme, en Les rendant plus épaisses, & diminuant  
de Leur mouvement, sont de deux sortes qui ont  
La propriété d'embarrasser, & de Rafraichir les  
parties du sang, & des autres Liqueurs du corps  
Corps est pénétré par l'achaleur, & l'atténuation  
ou la subtilité d'une humeur dépendant de son  
mouvement, en semble, & qu'on en l'aprouve un  
sentiment de froidure; Or ces sortes de médicaments  
abondent en sels salés qui participent davantage  
de l'acide que de l'alcali; ou en quelque mucilage  
viscides, puisque Non seulement les acides  
changent La nature des sels acides, mais qu'ils

Les affoiblissent, encore, & les separent d'avec  
qu'ils ont de visqueux, & capable de fermenter, ces acides  
et tardent Le cours du sang, & ils sont repoussés  
comme des longueurs portées sur des Rivieres  
empeschent par leur embarras les eaux de couler  
si vite. Les matières mucilagineuses & visqueuses  
repressent L'action impétueuse des sels acides,  
et Ralentissent, & en engluent les parties par  
Le flegme, & de ces matières sont composées  
jointes avec des terres treittées & un peu de  
Sousbre.

**O**ù l'on observe cependant que la  
chaleur excessive vient quelque fois dans notre  
Corps, & de l'acide & d'engrais qui bouchent le  
mécanisme des viscères, pour cause que les  
humeurs si arrêtés plus longtemps, que de coutume,  
en qu'elles se fermentent, & se pourroyent les appertifs  
sont alors d'un grand foulagement, en les rendant  
obstruction. Il ne faut donc pas s'etonner si les  
médicaments amers & acides, tels que sont  
plusieurs végétaux, entre autres, ceux qui ont  
au Rang des plantes chioracées passent chez

Les auteurs y ont des rapaischissements & de tout fait  
Celle source d'une ardeur Contre & d'ahue,

Nous n'avons mis beaucoup de ces plantes  
qui Rapaischissent, en épaisissant, en adoucissant,  
au nombre des diversiques froides dont on pourra  
Voir la Description en l'animalité, telle sont la  
mauve, la guimauve, le nenuphar, le prillium, le  
Conigé, Les figues, l'orge, la grande soufre,  
Le pourpier, La réglisse &c. nous parlerons encore  
de quelques unes des mêmes, en nous en a jouterons  
des nouvelles &c.

## Chapitre Premier Du Cussilage de la Daube &c.

### Du Lyé Le Cussilage

Racine qui ne produit point de tige, mais  
Les feuilles arrondies de l'endroite ou anguleuse  
ou d'autre, d'un bord de large par dessus blanchâtre  
par dessous, et couverte avec de petites, qu'on  
qui se font au printemps, et se continuent chacune

Une seule fleur en rayon de couleur d'or, ayant  
En Calice qui renferme, quantité de semences  
aiguës. cette plante croît proche des fossés  
et dans les lieux un peu humide.

4. Quatre onces de eau de Cussilage. Enonce  
et sirop de cette même plante, de 3 gouttes  
d'huile essentielle, dans ce pré paré, on en  
gule pour aider au dégagement de la poitrine  
4 Quatre onces de suc de Cussilage tiré  
par expression de ses feuilles sirop de la  
même plante de 2 onces, faite en un  
breuvage. dans une toux sèche, et dans  
l'enrouement.

4. Dix onces d'eau de Cussilage, demi once,  
de fougère, de fleurs de la même plante, une  
once de sirop de la même et fait en une  
portion pour faciliter l'expectoration et  
de barrière la poitrine.

4. Six onces de decoction de ses feuilles  
et de fleurs. et Cussilage, de 2 dragmes  
de fleurs de soufre, douze gouttes de  
d'huile essentielle, dans ce avec une  
once de sirop de Cussilage, faite

de tous une potion a prescrire pour un astmatique.  
*Le fume de Cussilage*

*Le fume de Cussilage* dessechier: es  
 arrosee de quelque gouttes d'huile essentielle  
 d'amie prisees par inspiration avec une pipe  
 en y mettant le feu, a la facon du tabac font  
 une efficace dans des fluxions de poitrines  
 provenant d'une abondance excessive des  
 ferosités repandues dans la gorge par ce que  
 cette fume adoucit et dissipe les cau-  
 ses de cette partie est trop abbreviee.

*Le Cussilage*, ou pas d'ane entre dans  
 la decoction pectorale de charraas.

Les Dattes sont les fruits du grand palmier,  
 arbre qui s'élève haut et dont les grosses  
 et sans branches, se terminent en une touffe  
 de feuilles longues et étroites, et comme  
 conjuguées, de la forme de celle de roseau, ronde  
 pointue: les fruits naissent plusieurs ensemble  
 par grappes dans de longues envellures, qu'on  
 nomme spathe: chaque fruit est long  
 jaunâtre, d'une chair grasse, douce et  
 suave, qui couvre un noyau ovale très dur,

es sillonner d'un côté.

es sillonner d'un côté: on trouve Les dattes en affrique,  
 es aux Indes.

Les Dattes a doucement les acrés du goziu, en degagent  
 la poitrine, corrigent les vices des reins, et de la vessie,  
 arrestent les flux de ventre, tamperont l'acrimonie des  
 humeurs.

*Les Lys blanc* Commun en ce pays ados racines qui sont  
 fort adoucissement &c.

4. Quatre onces des racines de lys blanc, en les mettez  
 cuire dans deux livres de lait de vache, jusqu'à ce  
 qu'elle y soient attendries, passez la liqueur et avec  
 la solution fondez la pothe humectée que vous voudrez  
 faire *Cuivre* a separation, et apres quelle aura esté  
 bien arrosée et gubibée appliquez en cataplasme fait  
 avec des farine de lin, et d'avoine simple, et chacune  
 au poids de trois onces, y adjointes la pulpe des racines  
 de lys, cuites jusqu'à une consistance raisonnable  
 et ensuite pilées pour mêler. Le tout est emble  
 selon l'art: il faudroit renouveler ce remède soit esma-  
 par ce que l'action de ces ingrediens estant peu  
 vigoureuse, au plus se force, environ au bout de  
 douze heures d'application sur la partie malade.

# Chapitre second

De l'oreille des prez d'autreffe acetue et du

Grenadier

## oreille

Des prez produent des racines qui se  
divisent en plusieurs, elles sont jaunes, et astringentes;  
ses feuilles sont longues de deux ou trois poudres, ayant  
des oreilles a leur naissance. Leur substance est lissée  
et leur figure un peu courbée en sus. La couleur  
en l'espérance, brune, et elles sont remarquable  
par leur saveur acide: Les fleurs sont des étamines  
avec des sommets jaunes, et un pistille qui se  
change en une substance triangulaire enveloppée  
dans un Calice.

Cette plante se paillie en épaisseur dans le  
affectueux bilieuses.

4. Suc d'oreille quatre onces, eau de rose, et  
de Némophard deux onces, de chaque trois  
violat une once préparée en un julep.

4. Si on veut de décoction d'oreille, deux onces  
de son suc, des fleurs de cette plante, et une

once de sirop de pomme a odoriferant.

Le Cresson acetue a des racines obliques enfoncées dans la  
terre, d'autelles a s'élever et les feuilles en deux attaches opposées  
a une seule queue, elles sont formées en cœur, d'une surface lisse  
et d'un goût aigrelet: Les fleurs y sont d'une seule pièce blanche  
par l'ajout en cinq lobes avec un pistille qui devient en fin long,  
et rond, a cinq côtes, et distingue en cinq capotes ou fons.  
Contient des semences nettes.

On attribue a ce cresson les mêmes propriétés que l'oreille.

Le Grenadier a des racines ligneuses qui se fondent en plusieurs la  
couleur en est jaunâtre, il pousse des fleurs plus hautes, et porte un  
tronc formé, branchue, chargé de feuilles semblables a celles de  
Noëlier, vertes, nettes, et veinées: Les fleurs sont en deux  
branches, elles sont en rose, larges et composées de cinq feuilles;  
Leur calice est d'une couleur brune, qui se pourpre la forme de  
ce calice est a peu près ovale, et oblongue, s'élargissant par  
le haut en forme d'épanouissement, ce calice en fin se change en un fond  
de figure presque sphérique, gros comme le poing, couvert d'une  
peau folide comme du sucre, lisse, et coronné par de hautes le fruit  
est divisé par dedans en plusieurs loges, et se trouve en assez  
grande quantité semencées sous la forme de grain et est plein de  
suc, coloré d'un beau pourpre, et de sang, et est net, par une

mout raine, mince en jaunâtre, distribué en plisse, en divers  
Cellulles, ou ces semences sont contenues.

On Repare, en sirop de grenade avec le suc exprimé  
des grains de la grenade, soit douce, soit acide: car il y en  
a de ces deux sortes qui ne diffèrent l'une de l'autre que par cet  
douceur ou cette acidité de leurs sucres: mais le suc de la  
grenade douce rafraîchit moins, et le sirop propre à  
appaiser les humeurs que celui de la grenade acide.

Le suc exprimé des grains de grenade se continue  
d'estre ordonné depuis une once jusqu'à deux. Le  
sirop avec le suc des humeurs de la même  
Efficace. /



# Table

des Chapitres

Contenus en ce Traicté

Section Première

Des Purgatifs

|                                                      |      |
|------------------------------------------------------|------|
| Chapitre Premier De la casse.                        | 70.  |
| Chap. Second de la Camarine.                         | 80.  |
| Chapitre Troisième de la Nause.                      | 89.  |
| Chapitre Quatrième Du Scoué.                         | 100. |
| Chapitre Cinquième des roses purgatives du polypode. |      |
| De l'Epithime.                                       | 108. |
| Chapitre Sixième De la Rhubarbe & du Rapontique.     | 119. |



|                                                                                                                                   | Page |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Chapitre Septième de la paritaire de l'hermione,<br>de la lameline, de la vagua .....                                             | 296. |
| Chapitre huitième de la regline, de la paritaire, brava<br>de l'alko kenge, de la chausse trappe, et des femences<br>froide ..... | 305. |
| Chapitre Neuvième de la fève, du pois chiche, de<br>la rose de chine, du suc des limons, et de la grande<br>.....                 | 316. |
| Chapitre Dixième de l'hyoscyamus, des oignons,<br>des amandes, divètiques, et du tartre .....                                     | 321. |
| Chapitre Onzième du bois nephretique .....                                                                                        | 330. |
| Chapitre Douzième de la theriacale .....                                                                                          | 333. |
| Chapitre Treizième des aminaux, et des pierres<br>divètiques .....                                                                | 337. |

## Appendix ou addition

des hypomotiques, et des narcotiques  
ou des assoupissantes, et des angouéssantes .....

## Section Troisième

Des Medicamenta a pluribus, et Maladies

|                                                                                                                                          | Page |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Lorsque les .. Deuxième, et la viciè, sous-cultat<br>de santé, en poussant par les viciè, ou de ce<br>divètiques, improprement dit ..... | 366. |

|                                                                                       |      |
|---------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Chapitre première du gramme, ou de la paille, et de<br>la paille, et de la page ..... | 367. |
| Chapitre Second de la paille, et de la page .....                                     | 372. |
| Chapitre Troisième du Camassé, et du<br>ferme .....                                   | 376. |
| Chapitre Quatrième de la paille, et de la paille .....                                | 380. |
| Chapitre Cinquième de la paille, et de la<br>paille dorée .....                       | 384. |
| Chapitre Sixième de la paille, et de la paille .....                                  | 389. |
| Chapitre Dernier de la paille, et de la<br>paille .....                               | 395. |

## Section Quatrième

Des Remèdes qui s'indem par les

|                                                                                                    | Pages |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| matrices ou qui pousse, par les Regles<br>ou De bord                                               | 401.  |
| Chapitre premier Du poë du marais                                                                  | 410.  |
| Chapitre second De l'ambre ou du jayet                                                             | 418.  |
| Chapitre Troisième Du Borax                                                                        | 423.  |
| Chap. Quatrième Du Castoreum                                                                       | 427.  |
| Chap. Cinquième De l'ambre, et de la gomme<br>ammoniac                                             | 431.  |
| Chap. Sixième Du galbannum, et de la safranida                                                     | 439.  |
| Chap. Septième Du Camphre                                                                          | 446.  |
| Chap. Huitième De la Camelle                                                                       | 453.  |
| Chap. Neuvième Du safran ou du dictame, de<br>acide                                                | 459.  |
| Chap. Dixième De l'aristoloche, et de la<br>garence                                                | 464.  |
| Chap. Onzième De la valerienne, et Du<br>Souchet                                                   | 471.  |
| Chap. Douzième De la gentiane, de la noisier,<br>de la manthraïne, et de la benesie                | 477.  |
| Chap. Treizième De la Rhue, du marrube blanc et de la<br>jeroffle Jaune, et de la petite centaurée | 485.  |

|                                                                                         | Pages |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Chapitre Dernier de la Sabine, et des autres plantes<br>qui font le Lixiv Lez menstoues | 492.  |

## Section Cinquième

Des Medicamens qui

Vident par les parties superieures

Et qu'on appelle

Amétique

Chapitre premier De l'antimoine, et Du  
Stibium

Chap. Second Du Vitriol

Chap. Troisième De Lazaram, et du cabuco

Chap. Quatrième De l'hyppocrasane, et de la  
Laimme de Brasil

*Sager*  
**Section Sixième**  
 Des Evacuans & purgans qu'on  
 nomme masticatoriens  
 & laxatifs ..... 539.

Chapitre Premier du Cabac de la  
 Moutarde du saphisagria ou de L'Inde  
 de Florence ..... 545.

Chap. Second Du Mastic, & du gingembre. 549.

Chap. Troisième Du picroche, & du poivre long.

Chapitre Dernier Du S. Mercurie. 559.

*Sager*  
**Section Septième**  
 Des Medicamens Evacuans  
 & purgans qu'on nomme Cathartiques  
 & hyemittatoires ..... 569.

Chapitre Premier De quelques Normittatoires  
 Dont nous avons déjà parlé ..... 571.

*Sager*  
 Chapitre Second De la Bêtonne, de la  
 Marjolaine, de la sauge, & de la hyssop  
 & allia ..... 573.

## **SECTION HUITIÈME**

des remèdes qu'on  
 nomme expectorans ..... 577.

Chapitre Premier ou anulus, de L'huile, & de la camphre. 578.

Chapitre Second du pied de chat, de la calamithe, &  
 du lierre Toxicstre ..... 581.

Chap. Troisième de l'essence de la palmarie  
 & du Tessilage ..... 584.

Chap. Quatrième des Especes de Capillaires, &  
 Du Pavot orographique ..... 587.

Chap. Cinquième de L'encens & du Benjoin ..... 592.

Chap. Dernier Du Soufre ..... 598.

## Section Neuvieme

Des Evacuations par toutes l'habitude du corps. 606.

Chapitre Premier De la Pevante, de l'angelique  
 et de l'asperulorum. 610.

Chap. second Du fardum de la Leine des pices, de la  
 feabimse, et du chardon deuy. 616.

Chap. Troisième Du gayac. 624.

Chapitre Quatrième Du salviafia. 627.

Chap. Dernier De la fesse paraitte et de lesquine. 630.

Le Livre Second.

Des Medicamments  
 alterant. 636.

## Section Pranie

Des medicamments qui subtilisent et  
 aminuent nos humeurs. Idem. pag. 636.

article Premier  
 des Medicamments cephaliques. 637.

Chapitre premier Du Romarin, Du Thym  
 et du Scipolet. 638.

Chap. second Du Poalot, du farnesina, de la  
 Melisse et de la lavande. 642.

Chap. Troisième De la parvane, de la felatée,  
 et de Lagerofflee. 649.

Chapitre Quatrième Du Mellepentia de la  
 Nagallus de la pivoine, et de la prince de  
 du Tillau, du Lantier, et du jagee. 652.

Chap. Cinquieme de la coru, et du galanga. 666.

Chap. Sixieme Du bon aloë, et du spirax. 669.

Chap. Septieme Des cloude, matricis des cloude  
 de geroffte, de la noi-muscade, et du  
 maci. 673.

Chap. huitieme Du fardamine et de  
 l'ubabe. 680.

Chap. Dernier Du Cinnabre. 684.

Page

## Article Second

Des hypnotiques, et des narcotiques 687

## Article Troisième

Des Optalmiques Item 687

Chapitre Premier De la grande chelidone, ou  
Celaire de la venaine, et de

L'Empoison 688.

Chap. Second de La lune, et de la lune 693.

Chap. Troisième de la furcocole, et de

La Ceruse 697.

Page

## Article Quatrième

Des sordiacques, et de  
L'Alexipharmaque 699Chapitre Premier de la paxinelle, et de  
La scosomere 700.Chap. Second du genievre, et des grans  
et de Kéme 703.Chap. Troisième de la tripepinne, du  
Capitaine de rognie, du fouthayena,  
et du fantal 708.

Chap. quatrième 713.

Chap. cinq 718.

## Article Cinquième

Des stomachiques, et de  
medicaments qui tuent les  
Verres 722.

Page

- Chapitre Premier de la Synthèse de la  
Menthe et de la sauge ..... 724  
Chap. Second de la melle de la foriande  
et de la caroline ..... 731.  
Chap. Troisième du Caffé et du the ..... 735.  
Chap. Quatrième du Chocolat ..... 739.

## Article sixième

Des Carminants qui raclent  
Et qui nettoient les boyaux  
En chassant les vents ..... 744.

Chapitre Cinque du sary du fumine  
Et de la nethe ..... 745.

Page

## ARTICLE SEPT

Des Spatiquen, Des Spleniquen, et des  
autres corbutiques ..... 748.

- Chapitre Premier de la sauge de la bicorree  
Et du bon blond ..... 749.  
Chap. Second de la langue de cerf de  
L'epatique Et du fer feuille ..... 751.  
Chap. Troisième du ben banga, de la berle  
et de l'herbe aux Cuilliers ..... 758.  
Chap. Quatrième de la laque, du cucuma,  
et de l'herbe de Winteram ..... 769.

## ARTICLE HUIT

Des Febrifuges ..... 763.

Chapitre Premier du Kin Kina ..... 765.

(Page)

Chapitre Second de l'argentum, ou potantille de la  
 Centauree . . . . . 770.

## Article Neuf

De  
 Vulnérables, Et de  
 Astringentes 773.

Chapitre Premier de la cancrique, de la chichimille  
 de la Belline . . . . . 774.  
 Chap. Second de la Bugle, de la Brunelle, et  
 de la canelle . . . . . 777.  
 Chapitre Troisième de la pinotte, de la balaamine  
 de la persicaire, de la fagene de la  
 chirurgeon, et de la chirurgeon.

(Page)

ou de la stura sauvage, de la persouche, ou de  
 Clematis Daphnoide, Du bouillon blanc  
 ou Verbascum . . . . . 780.

Chapitre Quatrième Du sang de dragon, et  
 de la terre Catholice . . . . . 788.  
 Chap. Cinquième de la gomme emely, et de la  
 gomme garanna, Du Canaracua  
 de l'udanum, et de l'hy poeiste  
 . . . . . 791.  
 Chapitre Sixième Du Ormaue . . . . . 795.  
 Chapitre Septième Du Bol de la terre  
 sigillée, et de la litharge . . . . . 800.

## Section de l'Art

De la Préparation  
 qui ralentissent le mouvement

Page. C.

Des humeurs ou des Craissant.  
 Et des Rafraichissant. 805.

Chapitre Premier du Camilage, Des Dames.  
 Et Du Lyce. 806.  
 Chapitre Second des Lozettes de sapin. ou  
 Crustles de citra. Et Du grenadier 810.

Fin de la  
 Table

174  
7

